



UNIVERSITÀ  
DEGLI STUDI  
DI PADOVA

## Università degli Studi di Padova

Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari

Corso di Laurea Magistrale in  
Lingue Moderne per la Comunicazione e la Cooperazione Internazionale  
Classe LM-38

Tesi di laurea

*La caractérisation chez Stendhal:  
nature, fonction et place de l'adjectif  
dans « Rome, Naples et Florence »*

Relatrice  
Prof. Luciana Tiziana Soliman

Laureanda  
Grazia De Simone  
n° matr. 1159658 / LMLCC

Anno Accademico 2018/2019



## Table des matières

Introduction	6
I. L'adjectif	8
I.1. Définition d'adjectif	8
I.2. Le classement des adjectifs	9
I.3 L'adjectif qualificatif	11
I.4 La formation de l'adjectif	11
I.4.1. Les adjectifs dérivés	12
I.4.2 Les adjectifs composés	13
I.4.3 Le genre	13
I.4.4 Le nombre	14
I.5 La fonction de l'adjectif	15
I.5.1 L'adjectif attribut	15
I.5.2 L'adjectif épithète	17
I.5.3 L'adjectif apposé	17
I.6. La place de l'adjectif épithète	18
I.6.1 Le changement de la place de l'adjectif épithète sur le plan diachronique	19
I.6.2 Les facteurs linguistiques qui décrètent la place de l'épithète	20
I.6.2.1 Les facteurs phonétiques	20
I.6.2.2 Les facteurs syntaxiques	21
I.6.2.3 Les facteurs sémantiques	22
I.7. Propriétés sémantiques de l'adjectif	24
II. L'adjectif chez Stendhal	26
II.1 Vie et œuvres de Stendhal	26
II.2 Stendhal et le Romantisme	27
II.3 <i>Rome, Naples et Florence</i>	28
II.3.1 Le voyage en Italie comme recherche du bonheur	28
II.3.2 Thèmes et style	30
II.4. L'adjectif chez Stendhal	31

II.4.1 Le texte descriptif	31
II.4.2 La fonction de l'adjectif	32
II.4.3 La place de l'adjectif	42
II.4.5 Propriétés sémantiques de l'adjectif	51
III. Traduire <i>Rome, Naples et Florence</i>	59
III.1 La traduction	59
III.2 Le texte de départ	60
III.3 <i>Rome, Naples et Florence</i> traduit par Battista	71
III.4 <i>Rome, Naples et Florence</i> traduit par Schacherl	86
III.5 Les écarts par rapport au texte de départ	101
III.5.1 La fonction de l'adjectif	101
III.5.2 La place de l'adjectif	104
III.5.3 Le type d'adjectif	108
Conclusion	115
Bibliographie	117
Résumé	119



## Introduction

Dans notre mémoire nous allons mener une étude fouillée de la caractérisation dans le roman de Stendhal *Rome, Naples et Florence* publié en 1826. Il s'agit d'un roman de voyage que l'auteur a écrit après son séjour en Italie en 1817 et 1818. Il a les mêmes caractéristiques qu'un journal de voyage : Stendhal y annote le jour, le mois et l'an de ses déplacements, des villes qu'il visite et des lieux où il se rend. Ce chef-d'œuvre est fort beau en raison de ses descriptions, où le maître-mot est l'adjectif.

Tout d'abord, après avoir esquissé le profil grammatical de l'adjectif, nous allons conduire une analyse linguistique ciblée du roman dans le but de comprendre comment l'adjectif est employé par l'écrivain dans la description des lieux qu'il visite pendant son voyage en Italie. Ensuite, nous allons explorer les modalités de traduction de l'adjectif adoptées par Battista (1969) et Schacherl (1990).

Le mémoire se compose de trois chapitres. Au premier chapitre nous donnerons une définition générale de l'adjectif, accompagnée par une explication de la formation de cette partie du discours, ainsi que du genre et du nombre de ce mot bariolé. Qui plus est, nous analyserons l'adjectif dans trois perspectives : sa nature, sa fonction et sa place. En ce qui concerne la nature des adjectifs, nous sommes intéressée par les propriétés sémantiques que l'adjectif peut posséder et que nous avons décidé de différencier, dans le cas qui nous occupe, entre intrinsèques et extrinsèques.

Quant aux questions syntaxiques, nous observerons comment l'adjectif s'inscrit dans le syntagme avec ses fonctions d'attribut, d'apposition et d'épithète. En ce qui concerne l'adjectif épithète, nous creuserons la question de sa place au sein du syntagme nominal, en distinguant l'antéposition de la postposition en termes de valeur et de sens.

C'est surtout grâce aux recherches de Reiner (1968) que nous allons essayer de comprendre les changements de la place de l'adjectif épithète sur le plan diachronique et d'appréhender les raisons pour lesquelles les locuteurs antéposaient ou postposaient l'adjectif à l'époque de Stendhal.

Le résultat de cette recherche permettra de vérifier si la manière de placer l'adjectif épithète dans *Rome, Naples et Florence* est conforme ou non au style courant.

Au chapitre deux nous allons former notre corpus d'enquête. Notre travail se caractérisera par un dépouillement rigoureux de tous les adjectifs présents dans

l'ouvrage de Stendhal. Ce qui nous intéresse de près est le classement de tous les adjectifs selon les critères énoncés au chapitre précédent : leur fonction, leur place et leur nature. En ce qui concerne la fonction de l'adjectif, nous allons comparer les cas où Stendhal se sert de l'adjectif attribut et ceux où il emploie l'adjectif épithète. Quant à la place de l'adjectif épithète, nous conduirons une analyse quantitative afin de vérifier si elle est conforme ou non à la tendance stylistique générale de la prose littéraire du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire, nous listerons d'une part les types d'adjectifs utilisés par Stendhal avant le nom et, d'autre part, les types d'adjectifs figurant après le nom en examinant quelques contraintes rythmiques.

De surcroît, une analyse sémantique des adjectifs nous permettra de distinguer entre les adjectifs qui expriment des propriétés intrinsèques et ceux qui manifestent des propriétés extrinsèques. Sur la base du sémantisme qu'ils véhiculent et de la place qu'ils occupent dans le syntagme, nous pourrons observer si la place de l'épithète peut avoir ou non des rebondissements sur le sens de l'adjectif et sur le rapport que celui-ci entretient avec le nom.

Au troisième chapitre, nous analyserons les deux traductions en italien de *Rome Naples et Florence*, à savoir la traduction de Battista et celle de Schacherl. La comparaison entre le texte de départ et les deux textes d'arrivée permettra de vérifier si dans les deux traductions il existe des divergences pour ce qui est de la fonction, de la place et de la nature de l'adjectif. Nous analyserons en détail les changements qui altèrent le texte de départ de manière significative.

En ce qui concerne la fonction de l'adjectif, nous mettrons en évidence si dans les deux traductions la fonction d'épithète et d'attribut a subi des variations et quelle est leur portée au niveau de la phrase. Quant à la place de l'adjectif épithète, nous pourrons comparer le style de l'écrivain français à sa double restitution en français. À propos des propriétés sémantiques exprimées par les adjectifs français utilisés par Stendhal, nous essaierons de les mettre en parallèle avec celles des adjectifs italiens proposés par les deux traducteurs.

Le but du troisième chapitre sera donc essentiellement de vérifier le bien-fondé et la qualité des solutions de Battista et de Schacherl.

# Chapitre 1

## L'adjectif

### I.1 Définition d'adjectif

Les adjectifs, tout comme les déterminants, font partie de la même catégorie d'éléments qui accompagnent le nom : ils ne le déterminent pas, mais le « caractérisent ». La tradition grammaticale classique classe sous le label « adjectif » toutes les formes qui s'accordent au nom à l'intérieur du groupe nominal : les « adjectifs » proprement dits et les « déterminants ». À cet égard, Noailly (1999 : 9) fait une distinction importante :

« le point commun de l'ensemble est que les unes et les autres s'ajoutent de fait au substantif dans le GN (ce qui est le sens étymologique de « ad-jectif »), mais au-delà, les différences sont essentielles. Le déterminant est nécessaire à la grammaticalité du GN, alors que les adjectifs épithètes sont au strict point de vue de la syntaxe, facultatifs. Les premiers sont quasi toujours à l'initiale du groupe, et en majorité, n'ont pas d'autre emploi dans la langue que celui-là ; les autres, outre leurs emplois d'épithète, peuvent aussi être attributs, ou en apposition, et sont même susceptibles de prendre la tête d'un GN. Les premiers constituent une liste fermée, les autres un lexique immense et ouvert. »

Avant d'entrer en la matière, une définition de la notion d'« adjectif » s'impose ; pour ce faire, on a sélectionné deux définitions.

La définition que propose le *Bon Usage* (1975 : 366) est la suivante : « l'adjectif est un mot que l'on joint au nom pour exprimer une qualité de l'être ou de l'objet nommé ou pour introduire ce nom dans le discours. On distingue l'adjectif qualificatif et l'adjectif non qualificatif (celui-ci est également appelé adjectif déterminatif) ».

Une autre définition de l'adjectif est donnée par Riegel, Pellat et Rioul (1994 : 597) dans leur *Grammaire méthodique du français*, qui considère l'adjectif comme :

une partie élémentaire du discours, qui regroupe un ensemble de mots simples ou complexes sur la base de quatre propriétés communes, respectivement syntaxique, sémantique, morphologique et morphosyntaxique : comme modificateurs facultatifs du nom tête qu'il précède, ils assument la fonction d'épithète : J'ai lu un livre intéressant. Ils caractérisent, en spécifient ou modulent le sémantisme du nom dont ils sont épithètes ou assignent une propriété ou un état au terme nominal dont ils sont prédiqués. Ils sont variables en genre et en nombre et ils s'accordent en genre et en nombre avec le terme nominal qu'ils modifient ».



Sur la base de ces deux définitions, il est clair que la fonction de l'adjectif est de désigner une qualité attribuée à un nom auquel il se rapporte et que l'adjectif dépend toujours d'un autre constituant de la phrase.

Du point de vue syntaxique, l'adjectif peut remplir la fonction d'épithète ou d'attribut. Quant à l'épithète, elle peut changer sa place dans la phrase ; lorsqu'elle précède un groupe nominal, elle est antéposée, mais si elle le suit, elle est dit postposée. Toutes les caractéristiques syntaxiques et sémantiques de l'adjectif qu'on a brièvement mentionnées seront analysées dans le présent chapitre.

## I.2 Le classement des adjectifs

La catégorie grammaticale des adjectifs n'est pas homogène, elle se sous-catégorise. Il nous paraît que les grammaires ont donné différentes sous-classes de l'adjectif dans la tentative commune de résumer leurs traits inhérents.

Riegel, Pellat et Rioul (1994 : 598) distinguent trois différents groupes d'adjectifs, en fonction des propriétés morphosyntaxiques et interprétatives qui leur sont spécifiques :

- les « adjectifs qualificatifs », comme *bleu, vite, heureux*, etc., qui expriment une propriété intrinsèque du nom dont ils sont épithètes, sont gradables ; lorsqu'ils remplissent la fonction de prédicat du sujet ou de l'objet verbal, ils sont attributs ;
- les « adjectifs relationnels », comme *présidentielle* dans *suite présidentielle*, qui dénotent une relation, donc ils ne sont pas gradables, ils sont postposés au nom qu'ils modifient, ils ne peuvent être employés comme attributs ou appositions, ils ne se coordonnent pas avec les adjectifs qualificatifs et n'ont pas de nom de propriété qui leur correspond ;
- les « adjectifs du troisième type », qui ne sont ni relationnels, ni qualificatifs. Ces adjectifs ne modifient pas le nom, ils fonctionnent comme des modalisateurs de la valeur référentielle du nom dont ils sont épithètes. Ils peuvent indiquer : la « modalisation » ou la « restriction temporelle » du rapport entre l'expression nominale et son référent (adjectifs comme *ancien, présent, futur* qui limitent la validité de l'expression référentielle où ils se figurent à une période révolue, concomitante ou à venir : *c'est un ancien policier* [quelqu'un qui a été un policier antérieurement], *je vous présente*

*mon futur mari* [celui qui dans l'avenir plus ou moins proche sera mon mari]), l'insertion par des adjectifs comme *précédent, nouveau, suivant*, par les adjectifs numéraux ordinaux qui indiquent l'ordre d'apparition du référent dans une série et le soulignement de l'adéquation dénomminative du nom tête par les adjectifs *vrai/véritable*.

Contrairement à Riegel, Pellat et Rioul, Grevisse (1975 : 366), grammairien belge francophone et auteur de la grammaire française *Le Bon Usage*, offre une classification plus sobre de l'adjectif en distinguant l'« adjectif qualificatif » et l'« adjectif déterminatif ». Dans le groupe des « adjectifs déterminatifs », Grevisse englobe les adjectifs démonstratifs, relatifs, possessifs, interrogatifs-exclamatifs, indéfinis et numéraux et il clarifie sa classification par les exemples suivants :

« [...] 'un vieux bucheron', 'une onde pure', 'une folle vanité', les adjectifs *vieux, pure, folle*, indiquent une qualité, une manière d'être du bucheron, de l'onde, de la vanité dont il s'agit : ce sont des adjectifs qualificatifs. Dans les exemples 'certain renard, ma maison, deux livres, cet arbre, tout homme, les adjectifs *certain, ma, deux, cet, tout* n'expriment pas une manière d'être, une qualité des êtres ou des objets désignés ; ils ont pour fonction essentielle d'introduire dans le discours les noms devant lesquels ils sont placés, en présentant sous tel ou tel aspect les êtres ou les objets désignés par ces noms ».

Une autre classification de l'adjectif qu'on va considérer est celle de Wydler (1956) qui divise les adjectifs en trois catégories : les « adjectifs déterminatifs », les « adjectifs qualificatifs » et les « adjectifs cardinaux ». Par « adjectifs déterminatifs » il entend les adjectifs « désignant des qualités qui peuvent être constatés objectivement » (cité par Reiner 1968 : 18) comme : la couleur (*rouge*), la forme (*ovale, ronde*), une qualité physique (*opaque, stérile*), la nationalité (*italien*), un concept scientifique (*chimique, diamétral*).

Les « adjectifs qualificatifs » expriment selon Wydler des qualités « dont la constatation suppose un jugement subjectif « sentimental » plutôt qu'intellectuel : *aimable, brusque, chétif, étrange, gigantesque, heureux, vain* » (*ibidem* 18).

À cet égard, Marouzeau et Wydler (1956 cités par Reiner 1968 : 19) admettent que le même adjectif, qui peut appartenir à la catégorie des adjectifs déterminatifs, peut également appartenir à l'autre catégorie :

l'adjectif *aimable* est qualificatif dans l'alternative 'Vous êtes une *aimable* jeune fille, mais déterminatif quand on dit 'Les jeunes filles *aimables* trouvent toujours un mari' ; dans le premier cas *aimable* exprime une appréciation individuelle, dans le second il désigne une catégorie de personnes.

La troisième catégorie d'adjectifs est celle que Wydler appelle « Qualifikativa schwach differenzierter Bedeutung », c'est-à-dire 'adjectifs qualificatifs de signification peu différenciée', mais que Reiner désigne à l'aide du terme « adjectifs cardinaux » pour éviter la lourdeur de l'expression syntagmatique élaborée par Wydler. Ce groupe d'adjectifs comprend « les adjectifs les plus élémentaires de la langue et les plus fréquemment employés dans le discours » comme *bon, mauvais, grand, petit, meilleur* (adjectifs cardinaux au sens restreint) ; *jeune, joli, large, vrai, faux* (adjectifs cardinaux au sens large).

Après avoir présenté en général les différentes typologies de l'adjectif, on va axer notre attention sur la classe des adjectifs qualificatifs.

### I.3. L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est considéré par Mauger (1968 : 33) comme : « l'élément caractérisant qui, placé, à côté d'un élément générique ou d'un appellatif exprime une qualité, une manière d'être physique ou mortelle de la personne, de l'animal, ou de la chose représentée par le nom (qui se trouve ainsi qualifié) ».

a) Un livre *utile*            b) Un ouvrier *actif*

L'adjectif qualificatif se distingue des deux autres catégories lexicales, à savoir le nom et le verbe par les propriétés suivantes :

- l'adjectif à la différence du nom n'a pas lui-même un genre et un nombre, mais s'accorde avec l'élément nominal auquel il se rapporte ;
- contrairement au nom, l'adjectif peut varier en genre ;
- les adjectifs qualificatifs peuvent subir des modifications par l'utilisation des adverbes d'intensité (*plus, moins*) en exprimant des degrés d'intensité différents ;
- quand l'adjectif est employé comme tel, il ne se prête pas à la détermination et à la quantification.

#### I.4 La formation de l'adjectif

La formation des adjectifs est largement hétérogène, elle ne peut être circonscrite à une seule grande famille dérivationnelle. La plupart des adjectifs sont « les adjectifs primaires », ils sont courts et d'usage très fréquent comme *grand, petit, mince, beau*.

Outre cette classe, il y a un vaste groupe d'adjectifs qui se créent selon différents procédés de formation, à savoir la dérivation et la composition.

##### I.4.1 Les adjectifs dérivés

Les adjectifs qui se forment par dérivation sont « les adjectifs dérivés », par l'ajout d'un suffixe ou d'un préfixe au morphème lexical.

Le français possède un grand nombre de suffixes adjectivaux. Parmi les adjectifs suffixés il y a les adjectifs qui se terminent par *-in*, en *-el*, en *-iel*, en *-ien*, en *-esque*, en *-ique*, en *-iste*, en *-able*, en *-ible*. La suffixation peut être appliquée à un radical :

- adjectival : *long/longuet* ;
- nominal : *Dante/dantesque, courage/courageux* ;
- verbal : *aimer/aimable*.

Le suffixe le plus productif est la forme en *-able* (*aimable, pitoyable, incontestable*) et son sens est passif, il correspond à la forme « qui peut être + participe passé du verbe concerné ».

Une autre forme de dérivation adjectivale est la préfixation qui se fait à l'aide des préfixes savants d'origine latine et grecque. Paul (1991 : 593) fournit une série d'exemples: *super-*(élément qui signifie « au-dessus de ») dans *supersonique, superstitieux, superficielle*; *ante-*(élément savant signifiant « avant ») dans *antécédent* ; *archi-* (élément savant qui exprime l' « excès ») dans *archiépiscopal* ; *cosmo-* (élément savant signifiant « univers ») dans *cosmopolite, cosmographique, cosmogonique* ; *ex-* (élément savant signifiant « hors de ») dans *excentrique* ; *exo-*(élément signifiant « au-dehors ») dans *exothermique, exogène* ; *extra-*(élément signifiant « en dehors de ») dans *extravagant, extraordinaire* ; *géo-*(élément de mots savant signifiant « terre ») dans *géographique*; *hyper-*(élément savant qui exprime l'excès, le plus haut degré) dans *hypermétrope, hypernerveux* ; *hypo-*(élément savant qui signifie « au-dessous de la norme ») dans *hypocalorique, hypodermique* ; *-inter* (élément exprimant la répartition ou une relation réciproque) dans *interactif* ; *méga-*(élément signifiant « grand ») dans

*mégalomaniacque* ; mono- (élément savant signifiant « seul , unique ») dans *monochrome, monocellulaire* ; multi-(élément signifiant « qui a beaucoup de ») dans *multiforme, multinational* ; néo- (élément savant signifiant « nouveau ») dans *néoclassique, néolithique* ; pré- (élément savant signifiant « devant ») dans *préhistorique* ; trans-(« au-delà de») dans *transalpin* ; ultra-(élément savant signifiant « au-delà») dans *ultramoderne*.

Quand on veut exprimer la négation en français, il y a des adjectifs qui peuvent « accueillir un préfixe comme in-(*infestable, illicite, irresponsable, immobilier*) ; et d'autres qui sont mieux niés par non-(*nonchalante*) » (Noailly 1999 : 41).

#### I.4.2 Les adjectifs composés

Outre les adjectifs dérivés, nous signalons les adjectifs composés qui sont formés de plusieurs mots, souvent unis au moyen du trait d'union, et qui équivalent à un seul adjectif. Ce phénomène de formation est dit « composition adjectivale »(*ibidem* : 43):

[...] des adjectifs mis à côté sur le même plan syntaxique, se composent entre eux pour former une nouvelle unité, sans considération a priori des effets de sens que va créer cette relation asyndétique. [...] La relation sémantique que la proximité immédiate des deux termes impose, est variable selon le signifié respectif de chacun des deux, mais aussi du fait de certaines connaissances d'expérience ou mondaines, qui font que nous rétablissons ce qui nous paraît le plus vraisemblable, le plus logique, ou ce qui est conforme à ce que nous savons par ailleurs.

Les adjectifs composés se forment à partir de :

- i) Adjectif+adjectif (dans ce cas on distinguera deux types de formations) :
  - a) Juxtaposés : ces adjectifs sont reliés par un trait d'union et conservent l'un comme l'autre leur forme ordinaire (*sourd-muet, bleu-vert, aigre-doux*) ;
  - b) le « modèle franco-allemand » (*ibid.* 44) : le premier des deux adjectifs perd son autonomie par une altération de la vocal finale, qui prend la forme –o. Dans ce cas, il est obligatoire d'utiliser le trait d'union pour souligner la dépendance du premier terme par rapport au second : l'*alliance franco-allemande, la rivalité austro prussienne, un axe britannique-allemand, les îles anglo-normandes*.
- ii) Adverbe+adjectif : *nouveau-né, clairvoyant*.
- iii) Adverbe+participe : *malentendant, bien-pensant, bienveillant, maladroit*.

### I.4.3 Le genre

En général, le français forme le féminin des adjectifs en ajoutant un « e » muet à la forme du masculin : *loyal/loyale, haut/haute*.

Dans la formation du féminin des adjectifs qualificatifs français, il y a des cas particuliers, car l'adjonction du « e » muet peut créer des modifications orthographiques et phonétiques de la finale masculine. Grevisse (1975 : 369-376) mentionne:

- 1) le « redoublement de la consonne finale » dans les adjectifs qui se terminent par :  
-el (*cruel/cruelle*), -eil (*gentil/gentille*), -en (*ancien/ancienne*), -an (*paysan/paysanne*), -s (*bas/basse*), la plupart des adjectifs qui se terminent par -et (*muet/muette*) ;
- 2) la « modification » de la voyelle ou de la consonne finale :
  - les adjectifs en -er prennent un accent grave sur le « e » qui précède le « r » : *léger/légère ; dernier/dernière* ;
  - les adjectifs qui se terminent par -x changent « x » en « s » sonore devant le « e » du féminin : *heureux/heureuse ; jaloux/jalouse* ;
  - les adjectifs qui se terminent par -f changent « f » en « -ve » au féminin : *naïf/naïve ; vif/vive* ;
  - quelques adjectifs qui se terminent par -c changent « c » en « qu » devant le « e » du féminin : *public/publique ; turc/turque ; franc/franche* ;
  - les adjectifs en -gu ajoutent sur le « e » du féminin un tréma qui indique que le « u » doit être prononcé : *aigu/aiguë ; ambigu/ambiguë*.

### I.4.4 Le nombre

Les adjectifs forment le pluriel des mots à la même manière que les noms, en ajoutant un -s au singulier : *pur, purs ; pure, pures*.

Il y a des exceptions dans la formation du pluriel pour les adjectifs qui se terminent par :

- 1) -s et -x puisqu'ils ne changent pas au pluriel : *un mot bas, des mots bas ; un homme heureux, des hommes heureux* ;
- 2) -eau, ils prennent un x au pluriel : *le beau jour, les beaux jours ; le nouveau livre, les nouveaux livres* ;
- 3) -al, ils forment en général, leur pluriel -aux : *loyal, loyaux ; brutal, brutaux, amical, amicaux ; original, originaux ; spécial, spéciaux*.

## I.5 La fonction de l'adjectif

L'adjectif qualificatif peut avoir dans la proposition la fonction d'« épithète », d'« attribut » et d'« apposition ».

### I.5.1 L'adjectif attribut

Les adjectifs attributifs sont reliés au nom par un type de structure phrastique où le pivot verbal entre le sujet et le prédicat est assuré par un nombre restreint de verbes dits attributifs (on verbes d'état) (Riegel 1985 : 11) - *être, paraître, nommer, devenir, sembler* - qui remplissent la fonction de qualifier le nom.

La définition d'attribut que Riegel (ibidem) donne repose sur la combinaison de trois critères dont l'un est syntaxique (la construction copulative) et les deux autres sémantiques (l'expression d'un rapport prédicatif et le caractère statif du prédicat). D'après ce grammairien, l'adjectif qualificatif serait « essentiellement voué à la fonction attribut » pour deux raisons :

les constructions attributives de l'adjectif ont souvent pour paraphrases étroites des constructions syntaxiquement non attributives (*Il est polyglotte et Il parle plusieurs langues*) et en second lieu, elles se signent par l'effacement fréquent de la copule, par son absence dans la majorité des paraphrases et par l'impossibilité de la restituer dans certaines constructions complexes (*Il semble être furieux, mais Il est sorti (\*être) furieux*) (*ibid.* :13).

La structure de base des adjectifs attributs correspond à la structure tripartite SNo-copule-Adjectif, où SNo représente le syntagme nominal sujet, l'adjectif l'élément prédicatif et le terme « copule » indique que le verbe *être* n'est pas employé comme auxiliaire, mais comme élément qui lie le sujet et l'expression prédicative non verbale. Cette structure respecte trois propriétés syntaxiques générales : la cohésion syntaxique entre l'adjectif et la copule, le caractère obligatoire de l'attribut et l'effacement sporadique de la copule.

En effet, il n'est pas syntaxiquement possible d'effacer l'élément prédicatif parce que cela « rend agrammaticales les phrases copulatives de départ en réduisant leur syntagme verbal à la seule copule ou un à un élément fonctionnellement équivalent » (*ibid.* : 45) :

*Pierre est célèbre \*Pierre est*

*Pierre est devenu célèbre \*Pierre est devenu*

D'un point du vue syntaxique, le caractère obligatoire de l'attribut dans la construction copulative est également souligné dans le *Dictionnaire de linguistique* (Dubois *et al.* 1967 : 58) :

on donne le nom de syntagme attributif au syntagme verbal quand celui-ci est formé de la copule (être) suivi d'un adjectif (ou syntagme nominal) attribut, ou d'un complément de lieu. Dans les phrases 'Pierre est *heureux*', 'Pierre est *ingénieur*', 'Pierre est *ici*', *est heureux, est ingénieure test ici* sont des syntagmes attributifs.

Par conséquent, la définition d'attribut et de copule s'impliquent réciproquement et le verbe *être* devient copule quand : « [...] il constitue avec un attribut le prédicat d'un syntagme nominal sujet. La copule sert à énoncer les propriétés qui définissent le sujet dans les phrases prédicatives. Ainsi dans *Pierre est heureux/Pierre est ingénieur/Pierre était à la maison* le verbe « être » est une copule »(*ibid.* : 126).

L'adjectif attribut s'accorde en genre et nombre avec le sujet ou le complément d'objet direct qu'il précède. Quand le sujet n'est pas exprimé, l'accord est déterminé aussi bien par l'élément coréférentiel au sujet effacé que par les caractéristiques du référent visé.

Sémantiquement, l'adjectif attribut se ramène à deux critères définitoires : le premier identifie l'attribut avec un certain type de prédicable : « façons d'être », « propriétés », « qualités », « caractéristiques », alors que le second critère identifie dans ce type de prédicable un rapport prédicatif avec un élément de la phrase, qui peut être le sujet ou le complément d'objet direct.

Dans la tradition grammaticale, on se représentait l'adjectif attribut dans le cadre de la « proposition » à verbe *être*, mais cette perspective a changé. A cet égard, Noailly (1999) a fait l'inventaire de tous les verbes ou locutions verbales qui demandent à être construits avec une séquence attribut et aussi des formations qui se ressemblent avec les précédents, mais qui n'ont pas les propriétés syntaxiques.

Il a distingué les unes des autres en parlant dans le premier cas d'« attribut essentiel », puisque pour garantir la grammaticalité de la phrase il faut que le verbe ait une séquence ; dans l'autre cas il a parlé d'« attribut accidentel » ou d'« accessoires » pour les adjectifs qui figurent dans la construction copulative, mais qui ne sont pas syntaxiquement nécessaires, car « ce sont plutôt un élargissement attributif » (*ibid.* : 109).



### I.5.2 L'adjectif épithète

L'épithète est définie par Reiner (1968 : 12) comme :

l'élément de la proposition dont un adjectif fait fonction en qualifiant un substantif par le simple fait qu'il lui est antéposé ou postposé, sans intermédiaire et il se distingue de l'attribut qui désigne l'élément de la proposition dont un adjectif fait fonction lorsqu'il qualifie un substantif par l'intermédiaire de la copule, être ou d'un autre verbe d'état ou devenir.

Par exemple :

- c) Un acte *courageux* (nom+ adjectif) ;
- d) Des initiatives *courageuses* (nom + adjectif) ;
- e) Une *jeune* fille (adjectif+ nom) ;
- f) Des *jeunes* filles.

En général, l'adjectif épithète prend le genre et le nombre du nom qu'il précède ou suit, mais cette règle connaît des exceptions (Riegel 1985 : 610) :

- lorsqu'il s'agit des composés ethniques, le premier élément en -o reste invariable (les guerres *franco-allemandes*) ;
- les adjectifs de couleurs ne s'accordent pas s'ils sont déterminés par un autre adjectif ou par un nom (des costumes (d'un) *vert émeraude*) ;
- le premier élément des composés adjectivaux (*nu-*) tels que *nu-tête* est assimilé à un préfixe et donc ne s'accorde pas ; lorsqu'il est postposé au nom, les deux quasi-préfixes s'accordent normalement parce qu'ils ont retrouvé leur statut adjectival (tête *nue*).

### I.5.3 L'adjectif apposé

Contrairement aux deux types d'adjectifs que l'on vient de traiter, l'adjectif apposé apporte une information qui n'est pas principale, ni strictement nécessaire. En effet, l'adjectif apposé est séparé du nm dont il dénote une qualité et du reste de la phrase ; cette séparation se manifeste par l'emploi d'une virgule :

- 1) Un chat, *immobile*, guette une souris.

Du point de vue syntaxique, l'adjectif apposé est libre de se placer à gauche ou à droite du groupe nominal, mais il peut poser quelques problèmes distributionnels (Noailly 1999 : 127) : les clitiques sujets admettent parfaitement l'apposition à gauche qui ne les sépare pas du verbe auquel ils sont attachés, une opposition à droite contigüe leur est interdite en français moderne \**je, radieuse, courais dans l'eau* ; l'opposition à droite est la seule possible avec pronom relatif ou interrogatif, mais elle est rejetée après le verbe et même, si celui-ci est transitif, après le groupe [verbe+ COD ou COI].

#### I.6 La place de l'adjectif épithète

La position d'une épithète n'est pas déterminée par un paramètre unique, mais bien par une série de critères. Par ailleurs, il faut bien considérer que « la position de l'épithète ne se joue pas qu'au niveau de l'adjectif lui-même, ni même à celui d'un GN isolé mais peut dépendre de l'ensemble du contexte phrastique, et même, plus largement, du contexte littéraire, époque, genre etc. » (Noailly 1999 : 88); elle peut également dépendre des facteurs discursifs, pragmatiques et phonétiques. L'ordre normal du français moderne est l'ordre Substantif +Adjectif (SA) au contraire, l'ordre Adjectif+Substantif était très utilisé autrefois, mais aujourd'hui il ne fait plus partie de l'ordre systématique. Du point de vue historique, à en croire Noailly(*ibid.* : 91) :

l'antéposition de l'épithète, l'ordre AS, ordre majoritaire en latin, l'était aussi, dit-on, en ancien français. En gros la proportion relative SA vs AS est de 75 à 90% en français moderne, selon le type de textes, et précisément l'inverse de ce qu'elle était dans l'ancienne langue. [...] Les antépositions sont effectivement dominantes dans les textes d'ancien français, cela tient surtout à ce que les adjectifs qui s'y trouvent employés sont en très forte majorité des adjectifs primaires, fréquents et courts, *beau, bon et rouge*, ceux-là mêmes qui encore de nos jours préfèrent nettement l'antéposition.

En effet, la position de l'épithète dans le groupe nominal a subi des changements du point de vue diachronique. La prédilection pour l'antéposition de l'adjectif épithète était un trait caractéristique de l'ancien français, mais aujourd'hui dans le français moderne il semble avoir laissé plus d'espace à l'épithète postposé. À ce propos, avant d'analyser les facteurs strictement linguistiques qui décrètent la position de l'épithète dans le syntagme, on va identifier les circonstances historiques-diachroniques qui ont porté à ce changement au cours du développement de la langue.

### I.6.1 Le changement de la place de l'adjectif épithète sur le plan diachronique

Un des facteurs qui a joué un rôle dans l'affaiblissement de la tendance à l'antéposition a été, selon Wydler (1958), la multiplication énorme des adjectifs savants entre le XIII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles.

Les traducteurs des textes latins, les rhétoriciens plaçaient les épithètes après les substantifs qu'elles qualifiaient :

il était plus naturel en effet que l'adjectif insolite, dont les sens pouvait être mal compris de lecteurs peu versés en latin, en science, en histoire ou en mythologie, fût précédé d'un substantif populaire propre à faciliter la compréhension du néologisme. En outre comme ces substantifs étaient, à cause de leur évolution phonétique normale, le plus souvent beaucoup plus brefs que les adjectifs savants nouvellement créés, c'est aussi en vertu du principe de l'accentuation finale du français que sonnaient mieux dans la construction Substantif+Adjectif que dans la construction Adjectif+Substantif (Reiner 1968 : 41).

À l'époque de la Renaissance française, deux autres facteurs ont agi sur la détermination de place des adjectifs épithètes : d'un côté, le mouvement pour l'émancipation de la langue française de la tutelle du latin, de l'autre le développement des nouvelles règles de grammaire sur le bon usage de la langue.

La littérature française a joué un rôle très important dans ce changement, les poètes et les écrivains français voulaient quitter la littérature des siècles précédents, abandonner la langue latine et mettre toute leur confiance dans leur langue maternelle. La première étape dans ce changement fut la réduction des groupes nominaux construits selon le type Adjectif+Nom, car l'antéposition de l'adjectif épithète par rapport au nom était le résultat d'une imitation du mode d'arranger les mots tels qu'ils se présentaient dans la tradition latine.

La place de l'adjectif épithète fut le thème dont s'occupaient les grammairiens pour fixer les règles du bon usage de la langue. Comme le remarque Reiner (*ibid.* : 43), l'usage de la structure Adjectif+Nom était critiqué :

aux environs de 1600 la tendance naturelle du français était déjà en faveur de la construction Substantif+Adjectif du group nominal. [...] C'est donc en grande partie à l'activité des grammairiens qu'est dû l'état de la langue (très uniforme et très discipliné) de la période classique et du siècle des lumières, époque où la postposition de l'adjectif épithète a été beaucoup plus fréquente qu'à aucun autre moment de l'évolution du français.

À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, le romantisme rejette toutes les formes d'expression chères aux siècles précédents : on manifeste un goût pour l'antéposition de l'adjectif épithète,

qui au contraire selon les règles traditionnelles devaient suivre les noms. Les romantiques ne se sont pas arrêtés à une simple inversion des séquences nominales :

les Romantiques ont fait de l'opposition Adjectif+Substantif – Substantif+Adjectif un instrument de différenciation stylistique. Ces ressources expressives, une fois découvertes et exposées par les romantiques, se révèlent si riches qu'aucune des écoles littéraires postérieures, tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, ne voulut s'en passer : réalistes, parnassiens, naturalistes, symbolistes – tous jugèrent que la liberté de la construction du groupe nominal correspondait à leurs propres conceptions esthétiques. Mais ce sont les impressionnistes qui firent les expériences les plus hardies et les plus extravagantes avec les adjectifs : piquer les adjectifs d'une manière qui se croit nouvelle, inimitable, unique. (*ibid.* : 44)

À partir de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la vogue de l'antéposition de l'adjectif épithète a diminué et s'est limitée à la langue littéraire pour deux raisons : « l'accoutumance (les autres contemporaines ne faisant que continuer une tradition déjà centenaire) et l'envahissement par degrés du langage quotidien par des tournures autrefois exclusivement littéraires » (*ibidem*).

Ploetz (1875 : 267) était d'un autre avis, car le principe général qui détermine en français la place de l'adjectif est le même qu'en latin :

l'adjectif postposé exprime dans les deux langues une qualification accessoire, accidentelle, c'est une épithète de circonstance. En latin comme en français, la place ordinaire de l'adjectif est après le substantif. L'adjectif postposé exprime dans les deux langues, une qualification *essentielle, caractéristique*; c'est une épithète de nature, qui, souvent, s'identifie entièrement avec le substantif suivant. Il y a encore ceci en commun au latin et au français que l'application de ce principe, qui de sa nature, est purement logique, est, dans un grand nombre de cas, entravée par les lois de l'harmonie. En latin, l'écrivain est, pour presque tous les adjectifs, libre de choisir la place qui satisfait le mieux le goût et l'oreille. En français, cette latitude existe aussi dans un grand nombre de cas ; dans d'autres plus nombreux, l'usage a fixé la place de l'adjectif, tantôt en suivant le principe logique que nous avons exposé, tantôt en établissant des différences plus ou moins arbitraires.

## I.6.2 Les facteurs linguistiques qui décrètent la place de l'épithète

### I.6.2.1 Les facteurs phonétiques

Du point de vue phonologique, Reiner (1968) a identifié dans le phénomène de l'euphonie (l'harmonie des sons qui se suivent et l'harmonie du mouvement rythmique) l'un des facteurs pour lequel se détermine la place de l'adjectif épithète dans le syntagme nominal. À l'en croire, la base du rythme n'est pas la quantité des syllabes, mais leur nombre et leur accentuation. Reiner (*ibid.* : 88) ajoute également :

les Français ont dès les temps les plus anciens en horreur du hiatus de deux syllabes accentuées, de sorte que des expressions comme *délicate femme* ou *extraordinaire homme*

leur ont toujours semblé heurter l'oreille, et ne se rencontrent, partant, que dans des textes rédigés avec négligence ou mauvais gout. On dit très bien dans la *présente situation*, mais il faut dire *dans le cas présent*. C'est pour la même raison euphonique qu'on ne trouve presque jamais, en ancien français, la combinaison *osbère blanc*, mais seulement *blanc osbère*. La formule *blanche* a toujours joui d'une plus grande liberté, à cause de son accent paroxyton ; si elle a perdu ce dernier, en principe, dès le moyen français, elle peut néanmoins le reprendre, à l'occasion, quand l'harmonie des sons et du rythme l'exige. Ainsi les expressions *blanche barbe* et *barbe blanche* ont en tout temps été également possibles.

Les adjectifs monosyllabiques tendent à précéder les noms polysyllabiques et les adjectifs polysyllabiques à suivre les noms monosyllabiques. En effet, les adjectifs longs sont difficiles à antéposer à cause du déséquilibre rythmique qu'ils créent.

Cette théorie est légitime, car « les adjectifs antéposés sont sujets à des phénomènes de sandhi obligatoires comme la liaison obligatoire, la dénasalisation (bon ami), ou d'allomorphie (beau/bel), et non les postposés (pour lesquels la liaison n'est que facultative) » (Abeillé et Godar 1999 : 28).

#### I.6.2.2 Les facteurs syntaxiques

Sur le plan syntaxique, les contraintes qui imposent la postposition sont les suivantes :

- La présence d'un type d'adverbe modificateur, qui précède l'adjectif, entretient avec celui-ci un degré de cohésion très variable et dans ces cas les adjectifs pronominaux, qui sont modifiés par certains modificateurs adverbiaux (*véritable*, par exemple) et des modificateurs syntagmatiques, sont obligatoirement postposés :

(e). *Une (\*véritablement) belle journée/Une journée (véritablement) belle*

- Les adjectifs suivis d'un complément sont automatiquement placés après le nom (Noailly 1999 : 90) :

(1) a. *Un long entretien/un entretien long* b. *\*Un long de deux heures entretien/un entretien long de deux heures ;*

(2) a. *Une facile victoire/une victoire facile* b. *\*Une facile à remporter victoire/une victoire facile à remporter ;*

(3) a. *Un individu enclin/un enclin individu* b. *\*Un enclin à la débauche individu/un individu enclin à la débauche ;*

- Lorsque le même adjectif doit qualifier deux ou plusieurs noms coordonnés, pour ne pas créer d'ambiguïtés, puisqu'on ne sait pas si l'adjectif doit être

rapporter au premier nom ou sur toute la série, la seule solution est de postposer l'adjectif en le mettant au pluriel :

(4)a. *Elle s'est investie dans le film avec une grâce et une sincérité étonnantes.*

### I.6.2.3 Les facteurs sémantiques

Sémantiquement, il n'y pas une propriété sémantique générale qui soit liée de manière régulière à la diversité des effets des sens entraînés par la position de postposition ou d'antéposition de l'adjectif épithète. Noailly, pour distinguer les différentes fonctions sémantiques de l'adjectif postposé et antéposé, a parlé de « valeur distinctive » pour l'adjectif postposé et de « valeur descriptive-explicative » pour l'adjectif antéposé.

La valeur distinctive de l'épithète postposée a été étudiée par Bonnard (1978), qui dans son article « Epithète », définit la « caractérisation restrictive » comme marque de la postposition (ex. *un ballon ovale, une fête nocturne* ; l'épithète postposée a le pouvoir d'identifier l'objet et donc sa fonction distinctive est pleinement vérifiée).

Le rôle de l'épithète dans la détermination sémantique est très important. À cet écart, Noailly (1999 : 98) ajoute :

l'épithète est nécessaire et suffisante pour isoler un objet possible et un seul, là où le substantif seul n'y suffirait pas. Si les adjectifs de couleur sont si naturellement postposés, c'est parce que dans le champ référentiel donné, c'est souvent par les couleurs qu'on va le mieux identifier et distinguer des objets concrets les uns des autres.

Quand il ne s'agit pas d'isoler un objet de référence, l'adjectif postposé va servir à délimiter un sous-ensemble, à opérer une sous-catégorisation. C'est ce que font les adjectifs relationnels, et c'est la raison pour laquelle ils sont postposés.

Les adjectifs qui mettent en relief l'effet descriptif sont les adjectifs modifiés par des adverbes d'intensité et antéposés le plus volontiers ; mais ils ne sont pas les seuls : les adjectifs préfixés par in- (*un insupportable ennui, une intolérable méfiance*) s'antéposent et d'un point de vue sémantique ils décrivent mieux l'objet de discours, donc ils ont un sens évaluatif.

Les seuls adjectifs qui semblent les plus indifférents à la position qu'ils occupent dans le groupe épithétique sont les adjectifs « évaluatifs » (Noailly 1999 : 100) : *admirable, extraordinaire, merveilleux*, etc. Ces adjectifs souvent longs et antéposés au

nom « peuvent décrire, selon le cas, soit un trait descriptif donné pour propriété intrinsèque de l'objet de discours, soit, ce qui les concerne moins directement lui-même, le point de vue du locuteur sur ce qu'il est en train de nommer ».

La fonction descriptive des épithètes antéposées peut ne pas fonctionner lorsque les adjectifs sont des ordinaux ou des intensionnels comme *faux, vrai, ancien, franc, seul, propre, unique, simple, pur, véritable, plein*. Ces adjectifs antéposés au substantif ont un sens « subduit », réduit (« le virtuose est devenu son *propre* interprète », « ma *seule* étoile est morte », mon *unique* désir, une *simple* feuille blanche, un *pur* délice, une *franche* erreur, un *vrai* déluge, de *fausses* perles, en *pleine* nuit) (*ibidem.*)

L'attribution d'une valeur descriptive à ces types d'adjectifs est toutefois possible et il suffit de conférer aux épithètes antéposées de nouvelles fonctions sémantiques : la description du point de vue du locuteur sur l'objet de discours qu'il est en train de construire, la description du contenu notionnel du nom qui suit et la caractérisation au niveau métalinguistique, l'opération de dénomination elle-même, en précisant son degré d'appropriation.

Clédat (1901, cité par Reiner 1968 : 202) a insisté sur l'importance de l'ordre des mots à l'intérieur du groupe nominal et sur la relation sémantique entre les éléments de celui-ci :

sont antéposés au substantif les adjectifs exprimant des « qualités essentielles », qui se présentent à notre esprit en même temps que l'idée de l'objet auquel nous les appliquons, et ne font qu'un avec cette idée. [...] Sont postposés les adjectifs exprimant des « qualités circonstancielles » qui ajoutent à l'idée exprimée par le substantif un détail caractéristique, différentiel, de forme, de couleur de valeur, de structure. [...] Les adjectifs de qualités essentielles modifient la signification du substantif dans un sens augmentatif ou mélioratif, ou dans un sens péjoratif ou diminutif sans y rien ajouter à proprement parler, et c'est pourquoi ils se présentent aux substantifs.

À l'opposition entre qualités essentielles et qualités circonstancielles de Clédat, Marouzeau (1922, cité par Reiner 1968 : 267) fait correspondre celle entre l'adjectif énonciatif et l'adjectif prédicatif :

L'adjectif énonciatif exprime une notion qui se trouve présente à l'esprit en même temps que l'idée du substantif, est rapporté naturellement et immédiatement à ce substantif ; le prédicatif au contraire n'est rapporté au substantif que secondairement, à la suite d'une opération de l'esprit, d'un jugement, d'une appréciation ; il n'est pas accepté mais présenté comme appartenant à son substantif. [...] l'adjectif énonciatif se place avant, l'adjectif prédicatif après son substantif.

Un autre facteur sémantique qui influence la position de l'adjectif épithète dans le syntagme nominal est l'analogie sémantique. Pour Reiner (1968 : 88), « c'est ça qui explique pourquoi l'antéposition des adjectif cardinaux (*bon, mauvais, beau, grand, petit, jeune, vieux, etc.*) est devenu quasi obligatoire en français ».

Ces adjectifs ont un signifié sémantique très général et sont utilisés le plus souvent dans le langage quotidien, c'est pourquoi on leur a assigné une place fixe par rapport aux noms. Comme Reiner (*ibid.* : 88-89) l'explique :

pour les adjectifs de sens plus spécial, par conséquent employés plus rarement, on ne pouvait pas s'attendre à voir naître un besoin analogue. On les place en effet tantôt avant, tantôt après les substantifs. Mais dans la mesure où le sens de certains de ces adjectifs se rapproche de celui d'un « adjectif cardinal » on observe une forte tendance à les placer, eux aussi, avant les substantifs. Cet effet de l'analogie explique l'antéposition fréquente des adjectifs tels que *doux* (un doux souvenir), *habile* (un habile orateur), *magnifique* (un magnifique palais)-dont le sens se rapproche de celui de *bon, beau* ; *fâcheux* (une fâcheuse aventure), *triste* (un triste temps), *maigre* (un maigre salaire) dont le sens se rapproche de celui de *mauvais, vilain*; *fort* (une forte envie), *gros* (un gros livre), *large* (une large mesure) dont le sens se rapproche de celui de *grand*, et ainsi de suite.

Par analogie, on a généralement antéposé les adjectifs numéraux et indéfinis, ainsi que tous les autres adjectifs qui ont le même signifié.

### 1.7 Propriétés sémantiques de l'adjectif

Les adjectifs qualificatifs expriment un rapport d'« inhérence », à savoir comme le dirait Frei (1929) « un rapport de transitivité intrinsèque », les adjectifs véhiculant une caractéristique propre, inhérente au nom qu'ils qualifient.

Sur le plan sémantique, la catégorie référentielle de l'adjectif semble être subordonnée à celle du nom par un rapport de dépendance sémantique. En effet, les Grammaires de Port-Royal du XVII<sup>e</sup> siècle ont opéré une dichotomie selon laquelle les noms sont dotés d'une existence propre, une substance propre et les adjectifs représentant des propriétés dont l'existence dépend de celle des substances qu'elles caractérisent : « quand je considère un corps, l'idée que j'en ai me représente une chose ou une substance, parce que je le considère comme quelque chose qui subsiste par soi-même, et qui n'a besoin d'aucun sujet pour exister.

Mais quand je considère que ce corps est rond, l'idée que j'ai de la rondeur ne me représente qu'une manière d'être, ou un mode que je crois ne pouvoir subsister



naturellement sans le corps dont il est rond » (Arnauld 1662, cité par Riegel 1993 : 8).

L'opposition entre l'adjectif et le nom sur la base de leurs traits sémantico-référentiels a été analysée par Riegel, qui fait une distinction entre le « concept typant » et le « concept descriptif ». Le premier concept fait allusion au nom qui a la propriété de dénoter directement et de manière autonome une représentation mentale et ses occurrences. Par contre, le concept descriptif concerne l'adjectif « dont les occurrences particulières ne se réalisent que si elles sont supportées par quelque chose dont elles présupposent l'existence ». Il est capital de souligner que les propriétés n'ont pas d'autonomie référentielle typique des concepts typants.

[...] la sémantique des fonctions de l'adjectif fait qu'en français, il est voué aux expressions des occurrences particulières des propriétés qu'il dénote : attribut, il assigne une propriété à des référents déjà constitués (*Cette rose est rouge*), épithète ou mis en apposition, il intègre, sur le mode déterminatif, une propriété dans des expressions référentielles où elle est syntaxiquement et sémantiquement indépendante (Riegel 1993 : 8).

La relation existant entre le nom et l'adjectif est donc importante parce que, comme on vient de le remarquer, les adjectifs changent leur valeur sémantique par rapport à la position qu'ils occupent dans le syntagme nominal (antéposé ou postposé au nom). Au-delà de la différence sémantique établie par la position de l'épithète par rapport au nom, du point de vue sémantique il est également possible de différencier les types de qualités que l'adjectif véhicule ; on parle de propriétés intrinsèques et extrinsèques de l'adjectif.

Lorsque l'adjectif désigne des qualités qui peuvent être constatées objectivement, on dira que l'adjectif désigne une propriété extrinsèque de l'objet ou de la personne qu'il qualifie : une qualité physique, la couleur, la forme, la dimension, la matière.

Au contraire, lorsqu'il désigne une qualité propre de l'objet ou de la personne qu'il qualifie, c'est-à-dire une caractéristique qu'on ne peut constater objectivement, on dira que l'adjectif désigne une propriété intrinsèque, par exemple la qualification d'un sentiment, d'une sensation, de l'état d'âme et de l'identité.

## Chapitre 2

### L'adjectif chez Stendhal

#### II.1 Vie et œuvres de Stendhal

Henri Beyle, plus connu comme Stendhal, naît à Grenoble le 23 janvier 1783. À sept ans, il perd sa mère et il est confié à sa tante Séraphie, à son père et à son précepteur, l'Abbé Raillane. Il n'a pas un bon rapport avec eux, il dira de son père : « c'est un homme extrêmement peu aimable, réfléchissant toujours à des acquisitions et à des ventes de domaines, [...] il n'y avait rien de moins espagnol et de moins noble que cette âme-là [...], il était déconcentré et laid avec les femmes qui lui étaient nécessaires » (Stendhal 1953 : 65).

Il abandonne sa maison et trouve refuge chez son grand-père Gagnon, avec qui il entretient une relation d'affection et de complicité.

Âgé de treize ans, il entre à l'école centrale de Grenoble, puis il se rend à Paris pour y suivre des études des mathématiques. En 1799, une fois arrivé à Paris, Stendhal renonce au concours de l'école polytechnique et, avec l'aide de son cousin, le Comte Pierre Daru, Secrétaire General à la guerre, il s'engage dans l'armée de Bonaparte où il devient sous-lieutenant de dragons dans l'Armée d'Italie. L'expérience en Italie, la beauté des paysages, le charme de la ville de Milan l'enchantent et elle restera pour lui la beauté parfaite.

Après deux ans en Italie, fatigué et ennuyé de la vie militaire, Henri démissionne et revient à Paris en avril 1802. En 1806, grâce à son cousin, il devient d'abord fonctionnaire impérial, ensuite en 1810 il est nommé auditeur du Conseil d'état. En 1814 il prend parti à la campagne de Russie et tombe avec Napoléon. Après la défaite du général Napoléon, Stendhal est libre et s'installe en Italie, où en 1817 il publie deux ouvrages, à savoir *L'histoire de la peinture en Italie* et sous le pseudonyme de Stendhal *Rome, Naples et Florence*.

En 1821 il doit quitter l'Italie à cause de quelques problèmes avec la police autrichienne et, une fois rentré à Paris, il mène une vie de dandy. En 1822 il publie *De l'amour* et en 1823 *Racine et Shakespeare* et *La vie de Rossini*, à savoir son premier succès littéraire. Neuf ans après la première publication de *Rome, Naples et Florence* (1817), Stendhal en publie une seconde version *Rome, Naples et Florence*

(1826), où il supprime une partie de l'édition précédente et apporte de considérables modifications aux passages qu'il conserve.

L'*Armanace* que Stendhal publie en 1827 est son premier roman, suivi de *Promenades dans Rome* en 1829 et à la fin de l'an 1830 son premier chef d'œuvre *Le Rouge et le Noir*.

Après la Révolution de Juillet, Stendhal est nommé Consul de France en Italie. Il va d'abord à Trieste et ensuite à Civitavecchia. Durant cette période, il travaille à des ouvrages qui resteront inachevés : *Une position sociale*, *Souvenirs d'égotisme*, *Lucien Leuwen*, *Vie de Henry Brulard*. En 1836 il obtient un congé de trois mois, qui deviendront trois ans, pendant lesquels il publie *La Chartreuse de Parme*, un roman écrit par Stendhal au bout de 53 jours.

Le 15 mars 1841 à Civitavecchia il est victime d'une attaque d'apoplexie et pour des raisons de santé il est forcé à rentrer à Paris où, après une seconde attaque d'apoplexie, il meurt la nuit du 23 mars 1842.

Selon sa volonté, il a été enterré dans le cimetière de Montmartre à Paris et sur sa tombe il a fait écrire une épitaphe en italien : « qui giace Arrigo Beyle Milanese scrisse amò visse ann. LIX M IL morì il XXIII Marzo MDCCCXLIIIL ».

## II.2 Stendhal et le Romantisme

D'un point de vue historico-littéraire, Stendhal partage avec la génération romantique la conception esthétique du « mélange de styles et la conviction par laquelle l'écriture doit servir à susciter des émotions chez le lecteur » ; ces idées sont évidentes dans son pamphlet *Racine et Shakespeare*, où il déclare la prééminence de Shakespeare sur Racine, car le premier ignorerait non seulement les règles qui encadrent le théâtre classique, celles du temps et de lieu, mais aussi la notion de bienséance qui exige que l'on écarte, comme inconvenient, certaines représentations violentes :

le romantisme, c'est l'art de présenter aux peuples les œuvres littéraires, qui dans l'état actuel de leur habitudes et de leur croyances, sont susceptibles de leur donner le plus de plaisir possible. Le classicisme, au contraire, leur présente la littérature qui donnait le plus grand plaisir à leurs arrière-grands-pères. (Stendhal 1825 : 95)

Il est considéré comme l'inventeur du « réalisme moderne tragique sur un fond historique » (E. Aurebach 1946 cité par Giraudeau et Lombardi 1996 : 658), il est le premier écrivain qui donne forme à « une prise de conscience moderne de la réalité à travers l'emploi d'un style littéraire naturel qui doit être capable de dire la vraie expérience de vie de l'homme, il rejette le style noble et complexe, en éliminant les phrases longues et tortueuses » (*ibidem*). Pour Stendhal, ce qui compte est la communication avec le lecteur à qui il veut transmettre les émotions de ses mots et la seule solution semble être la brièveté, elle doit être considérée comme l'état essentiel du mot, à savoir « par le temps qui court la brièveté est le seul signe de respect apprécié par le public » (Stendhal 1826 : 360).

Dans une lettre adressée à Honoré de Balzac, il dit :

Voilà sans doute pourquoi j'écris mal ; c'est par amour exagéré pour la logique. [...] Cette pauvre lecture laisse passer les mots ambitieux, par exemple le vent qui déracine les vagues mais ils lui reviennent après l'instant de l'émotion. Je veux au contraire que, si le lecteur pense au comte Mosca, il ne trouve rien à rabattre. (Stendhal 1840 : 411)

## II.3 *Rome, Naples et Florence*

### II.3.1 Le voyage en Italie comme recherche du bonheur

C'est avec la publication de *Rome, Naples et Florence* en 1817 que Henry Bayle adopte définitivement son pseudonyme Stendhal. Le séjour en Italie représente pour lui une renaissance, comme s'il était né une seconde fois. Avant ce séjour volontaire de deux ans en Italie, Stendhal avait déjà été en Italie en 1801 avec l'armée de Napoléon et cette expérience avait été pour lui la plus belle expérience de sa vie, tant qu'il décida d'y revenir. Avant de s'engager dans l'armée de Napoléon, Stendhal vivait dans un état d'inconfort : il n'était pas satisfait de sa vie et de la société où il vivait ; la Campagne d'Italie fut l'occasion pour quitter la France et pour trouver enfin le bonheur et la beauté dont il était en quête depuis son adolescence.

Le voyage devient donc pour Stendhal un moyen de les atteindre au-delà des frontières de Grenoble et de Paris. C'est à l'âge de dix ans que Stendhal se montre dur face au conformisme de son père, prompt à l'escapade, à la recherche de son indépendance loin de sa maison. Après un court voyage aux Echelles, chez son oncle Romain Gagnon, il prend conscience du fait que le bonheur existe et cherchera à l'atteindre pendant toute sa vie :

Je fis un voyage aux Echelles, ce fut comme un séjour dans le ciel, tout y fut ravissant pour moi. Le bruit du Guéris, torrent qui passait à deux cents pas devant les fenêtres de mon oncle, devint un son sacré pour moi, et qui sur le champ me transportait dans le ciel. Ici déjà les phrases me manquent, il faudra que je travaille et transcrive ces morceaux, comme il m'arrivera plus tard pour mon séjour à Milan. Où trouver les mots pour peindre le bonheur parfait, goûté avec délices et sans satiété par une âme sensible jusqu'à l'anéantissement et la folie ? [...]Ce fut un bonheur subit, complet, parfait, amené un instant par un changement de décoration. Un voyage amusant de sept heures fait disparaître à jamais Séraphine, mon père, le maître de latin, la triste maison Gagnon de Grenoble, la bien autrement triste maison de la rue des Vieux-Jésuites (Stendhal 1953 : 121).

C'est à travers le voyage que notre romancier veut oublier la société médiocre où il vit, les êtres hypocrites et plats qui l'habitent, pour goûter la beauté des paysages sublimes à la même manière de Rousseau dans *La Nouvelle Héloïse*, dont il s'inspire : « ce lieu solitaire formait un réduit sauvage et désert, mais plein de ces sortes de beautés qui ne plaisent qu'aux âmes sensibles et paraissent horribles aux autres »(Rousseau 1761: 501).

Stendhal avait un désir, celui de vivre sur la scène parisienne le roman de sa vie, mais une fois à Paris, il reconnaît que cette ville ne lui offre pas la société idéale où s'épanouissent les âmes sensibles. Dans la rupture de sa carrière à l'école de Paris il voit un tournant sublime de sa destinée.

Lorsqu'il commence son voyage en Italie avec l'armée de Napoléon, il vit la possibilité de réaliser son rêve, celui d'abandonner une société qui ne le satisfait point et de trouver le bonheur qu'il cherchait :

j'étais absolument ivre, fou de bonheur et de joie. Ici commence une époque d'enthousiasme et de bonheur parfait. Ma jolie, ma ravissement ne diminuèrent un peu que lorsque je devins dragon au 6<sup>e</sup> régiment et encore ce ne fut qu'une éclipse. Je ne croyais pas être alors au comble du bonheur qu'un être humain puisse trouver ici-bas. Mais telle est la vérité pourtant. Et cela quatre mois après avoir été si malheureux à Paris quand je m'aperçus ou crus m'apercevoir que Paris n'était pas le comble du bonheur. [...]À Rolle je voyais ce beau lac s'étendre sous mes yeux, le son de la cloche était une ravissante musique qui accompagnait mes idées et leur donnait une physionomie sublime. Là, ce me semble, a été mon approche la plus voisine du *bonheur parfait* (Stendhal 1953 : 391).

L'Italie et notamment Milan deviendra le lieu des moments privilégiés, sa nouvelle patrie :

Cette ville devint pour moi le lieu le plus beau de la terre. Je ne sens pas du tout le charme de ma patrie, j'ai pour le lieu où je suis né une répugnance qui va jusqu'au dégoût physique. Milan a été pour moi, de 1800 à 1821, le lieu où j'ai constamment désiré d'habiter. J'y ai passé quelques mois de 1800 ; ce fut le plus beau temps de ma vie. [...] Vers 1803 ou 1804, j'évitais, dans la chambre de Martial, de lever les yeux vers une estampe qui dans le lointain présentait le dôme de Milan, le souvenir était trop tendre et me faisait mal». (*ibid.* : 412)

### II.3.2 Thèmes et style

*Rome, Naples et Florence* a été publié la première fois en 1817 et republié en 1826 en deux volumes et avec des modifications. L'ouvrage reprend les thèmes les plus chers aux écrivains et poètes romantiques tels que la description de la nature et l'expression du moi. Il s'agit d'un recueil de sensations et d'impressions d'un voyageur à la découverte de l'Italie.

Stendhal n'est pas intéressé par la description de la culture italienne ou du peuple italien : son ouvrage s'attarde sur les paysages naturels, les lieux artistiques et les moments d'extraordinaire beauté qui enchantent son âme. S'il décrit les personnages politiques, les hommes et les femmes de la haute société, il le fait pour exprimer ses opinions sur la situation historique et politique de l'Italie par le recours à des expressions sarcastiques qui contiennent une critique à l'égard de la situation politique et culturelle de la péninsule : « l'Italie n'aura de littérature qu'après les deux Chambres, jusque-là, tout ce qu'on y fait n'est que de la fausse culture [...], l'ignorance, la paresse et la volupté sont telles parmi les jeunes Italiens, qu'il faut un long siècle avant que l'Italie ne soit à la hauteur des deux Chambres ».

Pour cette raison, l'ouvrage a été considéré par les spécialistes stendhaliens comme un « pamphlet politique » (Del Vitto 1962 : 544) à cause des polémiques politiques à l'égard de certaines familles milanaïses et une accusation contre le gouvernement du pape et les croyances superstitieuses d'un peuple qui ont créé une nouvelle forme de mythologie classique où les anciens dieux ont été remplacés par les « Santi » et les « Madonne ». Très souvent, les critiques politiques sont adressées directement à des personnages connus ou elles sont présentées comme une entrevue journalistique à des personnages célèbres, aux dames de la haute société ou à des citoyens communs.

Un autre thème omniprésent dans l'ouvrage et qui est très cher à Stendhal est la musique qu'il écoute à la Scala de Milan et au théâtre San Carlo de Naples. La musique est pour Stendhal :

le seul art qui vive encore en Italie [...] elle a encore un peu de ce feu créateur qui anima successivement en ce pays le Dante, Raphaël, la poésie et la peinture [...] la musique seule vit en Italie, et il ne faut faire, en ce beau pays, que l'amour ; les autres jouissances de l'âme y sont gênées ; on y meurt empoisonné de mélancolie, si l'on est citoyen. La défiance y éteint, l'amitié ; en revanche, l'amour y est délicieux ; ailleurs, on n'en a que la copie. (Stendhal 1826 : 15)

Des thèmes très différents entre eux comme la musique, l'art, les problèmes linguistiques, l'amour, les sentiments, l'éthique, les coutumes, la politique, la religion sont tous contenus dans *Rome, Naples et Florence*.

Le style de Stendhal est rythmé et se caractérise par une vitesse dans la présentation des situations que Stendhal vit jour après jour, grâce à la structure de l'ouvrage qui est typique d'un journal de voyage.

Un rôle capital est joué par l'adjectif, dont Stendhal se sert surtout dans les parties descriptives de son ouvrage. C'est cette partie du discours que nous allons analyser de manière minutieuse aux paragraphes suivants.

## II.4 L'adjectif chez Stendhal

### II.4.1 Le texte descriptif

Le roman de voyages *Rome, Naples et Florence*, comme on l'a déjà dit, se caractérise par une description détaillée des paysages de campagne, des lieux où Stendhal passe la plupart de son temps comme le Théâtre La Scala à Milan, les Eglises, mais aussi la description de l'aspect physique et du caractère des personnages qu'il rencontre.

L'ouvrage de Stendhal peut être considéré comme un type de texte descriptif, car il respecte les caractéristiques des descriptions expressives présentées dans le traité d'Adam et Petitjean (1995).

D'un point de vue narratif, il s'agit d'un roman à la première personne : les descriptions sont prises en charge par un *je* omniprésent, qui joue sur une structure spatiale et temporelle. Stendhal se déplace d'une partie à l'autre du pays : il séjourne à Milan, Bologne, Florence, Naples, Reggio Calabria, Rome et son voyage a la durée d'une année.

Une autre caractéristique qui est le propre de ce type de texte qu'on trouve chez Stendhal, lorsqu'il s'agit de représenter les lieux et les paysages, sont les descriptions expressives mnémoniques : « le paysage se présente comme le reflet de l'état d'âme du personnage, il sert de médiation expressive entre le personnage et ses sentiments » (*ibid.* : 18).

Avant-hier, en descendant l'Apennin pour arriver à Florence, mon cœur battait avec force. Quel enfantillage ! enfin, à un détour de la route, mon œil a plongé dans la plaine, et j'ai aperçu de loin, comme une masse sombre, Santa Maria Del Fiore et sa fameuse coupole, chef-d'œuvre de

Brunelleschi. « C'est là qu'ont vécu le Dante, Michel-Ange, Léonard de Vinci ! me disais-je ; voilà cette noble ville, la reine du Moyen Âge ! [...] Mon émotion est si profonde, qu'elle va presque jusqu'à la pitié. Le sombre religieux de cette église, son toit en simple charpente, sa façade non terminée, tout cela parle vivement à mon âme. [...] Absorbé dans la contemplation de la beauté sublime je la touchais pour ainsi dire. J'étais arrivé à ce point d'émotion où se rencontrent les sensations célestes données par les beaux-arts et les sentiments passionnés. (Stendhal 1826 : 325).

Dans cette direction l'usage de l'adjectif joue un rôle important et c'est la raison pour laquelle il fera l'objet de notre discussion.

Avant de présenter les résultats de notre analyse des adjectifs, il est important de souligner que, parmi tous les adjectifs qualificatifs présents dans le roman, on n'a considéré que ceux qui figurent dans les parties les plus descriptives du roman. Nous allons examiner les adjectifs dans leurs fonctions d'attribut et d'épithète.

En ce qui concerne l'épithète, nous allons conduire une recherche quantitative, en étudiant la place de l'adjectif épithète. Ce qui nous intéresse de près est de comprendre dans quelle mesure Stendhal emploie l'adjectif postposé par rapport à l'adjectif antéposé et, en particulier, si le choix de préférer l'un à l'autre s'accorde avec la tendance de l'époque.

#### II.4.2 La fonction de l'adjectif

Comme on l'a déjà dit au premier chapitre, l'adjectif qualificatif peut avoir trois fonctions syntaxiques dans le syntagme nominal: fonction d'attribut, d'apposition et épithète. Toutefois, dans l'ouvrage en question, nous allons analyser uniquement la fonction d'attribut et d'épithète de l'adjectif qualificatif.

Après avoir exploré toutes les sections descriptives de l'ouvrage (paysages, lieux, personnages, événements), nous avons classifié tous les adjectifs dans le tableau suivant (Tab.1) : à gauche on a placé les adjectifs qui jouent le rôle d'attributs et qui respectent la structure sujet+ copule +adjectif, à droite ceux qui fonctionnent comme des épithètes.

Tableau 1 : Attributs et épithètes chez Stendhal.

Attribut (verbe être+ adjectif)	Epithète
Je <i>suis</i> encore <b>fou</b> à vingt-six ans 7	Je verrai donc cette <b>belle</b> <i>Italie</i> 7
La Forêt Noire, fort bien nommée, <i>est</i> <b>triste</b> et <b>imposante</b> 7	La <b>sombre</b> verdure de ses sapins fait un <b>beau</b> contraste avec la blancheur <b>éblouissante</b> de la neige. Pag 7
Mes organes <i>n'étaient</i> plus <b>susceptibles</b> de	J'ai trouvé le salon de cette <b>célèbre</b> <i>cantatrice</i>



plaisir 8	rempli d'ambassadeurs 8
Les dépenses <i>sont énormes</i> 9	Le roi est vraiment un <b>galant homme</b> 8
Sa musique <i>est</i> la plus <b>ferme</b> , la plus <b>enflammé</b> , la plus <b>dramatique</b> que j'aie entendue depuis longtemps 12	Elle s'est emparée sans façon de la fort <b>petite tribune</b> 8
Solliva <i>est excellent</i> pour la vie dramatique 13	C'est la plus <b>belle voix</b> que j'aie jamais entendue : elle fait retentir jusqu'aux corridors de cet <b>immense théâtre</b> 9
Elle <i>est</i> encore <b>belle</b> , et de ce genre de beauté que l'on ne trouve jamais au nord des Alpes 15	J'appelle la Scala le premier théâtre du monde[...] impossible, même d'imaginer rien de plus <b>grand</b> , de plus <b>magnifique</b> , de plus <b>imposant</b> , de plus <b>neuf</b> , que tout ce qui est architecture. Me voilà condamné à un dégoût <b>éternel</b> pour nos théâtres : c'est le <b>véritable</b> inconvénient d'un voyage en Italie. 10
Zilietti, toujours amoureux comme le premier jour, <i>est</i> fort <b>jaloux</b> 16	Les <b>meilleurs tragédies</b> sont bien froides auprès de cela 13
	Malaspina, ce poète si <b>joli homme</b> que vous avez vu chez la Bibin Catena 16
Bassi <i>est excellent</i> : ce n'est pas l'âme qui lui manque à celui-là ! 20	Ce petit Solliva a la <i>figure chétive</i> d'un homme de génie 18
Comme les <i>corniches</i> sont fort <b>saillantes</b> 24	Hier, ce <b>baron pointilleux</b> grondait le garçon du restaurateur, parce qu'il n'avait pas écrit correctement son noble nom sur sa carte 21
Quel tact dans ce peuple ! le jugement <i>est unanime</i> 28	Il fallait six mois pour leur faire dépouiller le <b>grand acteur</b> 23
A vrai dire, la colère italienne <i>est</i> , je crois, <b>silencieuse</b> et <b>retenue</b> , et ceci n'est rien moins que de la colère. 37	Milan est la ville d'Europe qui a les rues les plus <b>commodes</b> et les plus <b>belles</b> cours dans l'intérieur des maisons. 26
Il faut savoir que l'architecture <i>fut pitoyable</i> vers 1778, quand Pier Marini construisait le théâtre de la Scala 42	Marchesi a eu des <i>aventures</i> fort <b>agréables</b> dans sa jeunesse 31
Les chambres à coucher des Italiens me sembleraient la seule chose à conserver : elles <i>sont élevées</i> , fort <b>saines</b> et le contraire de nôtres. 43	Tout ce qu'on y fait n'est que de la <b>fausse culture</b> . 34
La salle de bal, qui <i>est</i> toute <b>neuve</b> et <b>magnifique</b> , m'a semblé plus vaste que la première salle du Musée du Louvre 43	A vrai dire, la <b>colère italienne est</b> , je crois, silencieuse et retenue, et ceci n'est rien moins que de la colère. 37
Une Bourse, calculée d'après les convenances de notre climat pluvieux, <i>serait laide</i> à voir 58	Eugene, <b>véritable marquis</b> français, beau, brave et fat, ne prisait que la noblesse, et aristocratisait constamment les mesures de son beau-père. 41
La vue des Alpes, dans le lointain <i>est sublime</i> .65	En musique il y a deux routes pour arriver au plaisir, le style de Haydn et le style de Cimarosa : la <b>sublime harmonie</b> ou la mélodie <b>délicieuse</b> 43
La distribution des croisées <i>est gaie</i> et <b>gracieuse</b> ; le rapport des pleins et des vides <i>est parfait</i> 84	Les <i>conspirations sanglantes</i> des Visconti et les <i>passions gigantesques</i> du XIV <sup>e</sup> siècle 44

Ces yeux-là sont aussi <b>beaux</b> et ont une expression plus céleste que ceux de Madame Tealdi, l'ami du général Massena. 106	Pour un Français elle a un <i>caractère</i> <b>noble</b> et <b>sombre</b> qui fait songer au bonheur des passions bien plus qu'aux plaisirs passagers d'une <i>galanterie</i> <b>vive</b> et <b>gaie</b> 45
La position sociale <i>est</i> <b>invisible</b> en amitié 126	Les figures d'hommes du bal de cette nuit auraient offert des <i>modèles</i> <b>magnifiques</b> à un sculpteur comme Danneker 46
En lisant une histoire d'Assyrie, il <i>est</i> <b>Assyrien</b> ; il <i>est</i> <b>Espagnol</b> ou <b>Mexicain</b> en lisant les aventures de Cortez 127	...dans un <i>pays</i> <b>méfiant</b> la grimace doit être le comble du mauvais gout 47
Il <i>est</i> <b>jeune</b> , fort <b>beau</b> , <b>noble</b> , et il se désespère depuis un an, au vu et au su de toute la ville 144	Les têtes de femme, au contraire, présentent souvent la finesse la plus <b>passionnée</b> réunie à la plus <b>rare</b> beauté. La couleur des cheveux et des sourcils est d'un <b>magnifique</b> châtain foncé. Elles ont l'air <b>froid</b> et <b>sombre</b> jusqu'à ce que quelque mouvement de l'âme vienne les aimer. [...] J'ai vu, l'un des femmes les plus <b>spirituelles</b> de ce pays, que l'air <b>riant</b> et <b>conquérant</b> que l'on trouve souvent au bal, en France, passerait ici pour une grimace. 47
Carline Porta <i>est</i> surtout <b>admirable</b> quand il peint le Milanais noble qui veut parler toscan 150	...et qui lutte plaisamment avec une <b>forte</b> dose de <b>petite vanité</b> 50
Ils sont <b>défiants</b> , <b>silencieux</b> , <b>farouches</b> ; 165	Ces pyramides de marbre <b>blanc</b> , si <b>gotiques</b> et si <b>minces</b> , s'élançant dans les airs et se détachant sur le beau sombre d'un ciel du Midi garni de ses étoiles <b>scintillantes</b> , forment un spectacle <b>unique</b> au monde. 54
Je suis agréablement <b>surpris</b> : ce Piémontais <i>n'est</i> point <b>fat</b> , mais bien passionné pour son art. 174	Une <i>brise</i> <b>chaude</b> se jouait dans les passages étroits qui, de quelques cotes environnent la <b>masse énorme</b> du Dôme. 54
Le caractère des gens du peuple que j'ai rencontrés <i>est</i> <b>franc</b> , <b>allègre</b> , plein de vivacité 182	Mais les vitraux colores conservent aux cinq naves de l'intérieur le beau sombre qui convient à la religion qui prêche un <b>enfer éternel</b> . 55
A Milan, ce mépris est <b>tranquille</b> ; il n'est presque pas marqué à Bologne 187	La <b>froide</b> et <b>dédaigneuse</b> <i>vanité</i> a été remplacée peu à peu sur les physionomies par un intérêt plus agréable à voir. 56
Tout serait perdu sans la modération. Tel vieux légat <i>est</i> <b>imbécile</b> , mais il laisse aller les choses à leur cours naturel 188	Il faut pour les admirer un œil accoutumé déjà à séparer les ruines de la vénérable antiquité de toutes les petites choses dont les a surchargées la <b>puérilité moderne</b> . 57
Le génie de Venise <i>était</i> trop <b>léger</b> , trop dépouillé de passions 190	Cette église offre un aspect d'une <b>beauté ravissante</b> et <b>unique</b> au monde 58
La chambre à coucher des parents <i>était</i> <b>immense</b> , celle de Laurette se trouvait fort éloignée 197	[...] revoir le Dôme de Milan. Eclairée par une <b>belle</b> lune, cette église offre un aspect d'une beauté <b>ravissante</b> et <b>unique</b> au monde. Jamais l'architecture ne m'a donné de telles sensations. Ce marbre <b>blanc</b> , découpé en

	filigranes n'a certainement ni la magnificence ni la solidité de Saint-Paul de Londres. « Cette architecture <b>brillante</b> est du gothique sans l'idée de mort : c'est la gaité d'une cour <b>mélancolique</b> : elle est d'accord avec les <b>folles</b> illusions de l'amour. Changez en pierre <b>grise</b> le marbre éclatant de blancheur, et toutes les idées de mort reparaissent ». 59
	Le dôme est d'une <b>blancheur parfaite</b> 60
L'affectation <i>est</i> si <b>mortelle</b> pour qui l'emploie dans la société de ce pays, qu'à son retour en France, un de mes amis se surprenait à commettre cent petites irrégularités 217	Ce travail des hommes si <b>compliqué</b> , cette forêt d'aiguilles de marbre, double l'effet <b>pittoresque</b> de l' <b>admirable</b> contour des Alpes se détachant sur le ciel. Je n'ai rien vu au monde de plus <b>beau</b> que l'aspect de ces sommets couverts de neige, aperçus à vingt lieues de distance, toutes les montagnes <b>inférieures</b> restant du plus beau sombre. 60
Comme l'Italien ne rit jamais par politesse, il <i>est</i> plus <b>indispensable</b> qu'en France de proportionner le degré de comique, de chaque anecdote, qu'elle réclame, au degré de gaieté et de brio qui règne dans le salon 223	Les <b>jeunes gens</b> portent ici beaucoup de cheveux et des nœuds de cravate énormes 60
Mais il n'y a peut-être pas de pays au monde où les sots <i>soient</i> aussi <b>bruts</b> et aussi <b>malappris</b> 225	La course des bighe fut remplacée par le <b>spectacle baroque</b> et <b>hideux</b> 64
Le jeune et beau capitaine Radichi <i>est</i> aussi <b>simple</b> , aussi <b>naturel</b> dans ses façons que si de sa vie il n'eut appliqué un coup de sabre, ni mérite une croix. 228	Par l' <b>étonnante fertilité</b> de la terre cette plaine offre partout l'aspect d'une forêt. 65
Napoléon était bien <b>petit</b> sous ce rapport ; il avait assez de sang italien dans les veines pour voir les finesses mais il était <b>incapable</b> de s'en servir 232	C'est un des <b>beaux</b> spectacles dont j'aie joui à Milan. Ces montagnes, vues ainsi par-dessus une plaine <b>fertile</b> , sont d'une beauté <b>frappante</b> , mais rassurante comme l'architecture grecque. 65
J'y trouvai une de ces figures superbes, qui sont <b>belles</b> même dans le sein de la mort 235	La satire chez Voltaire exerce trop l'esprit ; la <b>satire vénitienne</b> est plus <b>voluptueuse</b> ; elle joue avec une <b>grâce infinie</b> sur des <b>idées</b> fort <b>connues</b> 76
La supériorité d'un cardinal est tellement <b>incontestable</b> , en terre papale, que pour peu que ce personnage ne soit pas le dernier des hommes, il y a de la bonhomie 247	Il avait donné de l'opium au <b>véritable confesseur</b> . 79
Un homme en était éperdument <b>amoureux</b> 252	Hier, aux Giardini, vers une heure, nous avons eu une <b>musique instrumentale délicieuse</b> . Tel <b>régiment allemand</b> a quatre-vingts musiciens. Cent <b>jolies femmes</b> écoutaient cette <b>musique sublime</b> . 80
Une femme est <b>fidèle</b> à son amant qui voyage, pendant dix-huit mois ou deux ans 252	Ainsi se trouve expliquée la <b>ravissante beauté</b> de cette enfant, fruit de l'union contractée entre une fort <b>jolie femme</b> du Nord et l'un de

	plus <b>beaux hommes</b> du Midi. 97
Aucun nouvel intérêt n'a été créé : mais les mœurs se sont <b>adoucies</b> . 257	Le plus <b>grand plaisir</b> tragique que j'eusse goute au théâtre, avant d'arriver à Milan, je le devais d'abord à Monvel. 97
Il est un peu <b>bossu</b> 260	J'ai revu un <b>joli petit cimetière octogone</b> sur le bastion. 109
Cette habitude est si <b>rapide</b> , que l'on peut dire que nous n'apercevons même pas la grossièreté d'un fat 264	Nous étions sept femmes et dix hommes, entre autres <b>l'aimable et courageux docteur</b> Rasori 110
Les loges de Milan lui sont bien plus <b>favorables</b> , la conversation y est <b>générale</b> , et l'étranger n'est point embarrassé de la figure qu'il fait. 269	C'est un <b>vieillard vif et allègre</b> point gémissant 110
Elle fut aventureuse 272	Si l'art du peintre pouvait rendre <i>l'amabilité parfaite</i> sans l'ombre de l'affectation ou du <i>lieu commun, l'esprit vif, brillant, original.</i> 117
Il est <b>sûr</b> que le climat seul de l'Italie produit sur l'étranger qui arrive un effet nerveux et inexplicable 273	Mais comment exprimer le ravissement mêlé de respect que m'inspirent <i>l'expression angélique</i> et la <i> finesse</i> si <b>calme</b> de ces traits qui rappellent la noblesse <b>tendre</b> de Leonard de Vinci ? 118
Le Parisien, dit don Tommaso, est <b>bon, aimable, doux, prévenant, confiant</b> envers l'étranger 298	Les <i>tempéraments bilieux</i> ou <b>mélancoliques</b> sont frappants à observer dans un régiment qui défile, à cause du nombre et de la force de l'empreinte 124
« Quoi ! me dit un Bolonais plein de colère, parce qu'il y a eu en France un Mirabeau et un Danton, Mexico <i>sera libre</i> , et Bologne devra oublier ce qu'elle fut en 1500, et revenir à ce qu'elle était en 1790 ! » 313	Après cette <b>grave et triste conversation</b> , je me suis sauvé chez la contessina C... 137
Mais si le cardinal Consalvi était ce qu'il doit être, je me garderais de me faire présenter à Son Eminence ; il <i>serait</i> aussi <b>ennuyeux</b> qu'un président des États-Unis 314	Le français qui veut bien oublier net toutes sortes d'allusions littéraires, et n'appliquer cette <b>étonnante vivacité, brillant privilège</b> de son pays 143
Sur la gauche, les objets sont plus <b>voisins</b> de l'œil, et les sommets nombreux des Apennins présentent l'image singulière d'un océan de montagnes fuyant en vagues successives. Je bénis le ciel de n'être pas <b>savant</b> : ces amas de rochers entassés m'ont donné ce matin une émotion assez vive 319	La littérature, en Italie, ne deviendra jamais un <b>vilain métier</b> 155
Mon émotion est si <b>profonde</b> , qu'elle va presque jusqu'à la piété. Le sombre religieux de cette église, son toit en simple charpente, sa façade non terminée, tout cela parle vivement à mon âme. 324	Pour ces sortes de vérités, il faut un esprit <b>sage, calculateur</b> , ne pensant jamais qu'à ce qui est démontré vrai 162
Il faut que vous soyez bien <b>ignare</b> , vous qui avez déjà trente ans, pour n'avoir pas fait fortune 300	Les jeunes gens qui remplissent les rues de Pavie ne sont point couleur de rose comme ceux de Gottingue ; leur œil ne semble point

	<p>égaré dans la contemplation <b>tendre</b> du pays des chimères. Ils sont défiants, silencieux, farouches ; une <b>énorme</b> quantité de cheveux <b>noirs</b>, ou châtain foncé, couvre une figure <b>sombre</b> dont la pâleur <b>olivâtre</b> annonce l'absence de bonheur <b>facile</b> et de l'<b>aimable</b> étourderie des jeunes Français. [...] c'est pour cela que le les aime. Ils n'ont aucune affectation de douceur, de gaité et encore moins d'insouciance. 165</p>
<p>Tout <i>est</i> <b>pauvre</b> au théâtre de Florence, habits, décorations, chanteurs : c'est comme une ville de France du troisième ordre. 333</p>	<p>Quant aux paysans <b>plaisantins</b>, ils sont encore l'animal <b>méchant</b>, façonné par quatre cents ans du despotisme le plus <b>lâche</b> ; et le climat ayant donné du ressort à ces gens-ici, par le loisir, par les jouissances <b>faciles</b>, que la générosité de la nature verse à pleines mains, même au plus pauvre, ces paysans ne sont pas simplement grossiers et méchants, comme les sujets de tel petit prince d'Allemagne, mais s'élèvent jusqu'à la vengeance, à la férocité et à la finesse 172</p>
<p>De telles familles ne <i>sont</i> pas <b>rare</b>s en Angleterre 334</p>	<p>Les <i>fresques</i> <b>sublimes</b> du Corregge m'ont arrêté à Parme, d'ailleurs <i>ville</i> assez <b>plate</b> 173</p>
<p>À leurs yeux, la religion est beaucoup plus une convenance sociale à laquelle il <i>serait</i> <b>grossier</b> de manquer, qu'une croyance, et ils n'ont guère peur de l'enfer. 338</p>	<p>Bologne est adossée à des collines qui regardent le nord, comme Bergame à des collines exposée au midi. Entre elle s'étend la <b>magnifique</b> vallée de la Lombardie, la plus <b>vaste</b> qui existe dans les pays <b>civilisés</b>. A Bologne une maison bâtie sur la colline, avec frontons et colonnes, comme un temple <b>antique</b>, forme de vingt endroits de la ville, un point de vue à souhait pour le plaisir des yeux. Du reste, Bologne offre un aspect <b>désert et sombre</b>, parce qu'elle a des portiques des deux côtés dans toutes ses rues. 179</p>
<p>N'oubliez pas, si vous êtes <b>sensible</b> à la force tonnante qu'un beau vers ajoute à une pensée énergique, d vous procurer les sonnets : Berta non sazia et l'Urna di Berta 342</p>	<p>Bologne a été ce que Paris est maintenant ; et les papes n'ayant pas inventé le ridicule de faire barons les <i>savants</i> <b>célèbres</b> 179</p>
<p>Cela <i>est</i> moins <b>grandiose</b>, mais bien plus <b>jolie</b> que les environs du célèbre pont de Dresde. 343</p>	<p>Le récit des conseils qu'ils tenaient à ce sujet, en présence de leur <b>grande pauvreté</b> donne le plus <b>vif intérêt</b> à certains endroits de la Felsina Pittrice 181</p>
<p>L'ensemble <i>est</i> <b>imposant</b>, mais l'impression bien différente de celle que laisse la Grande Chartreuse (près de Grenoble). 346</p>	<p>Les tombeaux feront vivre quelques <b>pauvres sculpteurs</b> 182</p>
<p>Mais tout cela <i>est</i> <b>nominal</b>, comme l'invitation que l'empereur Léopold fit au sénat de Milan de délibérer sur les choses</p>	<p>C'est la plus <b>belle</b> fille de toute la province, et le trait <b>principal</b> de son caractère celui qui donne un <i>air</i> <b>céleste</b> et bien <b>singulier</b>, en ce</p>

utiles au pays. 349	pays, à sa <b>charmante</b> <i>physionomie</i> , c'est une expression de <i>sérénité parfaite</i> et même de bonté 193
L'enchanteur, son rival, <i>est absent</i> 355	C'est le revers de l'insigne bonheur qui donne à ce peuple une <i>poésie naïve et forte</i> 206
Comme ce mot <i>est faible</i> ! qu'il est mal d'en avoir abusé ! 356	Ce matin vous avez reçu une lettre ; elle finit par votre <b>humble</b> et très <b>obéissant</b> <i>serviteur</i> 210
Je m'expose, il <i>est vrai</i> : il <i>serait fâcheux</i> de me trouver vis-à-vis d'un Lombard 357	J'ai n'est pas manqué de raconter mes meilleures anecdotes sur Napoléon aux amis des trois femmes dont la <i>beauté céleste</i> m'avait frappé 220
La petitesse et le vexatoire de l'administration française <i>n'étaient visibles</i> que dans les Droits-réunis. 362	J'y trouvai une de ces <i>figures superbes</i> qui sont belles même dans le sien de la mort : elle avait un grand nez aquilin dont je n'oublierai jamais le <i>contour noble et tendre</i> 235
C'est à cause de ce gout pour l'architecture que les Italiens qui arrivent à Paris <i>sont si choqués</i> et que leur admiration pour Londres <i>est si vive</i> . 362	[...] le gouvernement de l'opinion ou des deux Chambres n'est pas un <b>véritable</b> <i>besoin</i> pour l'Italie 238
Mais cette question <i>n'est pas légale</i> suivant le code autrichien 366	Les manières de Son Eminence dans la <i>discussion sérieuse</i> sont à peu près celles d'un conseiller d'Etat sous Napoléon 246
Ah ! Que nous <i>sommes dupes</i> ! Cela <i>est inférieur</i> à l'entrée de presque toutes les grandes villes de ma connaissance 368	A Cremona, ville <b>opulente, superstitieuse, arriérée</b> , une société de quarante dames fort <b>nobles</b> , fort <b>riches</b> , quelques-unes très jolies, entreprend, vers 1809, de résister à toutes les mesures du gouvernement, favorise les conscrits réfractaires, facilite leur évasion, décrie le préfet, etc., etc. 258
Ce pauvre homme de génie m'intéresse vivement non qu'il <i>soit</i> très <b>gai</b> et assez <b>heureux</b> [...] 373	Si toute la terre était couverte de <b>hautes montagnes</b> , comme le Mont-Blanc, elle ne serait qu'une plaine 263
Je suis <b>harassé</b> . 379	Cette <i>occupation innocente</i> m'a un peu lié avec un <b>jeune homme</b> de vingt-six ans, de la plus <b>noble figure</b> : c'est l'image de la force et du courage, et il a des yeux qui peignent le <i>malheur</i> le plus <b>tendre</b> 274
De temps en temps cet ornement, qui est de plus <b>grande</b> richesse, est coupé par des bas-reliefs d'argent. Les loges n'ont pas de rideaux et sont fort <b>grandes</b> . 381	Au lieu de la <b>profonde méfiance</b> qui, de tout temps, en Italie sépara le prince et les sujets, depuis qu'il y a des bourgeois de Paris, nous le voyons aimer le roi 293
la draperie est en feuilles de métal, d'un rouge pâle ; la couronne, ornement suranné, n'est pas trop <b>ridicule</b> . 381	Voilà une triste position pour un homme de cœur : être toute sa <i>vie</i> <b>marquis</b> et <b>libéral</b> , et cependant jamais complètement ni libéral ni marquis 301
Si la salle est <b>superbe</b> , la musique doit être <b>mauvaise</b> , la salle sera <b>pitoyable</b> 384	Le voyage la plus <b>agréable</b> offre bien des moments où l'on regrette la <b>douce</b> intimité de la société habituelle. 316
Le héros que Ghita a tant aimé, et qu'elle aime peut-être encore, <i>est fort commun</i> [...] 388	Arrivés à Loiano et regardant au nord, nous avons trouvé une vue <b>magnifique</b> : l'œil prend

	en travers cette <b>fameuse</b> plaine de Lombardie [...] j'avouerai qu'on sait cela plus qu'on ne le voit ; mais on aime à chercher tant de villes <b>célèbres</b> au milieu de cette plaine <b>immense</b> et <b>couverte</b> d'arbres comme une forêt. 319
À Naples les arbres <i>sont</i> <b>verts</b> , et, à la Scala, gris-bleu 390	Avant-hier, en descendant l'Apennin pour arriver Florence, mon cœur battait avec force. Quel enfantillage ! enfin, à un détour de la route, mon œil a plongé dans la plaine, et j'ai aperçu de loin, comme une masse <b>sombre</b> , Santa Maria Del Fiore et sa <b>fameuse</b> coupole, chef-d'œuvre de Brunelleschi. « C'est là qu'ont vécu le Dante, Michel-Ange, Léonard de Vinci ! me disais-je ; voilà cette <b>noble</b> ville, la reine du moyen âge ! [...] ». 323
Ce qui <i>est</i> <b>aimable</b> à Paris <i>est</i> <b>indécent</b> à Genève : cela dépend du degré de pruderie inspiré par le prêtre de l'endroit. 391	Absorbé dans la contemplation de la <i>beauté</i> <b>sublime</b> je la touchais pour ainsi dire. J'étais arrivé à ce point d'émotion où se rencontrent les <i>sensations célestes</i> données par les beaux-arts et les <i>sentiments passionnés</i> 325
Pour revenir à leur état naturel, les Napolitains auraient besoin de gagner deux batailles comme Austerlitz et Marengo ; jusque-là ils <i>seront</i> <b>susceptibles</b> 393	Le surlendemain, le souvenir de ce que 'avais senti m'a donné une idée <b>impertinente</b> : il vaut mieux, pour le bonheur, me disais-je, avoir le cœur ainsi fait que le cordon bleu. 327
[...]il faut aussi qu'elle <i>soit</i> <b>lasse</b> des développements donnés par la parole. 394	Florence pavée de <b>grands</b> blocs de pierre <b>blanche</b> de forme <b>irrégulière</b> , est d'une <b>rare</b> propreté ; on respire dans ses rues je ne sais quel parfum <b>singulier</b> . Florence est peut-être la ville la plus <b>propre</b> de l'univers, et certainement l'une des plus <b>élégantes</b> . [...] mais malgré la <b>rare</b> beauté de tant de rues pleines de grandiose et de mélancolie, rien ne peut être comparé au PalazzoVecchio. 329
[...] mais au bout de dix ans le souvenir en <i>est</i> aussi <b>frais</b> que le premier jour, et l'on se n'étonne encore. 395	A Florence, le PalazzoVecchio et le contraste de cette réalité <b>sévère</b> du moyen-âge, produit l'effet le plus <b>grandiose</b> et le plus <b>vrai</b> . On voit les chefs-d'œuvre des arts enfantés par l'énergie des passions, et plus tard tout devenir <b>insignifiant</b> , <b>petit</b> , <b>contourné</b> , quand la tempête des passions cesse d'enfler la voile qui doit faire marcher l'âme <b>humaine</b> , si impuissante quand elle est sans passions, c'est-à-dire sans vice ni vertus. 330
Ses dessins <i>sont</i> assez <b>exempts</b> de cette foule d'ornements, d'angles, de ressauts, qui font la petitesse moderne. 400	Je regrette l' <b>ancienne</b> tour du Louvre 330
[...] la sèche vanité s'est emparée de tous les cœurs, et les grands principes du beau <i>sont</i> <b>invisibles</b> . 401	Les paysans de la Toscane forment, je le crois sans peine la population la plus <b>spirituelle</b> de toute l'Italie. Ce sont peut-être, dans leur

	condition, les gens les plus <b>civilisés</b> du monde 338
D'ailleurs il <i>est</i> trop <b>heureux</b> , trop <b>gai</b> , trop <b>gourmand</b> 402	Milan est une <i>ville</i> <b>ronde</b> et sans rivière jetée au milieu d'une plaine parfaitement unie et que coupent cent ruisseaux <i>d'eau vive</i> . 340
[...]Il <i>est</i> <b>absurde</b> de donner de suite deux actes de musique. 404	Quel n'a pas été mon étonnement de trouver en si mauvaise compagnie un <i>sonnet</i> <b>sublime</b> sur la mort 349
Caserte n'est qu'une caserne dans une position aussi ingrate que Versailles. [...] les peintures <i>sont</i> encore plus <b>mauvaises</b> qu'à paris, mais les décors <i>sont</i> plus <b>grandioses</b> . 411	Il ne fallait pas une préface moins longue pour faire tolérer l' <b>effroyable hérésie</b> que voici [...] 357
Il <i>est</i> <b>digne</b> que je rie à ses dépens. 411	Le Colysée s'est sans doute l'une des cinq ou six <i>choses</i> <b>sublimes</b> que j'ai vue en ma vie 368
Le vulgaire <i>est</i> <b>nécessaire</b> aux grands hommes comme les soldats au général. 414	Nous sortons par la porte de Sint-Jean-de-Latran. Vue <b>magnifique</b> de la voie Appienne, marquée par une suite de monuments en ruine ; <b>admirable</b> solitude de la campagne de Rome ; effet étrange des ruines au milieu de ce silence <b>immense</b> . Comment décrire une telle sensation ? [...] j'aurais en beaucoup plus de plaisir à être seul. La campagne de Rome, traversée par ces longs fragments d'aqueducs, est pour moi la plus <b>sublime</b> des tragédies. C'est une pleine <b>magnifique</b> sans aucune culture. 369
Un amant <i>est</i> <b>agréable</b> , mais un titre vaut encore mieux. 430	Les Romains ont été un <b>grand</b> male pour l'humanité, une maladie <b>funeste</b> qui a retardé la civilisation du monde ; [...] ils ont détruit les <b>aimables</b> républiques de l'Etrurie. Les Romains ont construit la machine compliquée nommée monarchie ; et tout cela, pour préparer les règnes <b>infâmes</b> d'un Néron, d'un Cligula, et les <b>folles</b> discussions du Bas-Empire sur la lumière créée du Thabor. Malgré tant de griefs, mon cœur est pour les Romains. 371
A mesure qu'on avance en Calabre, les têtes se rapprochent de la forme grecque : plusieurs hommes ont les traits du fameux Jupiter Mansuetus. Mais aussi, quand ces gens-ci <i>sont</i> <b>laids</b> , il faut avouer qu'ils <i>sont</i> vraiment <b>extraordinaires</b> . 434	Pour moi je regarde saint François d'Assise comme un très <b>grand</b> <i>homme</i> 372
On dirait que les femmes leur <i>sont</i> <b>odieuses</b> : ils semblent rêver à établir une religion nouvelle. 456	Entrée <b>grandiose</b> : on descende une heure vers la mer par une large route creusée dans le roc <b>tendre</b> sur lequel la ville est bâtie. [...] on tourne à gauche, c'est la rue de Tolède. Voilà



	un des <b>grands</b> buts de mon voyage, la rue la plus <b>peuplée</b> et la plus <b>gaie</b> de l'univers 376
Les vexations auxquelles est en butte la jeunesse de Milan et de Modène me <i>sont précieuses</i> , si les compare à la douceur du gouvernement français. 461	Voici enfin le <b>grand</b> jour de l'ouverture de Saint-Charles : folies, torrents de peuple, salle <b>éblouissante</b> . Il faut donner et recevoir quelques coups de poing et de rudes poussées. [...] rien de plus frais, et cependant rien de plus <b>majestueux</b> , cette première soirée est toute au plaisir : je n'ai pas la force de critiquer. 379
J'assiste à la superbe cérémonie de Saint-Pierre : tout en <i>est auguste</i> , excepté la musique 467	Il y a un lustre <b>superbe</b> , étincelant de lumière, qui fait resplendir de partout ces ornements d'or et d'argent. Rien de plus <b>majestueux</b> et de plus <b>magnifique</b> que la <b>grande</b> loge du roi : elle repose sur deux palmiers d'or de grandeur naturelle... Le satin <b>bleu</b> , les ornements d'or et les glaces sont distribués avec un goût que je n'ai vu nulle part en Italie. La lumière <b>étincelante</b> qui pénètre dans tous les coins de la salle, permet de jouir des moindres détails. 381
	Si la <i>salle</i> est <b>superbe</b> , la <i>musique</i> doit être <b>mauvaise</b> , la <i>salle</i> sera <b>pitoyable</b> 384
	Paris est la première ville du monde, parce qu'on y est inconnu et que la cour n'y forme qu'un <i>spectacle intéressant</i> 406
	En résumé, cette <i>salle</i> est <b>superbe</b> , la <i>toile</i> <b>baissée</b> 409
	Il faut que cette tragédie (d'Alfieri) agisse sur la <i>nationalité intime</i> des Italiens 416
	Je retourne chez de' Marini ils ont des <i>habits superbes</i> , toute la dépouille des sénateurs et des chambellans de Napoléon 424
	C'est un être très <b>gai</b> , très <b>imprévu</b> , qui fait passer devant vous une foule d'idées 429
	Je sens que je n'appartiens pas à ces <i>classes privilégiées</i> 441
	Les italiens sont le <i>peuple moderne</i> qui ressemble le plus aux anciens. 448
	<i>Image frappante</i> et <i>véritable</i> de la <i>civilisation parisienne</i> 453
	J'assiste à la <b>superbe</b> cérémonie de Saint-Pierre : tout en est auguste, excepté la musique. Ce vénérable pontifie, vêtu de soie <b>blanche</b> , porté sur le fauteuil que lui ont donné les Génois, et distribuant des bénédictions dans ce temple <b>sublime</b> , forme un des <b>beaux</b> spectacles que j'aie vus. 467
	Je viens de jouir d'un des spectacles les plus

	<p><b>beaux</b> et les plus <b>touchants</b> que j'aie rencontrés en ma vie. Le pape sort de Saint-Pierre, porté par ses estafiers sur un <b>immense</b> brancard. [...]; mais ce qu'on ne voit à Rome, ce sont des figures persuadées que le pontifie qui va paraître est le souverain maître de leur bonheur ou de leur malheur <b>éternel</b>. 468</p>
--	---

Dans la comparaison entre l'usage de l'attribut et de l'épithète dans les parties les plus descriptives du roman, on peut dire que le choix de Stendhal d'utiliser l'un ou l'autre se base sur une différence du référent auquel l'adjectif se rapporte.

Lorsqu'il s'agit de décrire une qualité physique ou de caractère d'un personnage, Stendhal utilise principalement l'adjectif attribut et l'effet sera de fournir une description précise, directe et ciblée dans une phrase courte qui peut contenir jusqu'à deux adjectifs. Par exemple :

*Il est un peu bossu.*

*Mon émotion est si profonde qu'elle va presque jusqu'à la pitié.*

Au contraire, lorsqu'il s'agit de décrire un paysage, un lieu, des situations auxquelles il assiste, l'écrivain préfère utiliser l'adjectif épithète ; ainsi le résultat sera des périodes syntaxiques plus longues et complexes, avec la présence de plusieurs adjectifs et un type de description plus minutieuse. Généralement, ce type de caractérisation est également accompagné par la description de sensations, émotions ou opinions de l'auteur.

On peut en conclure que le choix de Stendhal d'utiliser l'attribut se base sur une description objective, tandis que l'adjectif épithète est principalement utilisé pour une description subjective.

#### II.4.3 La place de l'adjectif

Au premier chapitre, on a présenté de manière très générale les changements d'un point de vue diachronique de la place de l'adjectif à partir du français ancien jusqu'au français contemporain.

Sur cette ligne chronologique, le roman de Stendhal s'inscrit dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, qui coïncide avec la période littéraire du Romantisme. Comme on l'a déjà noté au premier chapitre, selon Riegel (1993), par réaction contre le classicisme, selon lequel les adjectifs devaient suivre les substantifs, les écrivains romantiques manifestent un goût assez net pour l'antéposition de l'adjectif épithète.

L'analyse quantitative de la place de l'épithète dans le roman de Stendhal que nous avons sélectionné vise à vérifier si Stendhal manifeste un goût marqué pour l'antéposition au détriment de la postposition, à l'instar des autres écrivains de son époque.

Les adjectifs épithètes sont été classifiés dans le Tab. 2 : à gauche on trouve les adjectifs épithètes antéposés aux noms, tandis qu'à droite on peut observer les adjectifs épithètes postposés aux noms.

Tab.2 : Adjectifs antéposés et postposés chez Stendhal.

Antéposition	Postposition
Adjectif+Substantif (A-S)	Substantif+Adjectif (S-A)
Je verrai donc cette <b>belle</b> <i>Italie</i> 7	La sombre verdure de ses sapins fait un beau contraste avec la blancheur <b>éblouissante</b> de la neige. Pag 7
La <b>sombre</b> verdure de ses sapins fait un <b>beau</b> contraste avec la blancheur éblouissante de la neige. Pag 7	Le quatuor qui commence par ce <b>bruit sinistre</b> 12
J'ai trouvé le salon de cette <b>célèbre</b> <i>cantatrice</i> rempli d'ambassadeurs 8	Impossible, même d'imaginer rien de plus <b>grand</b> , de plus <b>magnifique</b> , de plus <b>imposant</b> , de plus <b>neuf</b> , que tout ce qui est architecture. Me voilà condamné à un dégoût <b>éternel</b> pour nos théâtres 10
Le roi est vraiment un <b>galant</b> <i>homme</i> 8	
Elle s'est emparée sans façon de la fort <b>petite</b> <i>tribune</i> 8	Voyez la <b>brise charmante</b> et <b>voluptueuse</b> qui règne dans l'atmosphère 14
C'est la plus <b>belle</b> <i>voix</i> que j'aie jamais entendue : elle fait retentir jusqu'aux corridors de cet <b>immense</b> <i>théâtre</i> 9	L'on m'a présenté à une <b>femme grande</b> et bien faite... je trouve dans ses manières une <b>mélancolie marquée</b> 15
c'est le <b>véritable</b> inconvénient d'un voyage en Italie. 10	Ce petit Solliva a la <b>figure chétive</b> d'un homme de génie 18
Les <b>meilleures</b> <i>tragédies</i> sont bien froides auprès de cela 13	Hier, ce <b>baron pointilleux</b> grondait le garçon du restaurateur, parce qu'il n'avait pas écrit correctement son noble nom sur sa carte 21

Il fallait six mois pour leur faire dépouiller le <b>grand acteur</b> 23	Milan est la ville d'Europe qui a les rues les plus <b>commodes</b> et les plus belles cours dans l'intérieur des maisons. 26
Tout ce qu'on y fait n'est que de la <b>fausse culture</b> 34	Marchesi a eu des <i>aventures</i> fort <b>agréables</b> dans sa jeunesse 31
Eugene, <b>véritable marquis</b> français, beau, brave et fat, ne prisait que la noblesse, et aristocratisait constamment les mesures de son beau-père. 41	A vrai dire, la <i>colère italienne est</i> , je crois, silencieuse et retenue, et ceci n'est rien moins que de la colère. 37
En musique il y a deux routes pour arriver au plaisir, le style de Haydn et le style de Cimarosa : la <b>sublime harmonie</b> ou la mélodie délicieuse 43	Eugene, véritable <b>marquis français, beau, brave et fat</b> , ne prisait que la noblesse, et aristocratisait constamment les mesures de son beau-père. 41
Les têtes de femme, au contraire, présentent souvent la finesse la plus passionnée réunie à la plus <b>rare</b> beauté. La couleur des cheveux et des sourcils est d'un <b>magnifique</b> châtain foncé.	Les <i>conspirations sanglantes</i> des Visconti et les <i>passions gigantesques</i> du XIV <sup>e</sup> siècle 44
Malaspina, ce poète si <b>joli homme</b> que vous avez vu chez la Bibin Catena 16	Pour un Français elle a un <b>caractère noble et sombre</b> qui fait songer au bonheur des passions bien plus qu'aux plaisirs passagers d'une <i>galanterie vive et gaie</i> 45
...et qui lutte plaisamment avec une <b>forte dose</b> de <b>petite vanité</b> 50	Les figures d'hommes du bal de cette nuit auraient offert des <b>modèles magnifiques</b> à un sculpteur comme Danneker 46
Elle est d'accord avec les <b>folles</b> illusions de l'amour 59	...dans un <i>pays méfiant</i> la grimace doit être le comble du mauvais gout 47
La <b>froide et dédaigneuse vanité</b> a été remplacée peu à peu sur les physionomies par un intérêt plus agréable à voir.56	Elles ont l'air <b>froid et sombre</b> jusqu'à ce que quelque mouvement de l'âme vienne les aimer. [...] J'ai vu, l'un des femmes les plus <b>spirituelles</b> de ce pays, que l'air <b>riant et conquérant</b> que l'on trouve souvent au bal, en France, passerait ici pour une grimace. 47
Ce travail des hommes si compliqué, cette forêt d'aiguilles de marbre, double l'effet pittoresque de l' <b>admirable</b> contour des Alpes 60	Ces pyramides de <i>marbre blanc</i> , si <b>gotique</b> et si <b>mince</b> s'élançant dans les airs et se détachant sur le bleu sombre d'un ciel du Midi garni de ses <i>étoiles scintillantes</i> forment un <b>spectacle unique</b> au monde 54
Les <b>jeunes gens</b> portent ici beaucoup de cheveux et des nœuds de cravate énormes 60	Une <i>brise chaude</i> se jouait dans les passages étroits qui, de quelques cotes environnent la <b>masse énorme</b> du Dôme 54
C'est un des <b>beaux</b> spectacles dont j'aie joui à Milan. 65	Mais les vitraux colores conservent aux cinq naves de l'intérieur le beau sombre qui convient à la religion qui prêche un <i>enfer éternel</i> 55
Il avait donné de l'opium au <b>véritable confesseur</b> . 79	Il faut pour les admirer un œil accoutumé déjà à séparer les ruines de la vénérable antiquité de toutes les petites choses dont les a surchargées la <i>puérité moderne</i> 57

<p>Le plus <b>grand plaisir</b> tragique que j'eusse goute au théâtre, avant d'arriver à Milan, je le devais d'abord à Monvel 97</p>	<p>[...] revoir le Dôme de Milan. Eclairée par une belle lune, cette église offre un aspect d'une beauté <b>ravissante et unique</b> au monde. Jamais l'architecture ne m'a donné de telles sensations. Ce marbre <b>blanc</b>, découpé en filigranes n'a certainement ni la magnificence ni la solidité de Saint-Paul de Londres. « Cette architecture <b>brillante</b> est du gothique sans l'idée de mort : c'est la gaité d'une cour <b>mélancolique</b> : elle est d'accord avec les <b>folles</b> illusions de l'amour. Changez en pierre <b>grise</b> le marbre éclatant de blancheur, et toutes les idées de mort reparaissent ». 59</p>
<p>Par l'<b>étonnante fertilité</b> de la terre cette plaine offre partout l'aspect d'un foret 65</p>	<p>Le dôme est d'une <i>blancheur</i> <b>parfaite</b> 60</p>
<p>Ainsi se trouve expliquée la <b>ravissante beauté</b> de cette enfant, fruit de l'union contractée entre une fort <b>jolie femme</b> du Nord et l'un de plus <b>beaux hommes</b> du Midi. 97</p>	<p>Ce travail des hommes si <b>compliqué</b>, cette forêt d'aiguilles de marbre, double l'effet <b>pittoresque</b> de l'<b>admirable</b> contour des Alpes se détachant sur le ciel. Je n'ai rien vu au monde de plus beau que l'aspect de ces sommets couverts de neige, aperçus à vingt lieues de distance, toutes les montagnes <b>inférieures</b> restant du plus beau sombre. 60</p>
<p>J'ai revu un <b>joli petit cimetière</b> octogone sur le bastion. 109</p>	<p>La course des bighe fut remplacée par le <i>spectacle</i> <b>baroque</b> et <b>hideux</b>. 64</p>
<p>Nous étions sept femmes et dix hommes, entre autres l'<b>aimable et courageux docteur</b> Rasori 110</p>	<p>C'est un des beaux spectacles dont j'aie joui à Milan. Ces montagnes, vues ainsi par-dessus une plaine <b>fertile</b>, sont d'une beauté <b>frappante</b>, mais rassurante comme l'architecture <b>grecque</b>. 65</p>
<p>Après cette <b>grave et triste conversation</b>, je me suis sauvé chez la contessina C... 137</p>	<p>La satire chez Voltaire exerce trop l'esprit ; la <i>satire vénitienne</i> est plus <b>voluptueuse</b> ; elle joue avec une <i>grâce</i> <b>infinie</b> sur des <i>idées</i> fort <b>connues</b> 76</p>
<p>Le français qui veut bien oublier net toutes sortes d'allusions littéraires, et n'appliquer cette <b>étonnante vivacité</b>, <b>brillant privilège</b> de son pays 143</p>	<p>Hier, aux Giardini, vers une heure, nous avons eu une <i>musique instrumentale délicateuse</i>. Tel <i>régiment allemand</i> a quatre-vingts musiciens. Cent jolies <i>femmes</i> écoutaient cette <i>musique sublime</i> 80</p>
<p>La littérature, en Italie, ne deviendra jamais un <b>vilain métier</b> 155</p>	<p>C'est un <i>vieillard</i> <b>vif et allègre</b> point gémissant 109</p>
<p>Le récit des conseils qu'ils tenaient à ce sujet, en présence de leur <b>grande pauvreté</b> donne le plus <b>vif intérêt</b> à certains endroits de la Felsina Pittrice 181</p>	<p>Si l'art du peintre pouvait rendre l'<i>amabilité parfaite</i> sans l'ombre de l'affectation ou du <i>lieu commun</i>, l'<i>esprit</i> <b>vif, brillant, original</b> 117</p>

Les tombeaux feront vivre quelques <b>pauvres sculpteurs</b> 182	Mais comment exprimer le ravissement mêlé de respect que m'inspirent <i>l'expression angélique</i> et la <i>finesse</i> si <b>calme</b> de ces traits qui rappellent la noblesse <b>tendre</b> de Leonard de Vinci ? 118
C'est la plus <b>belle</b> fille de toute la province, et le trait principal de son caractère celui qui donne un <i>air</i> céleste et bien singulier, en ce pays, à sa <b>charmante</b> <i>physionomie</i> , c'est une expression de <i>sérénité</i> parfaite et même de bonté 193	Les <i>tempéraments</i> <b>bilieux</b> ou <b>mélancoliques</b> sont frappants à observer dans un régiment qui défile, à cause du nombre et de la force de l'empreinte 124
Ce matin vous avez reçu une lettre ; elle finit par vôtre <b>humble</b> et très <b>obéissant</b> <i>serviteur</i> 210	Pour ces sortes de vérités, il faut un esprit <b>sage</b> , <b>calculateur</b> , ne pensant jamais qu'à ce qui est démontré vrai 162
[...] le gouvernement de l'opinion ou des deux Chambres n'est pas un <b>véritable</b> <i>besoin</i> pour l'Italie 238	Les jeunes gens qui remplissent les rues de Pavie ne sont point couleur de rose comme ceux de Gottingue ; leur œil ne semble point égaré dans la contemplation <b>tendre</b> du pays des chimères. Ils sont défiants, silencieux, farouches ; une énorme quantité de cheveux <b>noirs</b> , ou châtain foncé, couvre une figure <b>sombre</b> dont la pâleur <b>olivâtre</b> annonce l'absence de bonheur <b>facile</b> et de l'aimable étourderie des jeunes Français. [...] c'est pour cela que le les aime. Ils n'ont aucune affectation de douceur, de gaité et encore moins d'insouciance. 165
Si toute la terre était couverte de <b>hautes montagnes</b> , comme le Mont-Blanc, elle ne serait qu'une plaine 263	Quant aux paysans <b>plaisantins</b> , ils sont encore l'animal <b>méchant</b> , façonné par quatre cents ans du despotisme le plus <b>lâche</b> ; et le climat ayant donné du ressort à ces gens-ici, par le loisir, par les jouissances <b>faciles</b> , que la générosité de la nature verse à pleines mains, même au plus pauvre, ces paysans ne sont pas simplement grossiers et méchants, comme les sujets de tel petit prince d'Allemagne, mais s'élèvent jusqu'à la vengeance, à la férocité et à la finesse 172
Cette <i>occupation</i> innocente m'a un peu lié avec un <b>jeune homme</b> de vingt-six ans, de la plus <b>noble</b> <i>figure</i> :c'est l'image de la force et du courage, et il a des yeux qui peignent le <i>malheur</i> le plus <b>tendre</b> 274	Les <i>fresques</i> <b>sublimes</b> du Corregge m'ont arrêté à Parme, d'ailleurs <i>ville</i> assez <b>plate</b> 173
Au lieu de la <b>profonde</b> <i>méfiance</i> qui, de tout temps, en Italie sépara le prince et les sujets, depuis qu'il y a des bourgeois de Paris, nous le voyons aimer le roi 293	À Bologne une maison bâtie sur la colline, avec frontons et colonnes, comme un temple <b>antique</b> , forme de vingt endroits de la ville, un point de vue à souhait pour le plaisir des yeux.
Le voyage la plus agréable offre bien des moments où l'on regrette la <b>douce</b> intimité de la société habituelle. 316	Bologne offre un <i>aspect</i> <b>désert</b> et <b>sombre</b> 179

<p>Arrivés à Loiano et regardant au nord, nous avons trouvé une vue magnifique : l'œil prend en travers cette <b>fameuse</b> pleine de Lombardie [...] 319</p>	<p>Bologne a été ce que Paris est maintenant ; et les papes n'ayant pas inventé le ridicule de faire barons les <i>savants célèbres</i> 179</p>
<p>Avant-hier, en descendant l'Apennin pour arriver Florence, mon cœur battait avec force. Quel enfantillage ! enfin, à un détour de la route, mon œil a plongé dans la plaine, et j'ai aperçu de loin, comme une masse sombre, Santa Maria Del Fiore et sa <b>fameuse</b> coupole, chef-d'œuvre de Brunelleschi. « C'est là qu'ont vécu le Dante, Michel-Ange, Léonard de Vinci ! me disais-je ; voilà cette <b>noble</b> ville, la reine du moyen âge ! [...] ». 323</p>	<p>C'est le revers de l'insigne bonheur qui donne à ce peuple une <i>poésie naïve</i> et <b>fort</b> 206</p>
<p>Je regrette l'<b>ancienne</b> <i>tour</i> du Louvre 330</p>	<p>J'ai n'est pas manqué de raconter mes meilleures anecdotes sur Napoléon aux amis des trois femmes dont la <i>beauté céleste</i> m'avait frappé 220</p>
<p>Nous sortons par la porte de Sint-Jean-de-Latran. Vue magnifique de la voie Appienne, marquée par une suite de monuments en ruine ; <b>admirable</b> solitude de la campagne de Rome ; effet étrange des ruines au milieu de ce silence immense. Comment décrire une telle sensation ? [...] j'aurais en beaucoup plus de plaisir à être seul. La campagne de Rome, traversée par ces longs fragments d'aqueducs, est pour moi la plus <b>sublime</b> des tragédies. C'est une pleine magnifique sans aucune culture. 369</p>	<p>J'y trouvai une de ces <i>figures superbes</i> qui sont belles même dans le sien de la mort : elle avait un grand nez aquilin dont je n'oublierai jamais le <i>contour noble</i> et <b>tendre</b> 235</p>
<p>Pour moi je regarde saint François d'Assise comme un très <b>grand</b> <i>homme</i> 372</p>	<p>Les manières de Son Eminence dans la <i>discussion sérieuse</i> sont à peu près celles d'un conseiller d'Etat sous Napoléon 246</p>
<p>J'assiste à la <b>superbe</b> cérémonie de Saint-Pierre : tout en est auguste, excepté la musique. Ce vénérable pontifie, vêtu de soie blanche, porté sur le fauteuil que lui ont donné les Génois, et distribuant des bénédictions dans ce temple sublime, forme un des <b>beaux</b> spectacles que j'aie vus. 467</p>	<p>A Cremona, ville <b>opulente, superstitieuse, arriérée</b>, une société de quarante dames <b>fort nobles, fort riches</b>, quelques-unes très jolies, entreprend, vers 1809, de résister à toutes les mesures du gouvernement, favorise les conscrits réfractaires, facilite leur évasion, décrie le préfet, etc., etc. 258</p>
	<p>Cette <i>occupation innocente</i> m'a un peu lié avec un jeune <i>homme</i> de vingt-six ans, de la plus <b>noble</b> <i>figure</i> : c'est l'image de la force et du courage, et il a des yeux qui peignent le <i>malheur</i> le plus tendre 274</p>
	<p>Arrivés à Loiano et regardant au nord, nous avons trouvé une vue <b>magnifique</b> : l'œil prend en travers cette fameuse pleine de Lombardie [...] j'avouerai qu'on sait cela plus qu'on ne le voit ; mais on aime à chercher tant de villes</p>

	<b>célèbres</b> au milieu de cette pleine <b>immense</b> et <b>couverte</b> d'arbres comme une forêt. 319
	Avant-hier, en descendant l'Apennin pour arriver Florence, mon cœur battait avec force. Quel enfantillage ! enfin, à un détour de la route, mon œil a plongé dans la plaine, et j'ai aperçu de loin, comme une masse <b>sombre</b> , Santa Maria Del Fiore et sa fameuse coupole, chef-d'œuvre de Brunelleschi. [...] ». 323
	Absorbé dans la contemplation de la <i>beauté sublime</i> je la touchais pour ainsi dire. J'étais arrivé à ce point d'émotion où se rencontrent les <i>sensations célestes</i> données par les beaux-arts et les <i>sentiments passionnés</i> 325
	Florence pavée de grands blocs de pierre <b>blanche</b> de forme <b>irrégulière</b> , est d'une rare propriété ; on respire dans ses rues je ne sais quel parfum <b>singulier</b> . Florence est peut-être la ville la plus <b>propre</b> de l'univers, et certainement l'une des plus <b>élégantes</b> . [...]. 329
	A Florence, le Palazzo Vecchio et le contraste de cette réalité <b>sévère</b> du moyen-âge, produit l'effet le plus <b>grandiose</b> et le plus <b>vrai</b> . On voit les chefs-d'œuvre des arts enfantés par l'énergie des passions, et plus tard tout devenir <b>insignifiant, petit, contourné</b> , quand la tempête des passions cesse d'enfler la voile qui doit faire marcher l'âme <b>humaine</b> , si impuissante quand elle est sans passions, c'est-à-dire sans vice ni vertus. 330
	Les paysans de la Toscane forment, je le crois sans peine la population la plus <b>spirituelle</b> de toute l'Italie. Ce sont peut-être, dans leur condition, les gens les plus <b>civilisés</b> du monde 338
	Milan est une <i>ville ronde</i> et sans rivière jetée au milieu d'une plaine parfaitement unie et que coupent cent ruisseaux <i>d'eau vive</i> 340
	Quel n'a pas été mon étonnement de trouver en si mauvaise compagnie un <i>sonnet sublime</i> sur la mort 349
	Il ne fallait pas une préface moins longue pour faire tolérer l' <b>effroyable hérésie</b> que voici [...] 357
	Le Colysée s'est sans doute l'une des cinq ou six <i>choses sublimes</i> que j'ai vue en ma vie 368



	<p>Nous sortons par la porte de Sint-Jean-de-Latran. Vue <b>magnifique</b> de la voie Appienne, marquée par une suite de monuments en ruine ; admirable solitude de la campagne de Rome ; effet étrange des ruines au milieu de ce silence <b>immense</b>. Comment décrire une telle sensation ? [...] j'aurais en beaucoup plus de plaisir à être seul. La campagne de Rome, traversée par ces longs fragments d'aqueducs, est pour moi la plus sublime des tragédies. C'est une pleine <b>magnifique</b> sans aucune culture. 369</p>
	<p>Entrée <b>grandiose</b> : on descend une heure vers la mer par une large route creusée dans le roc <b>tendre</b> sur lequel la ville est bâtie. [...] on tourne à gauche, c'est la rue de Tolède. Voilà un des grands buts de mon voyage, la rue la plus <b>peuplée</b> et la plus <b>gaie</b> de l'univers 376</p>
	<p>Voici enfin le grand jour de l'ouverture de Saint-Charles : folies, torrents de peuple, salle <b>éblouissante</b>. Il faut donner et recevoir quelques coups de poing et de rudes poussées. [...] rien de plus frais, et cependant rien de plus <b>majestueux</b>, cette première soirée est toute au plaisir : je n'ai pas la force de critiquer. 379</p>
	<p>Il y a un lustre <b>superbe</b>, étincelant de lumière, qui fait resplendir de partout ces ornements d'or et d'argent. Rien de plus <b>majestueux</b> et de plus <b>magnifique</b> que la grande loge du roi : elle repose sur deux palmiers d'or de grandeur naturelle... Le satin <b>bleu</b>, les ornements d'or et les glaces sont distribués avec un goût que je n'ai vu nulle part en Italie. La lumière <b>étincelante</b> qui pénètre dans tous les coins de la salle, permet de jouir des moindres détails. 381</p>
	<p>Si la <i>salle</i> est <b>superbe</b>, la <i>musique</i> doit être <b>mauvaise</b>, la <i>salle</i> sera <b>pitoyable</b> 384</p>
	<p>Paris est la première ville du monde, parce qu'on y est inconnu et que la cour n'y forme qu'un <i>spectacle</i> <b>intéressant</b> 406</p>
	<p>En résumé, cette <i>salle</i> est <b>superbe</b>, la <i>toile</i> <b>baissée</b> 409</p>
	<p>Je retourne chez de' Marini ils ont des <i>habits</i> <b>superbes</b>, toute la dépouille des sénateurs et des chambellans de Napoléon 424</p>
	<p>C'est un être très <b>gai</b>, très <b>imprévu</b>, qui fait passer devant vous une foule d'idées 429</p>

	Je sens que je n'appartiens pas à ces <i>classes privilégiées</i> 441
	Les italiens sont le <i>peuple moderne</i> qui ressemble le plus aux anciens. 448
	<i>Image frappante et véritable</i> de la <i>civilisation parisienne</i> 453
	J'assiste à la superbe cérémonie de Saint-Pierre : tout en est auguste, excepté la musique. Ce vénérable pontifie, vêtu de soie <b>blanche</b> , porté sur le fauteuil que lui ont donné les Génois, et distribuant des bénédictions dans ce temple <b>sublime</b> , forme un des beaux spectacles que j'aie vus. 467
	Je viens de jouir d'un des spectacles les plus <b>beaux</b> et les plus <b>touchants</b> que j'aie rencontrés en ma vie. Le pape sort de Saint-Pierre, porté par ses estafiers sur un immense brancard. [...]; mais ce qu'on ne voit à Rome, ce sont des figures persuadées que le pontifie qui va paraître est le souverain maître de leur bonheur ou de leur malheur <b>éternel</b> . 468
	Commodément assis au premier rang, voici ce que j'ai vu : sur un pavé <b>sablé</b> et jonché de feuilles de laurier, ont défilé d'abord cinq ou six ordres de moines <b>gris, blancs, noirs, bruns, pies</b> , de toutes couleurs enfin, qui la main armée d'un large flambeau, et l'œil obliquement fixé vers la terre, chantaient à tue-tête des hymnes inintelligibles. 469

D'un point de vue quantitatif, les adjectifs épithètes antéposés sont inférieurs en nombre par rapport aux adjectifs épithètes postposés ; seul 36% de tous les adjectifs épithètes utilisés par Stendhal sont antéposés au nom, alors que 64% du total sont postposés.

Les adjectifs qui privilégient l'antéposition sont *beau* (dans toutes ses formes *belle, beaux, belles*) pour un pourcentage de 6%, *grand* 4%, *petit* 3% et *jeune* 2%, tous les autres adjectifs antéposés ayant une fréquence plus basse.

Les adjectifs qualificatifs qui sont postposés sont les adjectifs qui désignent une couleur (10%) et tous les adjectifs polysyllabiques, à savoir *éblouissante, magnifique, charmante, voluptueuse*.

En général, on peut affirmer que, d'un point de vue grammatical, Stendhal respecte les contraintes rythmiques de l'adjectif (les adjectifs monosyllabiques sont antéposés et les adjectifs polysyllabiques sont postposés), mais d'un point de vue stylistique il ne

s'inscrit pas dans la tendance commune à ses contemporains d'opter pour l'antéposition de l'adjectif épithète, car la fréquence des adjectifs antéposés est nettement inférieure à celle des adjectifs postposés.

#### II.4.5 Propriétés sémantiques de l'adjectif.

Au premier chapitre, nous avons indiqué deux types de propriétés sémantiques que les adjectifs peuvent décrire. On a parlé de propriétés extrinsèques et intrinsèques : au premier type appartiennent les adjectifs qui qualifient de manière objective quelque chose ou quelqu'un, à savoir une caractéristique visible, comme la couleur, la forme d'un objet, la dimension, la matière ou une caractéristique physique ; au deuxième type appartiennent d'abord les adjectifs qui caractérisent un aspect du référent en question qui n'est pas manifeste, par exemple l'état d'âme, ensuite les adjectifs qui expriment des traits abstraits, identitaires ou de la personnalité, ou encore des émotions esthétiques.

Sur la base de cette distinction sémantique, on a effectué une analyse linguistique de tous les adjectifs présents dans les sections descriptives de l'ouvrage de Stendhal. Nous les avons classifiés dans les tableaux suivants : à gauche on a placé les adjectifs qui expriment des propriétés intrinsèques et à droite ceux qui manifestent des propriétés extrinsèques.

ADJECTIF	TYPE D'ADJECTIF	
	PROP. INTRINSÈQUE	PROP. EXTRINSÈQUE
absent	abstrait	
absurde	abstrait	
admirable	émotion esthétique	
agréable	émotion esthétique	
aimable	émotion esthétique	
allègre	état d'âme	
amoureux	émotion esthétique	
ancien	abstrait	
angélique	émotion esthétique	
antique	abstrait	
arriéré	abstrait	
Assyrien	identité	
audace	personnalité	
auguste	émotion esthétique	
baroque		style artistique
beau	émotion esthétique	
bilieux	état d'âme	
blanc		couleur
bleu		couleur
brave	personnalité	
bossu		aspect physique
brillant	abstrait	
brun		couleur
brut	personnalité	
calculateur	personnalité	
célèbre	abstrait	
céleste		couleur
charmante	émotion esthétique	
chaud	abstrait	
chétif	abstrait	
choqué	abstrait	
commode	abstrait	
compliqué	abstrait	
confiant	abstrait	
connu	abstrait	
conquérant	abstrait	
contourné	abstrait	
courageux	personnalité	

Tab 3 : Propriétés intrinsèques et extrinsèques des adjectifs chez Stendhal (suite).

couvert	abstrait	
dédaigneux	personnalité	
défiant	personnalité	
delicieux	émotion esthétique	
désert	abstrait	
digne	personnalité	
doux	abstrait	
dramatique	émotion esthétique	
dupe	personnalité	
éblouissant	abstrait	
effroyable	émotion esthétique	
élégant	émotion esthétique	
élève	abstrait	
enflammé	abstrait	
ennuyeux	abstrait	
énorme		mesure/dimension
Espagnol	identité	
éternel	abstrait	
étincelant	abstrait	
étonnante	abstrait	
excellent	abstrait	
exempt	abstrait	
extraordinaire	abstrait	
fâcheux	état d'âme	
facile	abstrait	
faible	abstrait	
fameux	abstrait	
farouche	personnalité	
fat	personnalité	
faux/fausse	abstrait	
favorable	abstrait	
ferme	abstrait	
fertile	abstrait	
fidèle	personnalité	
fort	personnalité	
fou/folle	personnalité	
frais	abstrait	
franc	personnalité	
frappant	émotion esthétique	
froid	abstrait	
funeste	abstrait	
gai	état d'âme	
galant	émotion esthétique	
générale	abstrait	

Tab.4: Propriétés intrinsèques et extrinsèques des adjectifs chez Stendhal (suite).

gigantesque		mesure/dimension
gothique		style artistique
gourmand	personnalité	
gracieux	émotion esthétique	
grand		mesure/dimension
grandiose		mesure/dimension
grave	abstrait	
gris		couleur
grossier	personnalité	
harassé	abstrait	
haute		mesure
heureux	état d'âme	
hideux	personnalité	
humaine	personnalité	
humble	personnalité	
immense		mesure
ignare	abstrait	
impertinente	personnalité	
imposant	abstrait	
incapable	abstrait	
incontestable	abstrait	
indécent	abstrait	
indispensable	abstrait	
infame	personnalité	
inferieur		mesure/dimension
infinie		mesure/dimension
inintelligible	abstrait	
innocente	personnalité	
insignifiant	abstrait	
intéressant	abstrait	
intime	abstrait	
invisible	abstrait	
irrégulière		forme
jaloux	personnalité	
jeune	abstrait	
joli	émotion esthétique	
lâche	personnalité	
laid	émotion esthétique	
las	abstrait	
légal	abstrait	
léger	abstrait	
libre	abstrait	
magnifique	émotion esthétique	
majestueux	émotion esthétique	

Tab.5: Propriétés intrinsèques et extrinsèques des adjectifs chez Stendhal (suite).

malappris	personnalité	
mauvaise	émotion esthétique	
méchant	personnalité	
méfiant	personnalité	
meilleur	abstrait	
mélancolique	état d'âme	
Mexicain	identité	
mince		aspect physique
moderne	abstrait	
mortal	abstrait	
naïve	personnalité	
naturel	abstrait	
nécessaire	abstrait	
neuf	abstrait	
noble	abstrait	
noir		couleur
nominal	abstrait	
obéissant	personnalité	
octogone		forme
odieux	abstrait	
olivâtre		couleur
opulente	personnalité	
parfait	abstrait	
Parisien	identité	
passionné	émotion esthétique	
pauvre	abstrait	
petite		mesure/dimension
peuplé	abstrait	
pie	abstrait	
pitoyable	abstrait	
pittoresque	émotion esthétique	
plaisantin	abstrait	
plate		forme
pointilleux	personnalité	
précieux	émotion esthétique	
prévenant	abstrait	
principal	abstrait	
privilegié	abstrait	
profonde		mesure/dimension
propre	abstrait	
rare	abstrait	
ravissante	émotion esthétique	
retenu	abstrait	

Tab.6: Propriétés intrinsèques et extrinsèques des adjectifs chez Stendhal (suite).

riant	abstrait	
riche	abstrait	
ridicule	abstrait	
ronde		forme
sablé		matière
sage	personnalité	
saillante	abstrait	
sain	abstrait	
sanglant		matière
scintillant	émotion esthétique	
sensible	personnalité	
sérieux	personnalité	
sévère	personnalité	
silencieux	personnalité	
simple	abstrait	
sombre		couleur
spirituelle	abstrait	
sublime	émotion esthétique	
superbe	émotion esthétique	
superstitieux	personnalité	
surpris	état d'âme	
susceptible	personnalité	
tendre	abstrait	
touchant	abstrait	
tranquille	personnalité	
triste	état d'âme	
unanime	abstrait	
unique	abstrait	
venitienne	identité	
véritable	abstrait	
vert		couleur
vif	abstrait	
vilain	personnalité	
visible	abstrait	
voisin	abstrait	
voluptueux	personnalité	
vrai	abstrait	

Tab7: Propriétés intrinsèques et extrinsèques des adjectifs chez Stendhal.

D'un point de vue quantitatif, les adjectifs qui expriment des propriétés intrinsèques sont nettement plus nombreux : ils sont au nombre de 177 par rapport aux 29 adjectifs qui désignent des propriétés extrinsèques.



Pour entrer dans le détail, nous avons répertorié 96 adjectifs évoquant des qualités abstraites, 43 décrivant des aspects de la personnalité, 27 une émotion esthétique, 3 l'identité, 8 l'état d'âme.

Par contre, nous avons repéré 9 adjectifs de couleur, 10 adjectifs qui décrivent une dimension, 2 adjectifs liés à l'aspect physique, 4 qui qualifient une forme, 2 pour la matière et 2 qui caractérisent un style artistique.

Quant à la relation existant entre la place de l'adjectif épithète dans le syntagme et le type de valeur sémantique qu'il possède, nous avons fait appel aux théories de Noailly (1999) et de Clédat (1901). La première linguiste confère une valeur descriptive aux adjectifs antéposés et une valeur restrictive aux adjectifs postposés, alors que Clédat fait une distinction entre les qualités essentielles et circonstancielles évoquées par l'épithète. Pour nous il est important d'appréhender si la position de celle-ci peut avoir des effets sur la sémantique adjectivale. Il nous paraît intéressant de souligner que les adjectifs qui sont le plus souvent postposés sont les adjectifs de couleur et que les adjectifs qui donnent une description plus détaillée de l'objet auquel l'adjectif se rapporte ajoutent plus de détails à l'idée complexe ou à l'image mentale que nous avons d'un certain être ou objet:

C'est un des beaux spectacles dont j'aie joui à Milan. Ces montagnes, vues ainsi par-dessus une plaine *fertile*, sont d'une beauté *frappante*, mais *rassurante* comme l'architecture *grecque*.

Commodément assis au premier rang, voici ce que j'ai vu : sur un pavé *sablé* et jonché de feuilles de laurier, ont défilé d'abord cinq ou six ordres de moines gris, blancs, noirs, bruns, pies, de toutes couleurs.

[...] pour un Français elle a un caractère noble et sombre qui fait songer au bonheur des passions bien plus qu'aux plaisirs passagers d'une galanterie vive et gaie.

Tous les adjectifs présents dans les extraits précédents sont conformes aux attentes, les épithètes postposées ayant une valeur restrictive et dénotant des qualités circonstancielles.

Pour ce qui est des adjectifs antéposés, qui auraient selon la théorie de Noailly une valeur descriptive, ils expriment des qualités modifiant le sens du nom : ils jouent un rôle valorisant ou dévalorisant.

Dans l'ouvrage de Stendhal, les adjectifs antéposés sont dans la plupart des cas ceux qui expriment des émotions esthétiques ou qui révèlent un effort d'abstraction, comme *étonnant, ravissant, joli, charmant, véritable, beau* :

La *froide et dédaigneuse* vanité a été remplacée peu à peu sur les physionomies par un intérêt plus agréable à voir.

Il avait donné de l'opium au *véritable* confesseur.

C'est la plus *belle* fille de toute la province, et le trait principal de son caractère celui qui donne un air céleste et bien singulier, en ce pays, à sa *charmante* physionomie, c'est une expression de sérénité parfaite et même de bonté.

Par l'*étonnante* fertilité de la terre cette plaine offre partout l'aspect d'une forêt.

Ainsi se trouve expliquée la *ravissante* beauté de cette enfant, fruit de l'union contractée entre une fort *jolie* femme du Nord et l'un de plus *beaux* hommes du Midi.

Comme on peut le constater, il s'agit d'adjectifs qui modifient le nom en lui conférant une caractérisation différente méliorative ou dépréciative. En effet, la place de l'épithète peut avoir des rebondissements sur les propriétés sémantiques que l'adjectif véhicule : *admirable* joue dans l'exemple suivant un rôle de valorisation positive, même si le suffixe -able devrait favoriser la postposition.

Ce travail des hommes si compliqué, cette forêt d'aiguilles de marbre, double l'effet pittoresque de l'*admirable* contour des Alpes.

La vision du contour des Alpes suscite l'admiration du poète.

Un autre exemple d'adjectif antéposé dévalorisant est donné par *pauvre* :

Les tombeaux feront vivre quelques *pauvres* sculptures.

Ici l'épithète porte un jugement critique, car elle révèle l'opinion négative de l'auteur sur ce qu'il observe, à savoir les sculptures du cimetière.

## Chapitre 3

### Traduire *Rome, Naples et Florence*

#### III.1 La traduction

La traductologie qui s'occupe de la traduction est traditionnellement classée par les sciences humaines et considérée comme une science du langage. La traductologie prend en considération non seulement le texte à traduire, mais aussi des facteurs extérieurs, c'est-à-dire les phénomènes historiques, sociaux, politiques et psychologiques.

L'activité de traduire consiste à interpréter le sens d'un « texte de départ » ou « texte source » et à produire un texte de sens équivalent, à savoir le « texte d'arrivée » ou « texte cible ». Le but de la traduction est d'établir une équivalence entre le texte source et le texte cible et de le rendre compréhensible au lecteur qui ne connaît pas la langue source.

L'acteur central, celui/celle qui doit traduire le texte, est le traducteur, conçu comme :

Un traducteur chargé de la simple transposition de mots d'une langue à une autre, comme un adaptateur ayant la responsabilité de satisfaire les attentes du public visé, comme un « médiateur » qui se place à mi-chemin entre deux cultures ou deux mondes pour les rapprocher, comme un « communicateur » enfin chargé de faciliter le dialogue entre individus ou communautés éloignées (Guidère 2013 : 15).

En traductologie on parle des « universaux de traduction » comme de ces « traits linguistiques qui apparaissent essentiellement dans les textes traduits et qui semblent indépendants des paires de langues en présence ; il s'agit de caractéristiques que l'on trouve dans les traductions quelle que soit la langue considérée » (*ibid.* : 93).

Ces caractéristiques peuvent être identifiées comme suit : la simplification qui peut être lexicale, syntaxique ou stylistique ; l'explication formelle ou sémantique ; la standardisation par la correction de formulations agrammaticales ou le remplacement de mots inappropriés et la compensation du genre, de lieu, par fusion ou par scission.

De nombreux linguistes ont essayé d'établir des relations entre l'activité de traduction et la linguistique. Il nous paraît essentiel, en raison de l'importance que nous accordons au choix de l'adjectif, de souligner que la traduction consiste à « verbaliser sa

forme linguistique et à exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis»(Lederer 1994 : 11).

Ces sentiments dans leur riche éventail sont exprimés par la syntaxe et le lexique. Nida (1964 : 30) distingue trois types de sens : le sens référentiel, le sens linguistique et le sens émotionnel. Garnier (1985 : 40) aussi opère une distinction entre le sens référentiel, relationnel, contextuel, situationnel et émotionnel.

La question de l'adjectif ne se borne pas au sens, car elle interagit avec le problème de l'équivalence entre le texte de départ et le texte d'arrivée. La différenciation de Bassnett (1980 : 6) s'avère utile : l'équivalence au niveau syntaxique (comme résultat de la relation entre les unités linguistiques), l'équivalence au niveau sémantique (comme résultat de la relation entre les unités linguistiques et leur sens) et l'équivalence au niveau pragmatique (comme relation entre les unités, leur sens et ceux qui les utilisent).

Il est donc judicieux de prendre en compte le rapport étroit entre la visée de l'auteur et sa restitution linguistico-culturelle, car l'adjectif et sa place peuvent être gérés par une équivalence directe ou indirecte selon le cas. Le littéralisme choisi par les traducteurs ou la variation de la syntaxe interne du syntagme nominal étendu relèvent souvent d'une sensibilité à l'égard du texte qui n'inscrit pas fatalement dans une stratégie *a priori*. Pour bien étudier les raisons systémiques ou stylistiques qui sont à la base du transfert, nous allons analyser deux traductions en italien de l'ouvrage de Stendhal *Rome, Naples et Florence* : la traduction de Battista publiée en 1969 et la traduction de Schacherl publiée en 1990.

### III.2 Le texte de départ

Nous avons sélectionné les sections textuelles du roman où la description a le dessus : elles sont regroupées géographiquement, c'est-à-dire que l'ordre dans lequel elles sont présentées correspond aux étapes du voyage de Stendhal en Italie depuis le 2 septembre 1816 jusqu'au 18 octobre 1817.

#### **Ulm et Monaco**

Les villes d'Ulm et de Monaco ne présentent pas de larges digressions descriptives.

### Ulm

18a) Je verrai donc cette **belle** Italie. [...] Je *suis* encore **fou** à vingt-six ans. La Forêt Noire, fort bien nommée, est **triste** et **imposante**. La **sombre** verdure de ses sapins fait un **beau** contraste avec la blancheur **éblouissante** de la neige. 7

### Monaco

19a) J'ai trouvé le salon de cette **célèbre** cantatrice rempli d'ambassadeurs. Le roi est vraiment un **galant** homme. Elle s'est emparée sans façon de la fort **petite** tribune. C'est la plus **belle voix** que j'aie jamais entendue : elle fait retentir jusqu'aux corridors de cet **immense théâtre** 7

### Milan

Stendhal arrive à Milan le 24 septembre 1816 et il y reste jusqu'au 14 décembre 1816. Milan est la ville qu'il aime le plus surtout grâce à la présence du théâtre La Scala, à savoir le lieu le plus fréquenté par Stendhal où il rencontre plusieurs personnages de la haute société milanaise.

À Milan il visite le Dôme, le palais des Visconti, le palais Belgiojoso, le Musée de Brera avec ses célèbres peintures. Mais c'est surtout la vue des Alpes qui donnera à Stendhal des sensations sublimes : « la vue des Alpes, dans le lointain est sublime. C'est un des beaux spectacles dont j'aie joui à Milan. Ces montagnes, vues ainsi par-dessus une plaine fertile, sont d'une beauté frappante, mais rassurante comme l'architecture grecque » (Stendhal 1826 : 65).

20a) J'ai retrouvé l'été ; c'est le moment le plus **touchant** de cette **belle** Italie. J'éprouve comme une sorte d'ivresse. Je suis allé à Desio, jardin anglais **délicieux**, à dix milles au nord de Milan, au pied des Alpes. 10

21a) J'appelle la Scala le premier théâtre du monde...il n'y a pas une lampe dans la salle ; elle n'est éclairée que par la lumière réfléchie par les décorations. Impossible, même d'imaginer rien de plus **grand**, de plus **magnifique**, de plus **imposant**, de plus **neuf**, que tout ce qui est architecture. Me voilà condamné à un dégoût **éternel** pour nos théâtres : c'est le **véritable** inconvénient d'un voyage en Italie. 10

22a) Voyez la brise **charmante** et **voluptueuse** qui règne dans l'atmosphère, aujourd'hui 1<sup>er</sup> octobre ; voulez-vous qu'on s'expose à se faire exiler dans les neiges de Munich ou de Berlin, parmi les gens tristes, qui ne songent qu'à leurs cordons et à leurs seize quartiers ? notre climat est notre trésor.

[...]L'on m'a présenté à une femme **grande** et bien faite...je trouve dans ses manières une mélancolie marquée c'est la plus **belle** voix que j'aie jamais entendue : elle fait retentir jusqu'aux corridors de cet **immense** théâtre. 15

23a) [...] rien de plus **doux**, de plus **aimable**, de plus **digne** d'être aimé que les mœurs **milanaises**. C'est l'opposé de l'Angleterre : jamais de figure **sèche** et **désespérée**. Chaque femme est en général, avec son amant ; plaisanteries **douces**, disputes vives, rires **fous**, mais jamais d'airs d'importants. 25

24a) Milan est la ville d'Europe qui a les rues les plus **commodes** et les plus **belles** cours dans l'intérieur des maisons. Ces cours carrées sont, comme chez les Grecs anciens, environnées d'un portique, formé par des colonnes de **granit** fort **belles**. 26

25a) [...] dans la rue San Paolo, ce qu'on appelle ici un palazzo. C'est un **grand** hôtel, bâti en pierres que le temps a noircies. La façade n'est point un mur **plat**, comme celle des maisons de Paris. Il y a un ordre **étrusque** au rez-de-chaussée, et au premier étage des pilastres.[...] Marchesi a eu des *aventures* fort **agréables** dans sa jeunesse 39

26a) Pour un Français elle a un caractère **noble** et **sombre** qui fait songer au bonheur des passions bien plus qu'aux plaisirs passagers d'une galanterie **vive** et **gaie**. [...] Les figures d'hommes du bal de cette nuit auraient offert des modèles **magnifiques** à un sculpteur comme Danneker. 46

27a) Les têtes de femme, au contraire, présentent souvent la finesse la plus **passionnée** réunie à la plus **rare** beauté. La couleur des cheveux et des sourcils est d'un **magnifique** châtain foncé. Elles ont l'air **froid et sombre** jusqu'à ce que quelque mouvement de l'âme vienne les aimer. [...] J'ai vu, l'un des femmes les plus **spirituelles** de ce pays, que l'air **riant** et **conquérant** que l'on trouve souvent au bal, en France, passerait ici pour une grimace...dans un pays **méfiant** la grimace doit être le comble du mauvais gout. 47

28a) J'ai trouvé le plus **beau** silence. Ces pyramides de marbre **blanc**, si **gotiques** et si **minces**, s'élançant dans les airs et se détachant sur le beau sombre d'un ciel du Midi garni de ses étoiles **scintillantes**, forment un spectacle **unique** au monde. Bien plus, le ciel était comme **velouté**, et d'accord avec les rayons **tranquilles** d'une belle lune. Une brise **chaude** se jouait dans les passages étroits qui, de quelques côtés, environnent la masse **énorme** du Dôme. Moment **ravissant**. 54

29a) Mais les vitraux colorés conservent aux cinq naves de l'intérieur le beau sombre qui convient à la religion qui prêche un enfer **éternel**. 55

30a) [...] revoir le Dôme de Milan. Eclairée par une **belle** lune, cette église offre un aspect d'une beauté **ravissante** et **unique** au monde. Jamais l'architecture ne m'a donné de telles sensations. Ce

marbre **blanc**, découpé en filigranes n'a certainement ni la magnificence ni la solidité de Saint-Paul de Londres. « Cette architecture **brillante** est du **gothique** sans l'idée de mort : c'est la gaité d'une cour **mélancolique** : elle est d'accord avec les **folles** illusions de l'amour. Changez en pierre **grise** le marbre éclatant de blancheur, et toutes les idées de mort reparaissent ». En Italie est le petit nombre : il est l'immense majorité en France. 59

31a) Le Dôme, vu à cette distance, est d'une blancheur parfaite. Ce travail des hommes si compliqué, cette forêt d'aiguilles de **marbre**, double l'effet **pittoresque** de l'**admirable** contour des Alpes se détachant sur le ciel. Je n'ai rien vu au monde de plus **beau** que l'aspect de ces sommets couverts de neige, aperçus à vingt lieues de distance, toutes les montagnes inférieures restant du plus beau sombre. [...]La course des bighe fut remplacée par le spectacle **baroque et hideux**. 64

32a) La vue des Alpes, dans le lointain est **sublime**. C'est un des **beaux** spectacles dont j'ai joui à Milan. Ces montagnes, vues ainsi par-dessus une plaine **fertile**, sont d'une beauté **frappante**, mais rassurante comme l'architecture **grecque**. Par l'**étonnante** fertilité de la terre cette plaine offre partout l'aspect d'une forêt. 65

33a) La satire chez Voltaire exerce trop l'esprit ; la satire **vénitienne** est plus **voluptueuse** ; elle joue avec une **grâce infinie** sur des **idées** fort **connues**. 76

34a) [...] Il avait donné de l'opium au **véritable** confesseur. [...] Le plus grand plaisir **tragique** que j'eusse goûté au théâtre, avant d'arriver à Milan, je le devais d'abord à Monvel. 97

35a) J'ai revu un **joli petit** cimetière **octogone** sur le bastion. 109

36a) L'on m'a présenté à M. Moscati, médecin célèbre et grand-cordon de la Légion d'honneur, c'est un vieillard **vif et allègre** point gémissant [...] Nous étions sept femmes et dix hommes, entre autres l'**aimable** et **courageux** docteur Rasori. 110

37a) Si l'art du peintre pouvait rendre l'amabilité parfaite sans l'ombre de l'affectation ou du lieu **commun**, l'esprit **vif, brillant, original** on trouverait dans le portrait de madame Bibin Catena.117

38a) Mais comment exprimer le ravissement mêlé de respect que m'inspirent l'expression **angélique** et la finesse si calme de ces traits qui rappellent la noblesse **tendre** de Leonard de Vinci ? 118

39a) Les tempéraments **bilieux** ou **mélancoliques** sont frappants à observer dans un régiment qui défile, à cause du nombre et de la force de l'empreinte. [...] Ils n'ont plus de passions que celles des **belles** livrées et des **jolies** processions [...].Après cette **grave** et **triste** conversation, je me suis sauvé chez la contessina C... [...] La littérature, en Italie, ne deviendra jamais un **vilain** métier.155

40a) Les jeunes gens qui remplissent les rues de Pavie ne sont point couleur de rose comme ceux de Gottingue ; leur œil ne semble point égaré dans la contemplation tendre du pays des chimères. Ils sont **défiants, silencieux, farouches** ; une **énorme** quantité de cheveux **noirs**, ou châtain **foncé**, couvre une figure **sombre** dont la pâleur **olivâtre** annonce l'absence de bonheur **facile** et de l'**aimable** étourderie des jeunes Français. [...] C'est pour cela que je les aime. Ils n'ont aucune affectation de douceur, de gaieté et encore moins d'insouciance. 165

41a) Ce matin après avoir passé le Tessin, en quittant Pavie, sur un pont couvert, j'ai suivi, pour aller à Plaisance, une des plus **jolies** routes que j'aie rencontrées de ma vie, par Stradella et San Giovanni. L'on côtoie les collines qui bornent au midi la vallée du Po. [...] quelque fois la route montre un peu sur l'extrémité de ces collines, et l'on a au nord la vue la plus **jolie** et la plus **singulière**. S'il en est ainsi le 18 de décembre, que doit-être en automne ! Entre San Giovanni et Plaisance, on m'a montré des ossements, **tristes** vestiges de la bataille de la Trebbia en 1799.171

42a) Quant aux paysans plaisantins, ils sont encore l'animal méchant, façonné par quatre cents ans du despotisme le plus **lâche** ; et le climat ayant donné du ressort à ces gens-ci, par le loisir, par les jouissances **faciles**, que la générosité de la nature verse à pleines mains, même au plus pauvre, ces paysans ne sont pas simplement grossiers et méchants, comme les sujets de tel petit prince d'Allemagne, mais s'élèvent jusqu'à la vengeance, à la férocité et à la finesse [...]. Les fresques **sublimes** du Corrège m'ont arrêté à Parme, d'ailleurs ville assez plate.173

### **Bologne**

Après avoir quitté Milan, Stendhal fait de courts arrêts à Pavia et Piacenza avant d'arriver à Bologne le 27 décembre 1816. Bologne lui apparaît comme une ville qui ressemble aux villes de la Grèce, la présence des collines offrant une vue magnifique. Elle est décrite par Stendhal comme déserte et sombre à cause de la présence dans toutes ses rues des portiques des deux côtés. À Bologne Stendhal connaît plusieurs personnages qu'il considère « d'esprit » et qui conviennent à sa personnalité : « depuis quinze jours, j'avais très bien trouvé le genre de vie convenable à mes goûts et aux plaisirs qu'offre le pays ; ce n'est pas peu » (Stendhal 1826 : 316).

43a) Bologne est adossée à des collines qui regardent le nord, comme Bergame à des collines exposées au midi. Entre elles s'étend la **magnifique** vallée de la Lombardie, la plus **vaste** qui existe dans les pays **civilisés**. A Bologne une maison bâtie sur la colline, avec frontons et colonnes, comme un temple **antique**, forme de vingt endroits de la ville, un point de vue à souhait pour le plaisir des yeux. Cette



colline, qui porte le temple et a l'air de s'avancer au milieu des maisons, est garnie de bouquets de bois comme un peintre eût pour les dessiner. Du reste, Bologne offre un aspect **désert** et **sombre**, parce qu'elle a des portiques des deux côtés dans toutes ses rues. 179

44a) Bologne a été ce que Paris est maintenant ; et les papes n'ayant pas inventé le ridicule de faire barons les savants **célèbres**, ceux-ci gardaient leur franc parler. 179

45a) Le récit des conseils qu'ils tenaient à ce sujet, en présence de leur **grande** pauvreté donne le plus vif intérêt à certains endroits de la Felsina Pittrice. 181

46a) Les tombeaux feront vivre quelques **pauvres** sculpteurs. [...] C'est la plus **belle** fille de toute la province, et le trait principal de son caractère celui qui donne un *air* céleste et bien singulier, en ce pays, à sa **charmante** *physionomie*, c'est une expression de *sérénité* parfaite et même de bonté 193

47a) Ce matin vous avez reçu une lettre ; elle finit par votre humble et très **obéissant** serviteur. 210

48a) Je n'ai pas manqué de raconter mes meilleures anecdotes sur Napoléon aux amis des trois femmes dont la **beauté céleste** m'avait frappé.[...]Le jeune et beau capitaine Radichi *est* aussi **simple**, aussi **naturel** dans ses façons que si de sa vie il n'eut appliqué un coup de sabre, ni mérité une croix. 220

49a) J'y trouvai une de ces figures **superbes** qui sont belles même dans le sein de la mort : elle avait un **grand** nez **aquilin** dont je n'oublierai jamais le contour **noble et tendre**. 235

50a) A Cremona, ville **opulente**, **superstitieuse**, **arriérée**, une société de quarante dames fort **nobles**, fort **riches**, quelques-unes très **jolies**, entreprend, vers 1809, de résister à toutes les mesures du gouvernement, favorise les conscrits réfractaires, facilite leur évaison, décrie le préfet, etc., etc. [...] Si toute la terre était couverte de **hautes montagnes**, comme le Mont-Blanc, elle ne serait qu'une plaine [...]. Daignez suivre un instant la vie de tous les Français remarquables par cet esprit qui est compris des contemporains : elle fut **aventureuse**[...].Une femme est **fidèle** à son amant qui voyage, pendant dix-huit mois ou deux ans.258

51a) Au lieu de la **profonde** méfiance qui, de tout temps, en Italie sépara le prince et les sujets, depuis qu'il y a des bourgeois de Paris, nous le voyons aimer le roi. 293

52a) Voilà une **triste** position pour un homme de cœur : être toute sa vie **marquis** et **libéral**, et cependant jamais complètement ni libéral ni marquis. 301

53a) Il faut quitter Bologne, cette ville de gens d'esprit. Depuis quinze jours, j'avais très bien trouvé le genre de vie convenable à mes goûts et aux plaisirs qu'offre le pays ; ce n'est pas peu. Le voyage le plus **agréable** offre bien des moments où l'on regrette la **douce** intimité de la société habituelle. Le désappointement est d'autant plus **sensible** que l'on se figure communément qu'on voyage en Italie est une succession non interrompue de moments **délicieux**. 316

54a) Je vais presque tous les matins à Casalecchio, promenade **pittoresque** à la cascade du Reno : c'est le Bois de Boulogne de Bologne ; ou à la Montagnola : c'est là que se tient le corso du pays. C'est une promenade de la grandeur des Tuileries, fort bien plantée d'arbres par Napoléon, et élevée d'une trentaine de pieds au-dessus de l'**immense** plaine qui commence à la Montagnola ; et au nord, la première colline qui vient l'interrompre est celle de Vicence, à vingt-six lieues d'ici. 317

55a) En quittant Bologne pour traverser l'Apennin, la route de Florence suit d'abord une **jolie** vallée, à peu près horizontale. Arrivés à Loiano et regardant au nord, nous avons trouvé une vue **magnifique** : l'œil prend en travers cette **fameuse** plaine de Lombardie [...] j'avouerai qu'on sait cela plus qu'on ne le voit ; mais on aime à chercher tant de villes **célèbres** au milieu de cette **immense** et **couverte** d'arbres comme une forêt. Sur la gauche, les objets sont plus voisins de l'œil, et les sommets nombreux des Apennins présentent l'image singulière d'un océan de montagnes fuyant en vagues successives. Je bénis le ciel de n'être pas savant : ces amas de rochers entassés m'ont donné ce matin une émotion assez vive. 319

## **Florence**

Florence est la ville qui suscite les émotions les plus fortes dans l'âme de Stendhal. Quand il arrive à Florence et qu'il voit la coupole de Santa Maria del Fiore, il est déjà touché par un certain mouvement de l'âme ; la vision du chef-d'œuvre de Brunelleschi lui donne des émotions très profondes qui seront connues comme le « Syndrome de Stendhal » : « absorbé dans la contemplation de la beauté sublime, je la voyais de près, je les touchais pour ainsi dire. J'étais arrivé à ce point d'émotion où se rencontrent les sensations célestes données par les beaux-arts et les sentiments passionnés » (Stendhal 1826 : 325).

Florence apparaît comme une ville de rare beauté : Palazzo Vecchio, les ponts sur l'Arno donnent l'image d'une ville élégante. L'écrivain fournit également une description positive du peuple de la Toscane qu'il considère comme le plus civilisé et le plus spirituel du monde.

56a) Avant-hier, en descendant l'Apennin pour arriver Florence, mon cœur battait avec force. Quel enfantillage ! enfin, à un détour de la route, mon œil a plongé dans la plaine, et j'ai aperçu de loin, comme une masse **sombre**, Santa Maria Del Fiore et sa **fameuse** coupole, chef-d'œuvre de Brunelleschi. « C'est là qu'ont vécu le Dante, Michel-Ange, Léonard de Vinci ! me disais-je ; voilà cette **noble** ville, la reine du Moyen Âge ! [...] ». Enfin les souvenirs se pressaient dans mon cœur, je me sentais hors d'état de raisonner, et me livrais à ma folie comme auprès d'une femme qu'on aime. 323

57a) Mon émotion est si **profonde**, qu'elle va presque jusqu'à la pitié. Le sombre religieux de cette église, son toit en simple charpente, sa façade non terminée, tout cela parle vivement à mon âme. 324

58a) [...] les Sibylles du Volterrano m'ont donné peut-être le plus **vif** plaisir que la peinture ne m'ait jamais fait. J'étais déjà dans une sorte d'extase, par l'idée d'être à Florence, et le voisinage des grands hommes dont je venais de voir les tombeaux. Absorbé dans la contemplation de la beauté **sublime**, je la voyais de près, je les touchais pour ainsi dire. J'étais arrivé à ce point d'émotion où se rencontrent les sensations **célestes** données par les beaux-arts et les sentiments **passionnés**. 325

59a) Le surlendemain, le souvenir de ce que j'avais senti m'a donné une idée **impertinente** : il vaut mieux, pour le bonheur, me disais-je, avoir le cœur ainsi fait que le cordon bleu. 327

60a) Sorti de San Lorenzo, j'errai au hasard dans les rues ; [...] je me sentais **heureux** de ne connaître personne, et de ne pas craindre d'être obligé de parler. Cette architecture du Moyen Âge s'est emparée de toute mon âme ; je croyais vivre avec le Dante. [...] comme on voit bien, à la forme **solide** de ces palais d'**énormes** blocs de pierre qui ont conservé brut le côté qui regarde la rue, que souvent le danger a circulé dans ces rues ! C'est l'absence de danger dans les routes qui nous fait si petits. 328

61a) Florence pavée de **grands** blocs de pierre **blanche** de forme **irrégulière**, est d'une **rare** propreté ; on respire dans ses rues je ne sais quel parfum **singulier**. Florence est peut-être la ville la plus **propre** de l'univers, et certainement l'une des plus **élégantes**. [...] mais malgré la **rare** beauté de tant de rues pleines de grandiose et de mélancolie, rien ne peut être comparé au PalazzoVecchio. 329

62a) À Florence, le PalazzoVecchio et le contraste de cette réalité **sévère** du Moyen Âge, produit l'effet le plus **grandiose** et le plus **vrai**. On voit les chefs-d'œuvre des arts enfantés par l'énergie des passions, et plus tard tout devenir **insignifiant**, **petit**, **contourné**, quand la tempête des passions cesse d'enfler la voile qui doit faire marcher l'âme **humaine**, si impuissante quand elle est sans passions, c'est-à-dire sans vice ni vertus. Je regrette l'**ancienne** tour du Louvre. 330

63a) Les paysans de la Toscane forment, je le crois sans peine la population la plus **spirituelle** de toute l'Italie. Ce sont peut-être, dans leur condition, les gens les plus **civilisés** du monde. [...] je leur

dis que je suis de Como, ils me croient sans peine. Je m'expose, il est vrai, il serait **fâcheux** de me trouver vis-à-vis d'un Lombard mais c'est un des dangers de mon état. 338

64a) Florence a sur l'Arno quatre **beaux** ponts, à distances à peu près égales et qui forment, avec les quais et la colline du midi, garni de cyprès se dessinant sur le ciel, un ensemble **admirable**. 343

65a) Il ne montre de loin, à l'aide d'un **beau** clair de lune, les restes de plusieurs de ces vieilles de l'**antique** Etrurie.[...]C'est à cause de ce goût pour l'architecture que les Italiens qui arrivent à Paris *sont* si **choqués** et que leur admiration pour Londres *est* si **vive**. 363

## **Rome**

Rome est la ville que Stendhal visite deux fois pendant son voyage en Italie de 1816-1817. À Rome Stendhal visite la Chapelle Sistine et assiste à la messe du Pape : c'est là l'un des spectacles les plus beaux qu'il n'ait jamais vu. Rome est décrite comme une ville très proche de Naples, très peuplée, surtout grâce à la présence du Pape et du Colysée : « le Colysée est sans doute l'une des cinq ou six choses sublimes que j'ai vues dans ma vie » (Stendhal 1826 : 368). Les rues sont grandes, toutes en pierres ;il décrit en particulier la rue conduisant au Colysée, les « Fori Imperiali ». L'église de Saint-Jean-de-Latran est magnifique, sous certains aspects elle paraît plus belle que le Vatican.

À propos du peuple, Stendhal considère les Romains comme la maladie de l'humanité, mais il les respecte car ils ont civilisé le monde.

66a) Le Colysée s'est sans doute l'une des cinq ou six **choses sublimes** que j'ai vue dans ma vie. 368

67a) Nous sommes entrés par cette fameuse Porte du Peuple. Ah que nous sommes dupes ! cela est inférieur à l'entrée de presque toutes les grandes villes de ma connaissance. 368

68a) Nous sortons par la porte de Saint-Jean-de- Latran. Vue **magnifique** de la voie Appienne, marquée par une suite de monuments en ruine ; **admirable** solitude de la campagne de Rome ; effet étrange des ruines au milieu de ce silence **immense**. Comment décrire une telle sensation ? [...] j'aurais eu beaucoup plus de plaisir à être seul. La campagne de Rome, traversée par ces longs fragments d'aqueducs, est pour moi la plus **sublime** des tragédies. C'est une pleine **magnifique** sans aucune culture. 369

69a) Les Romains ont été un **grand** mal pour l'humanité, une maladie **funeste** qui a retardé la civilisation du monde ; [...] ils ont détruit les **aimables** républiques de l'Etrurie. Les Romains ont

construit la machine compliquée nommée monarchie ; et tout cela, pour préparer le règne **infâme** d'un Néron, d'un Caligula, et les **folles** discussions du Bas-Empire sur la lumière incréée du Thabor. Malgré tant de griefs, mon cœur est pour les Romains. 371

### Naples

La ville de Naples est décrite par Stendhal comme une ville vivace et très peuplée. La présence de la mer donne à la ville une beauté unique, même s'il la considère comme la ville la plus belle d'Italie « Naples est la seule capitale de l'Italie ; toutes les autres grandes villes sont des Lyons renforcés » (Stendhal 1826 : 406). Le théâtre San Carlo est fréquenté tous les soirs par Stendhal : la salle en or et argent, le lustre superbe et la grande loge du roi sont illustrés par Stendhal comme majestueux. Stendhal a également visité Caserta qu'il juge aussi belle que Versailles.

70a) Entrée **grandiose** : on descend une heure vers la mer par une large route creusée dans le roc tendre sur lequel la ville est bâtie. [...] on tourne à gauche, c'est la rue de Tolède. Voilà un des **grands** buts de mon voyage, la rue la plus **peuplée** et la plus **gaie** de l'univers [...] Pour moi je regarde saint François d'Assise comme un très grand homme [...] La prima donna, grande femme bien faite, **brune, piquante et disinvolta** joue et chante avec tout le génie possible. 375

71a) Voici enfin le **grand** jour de l'ouverture de Saint-Charles : folies, torrents de peuple, salle **éblouissante**. Il faut donner et recevoir quelques coups de poing et de rudes poussées. [...] rien de plus frais, et cependant rien de plus **majestueux**, cette première soirée est toute au plaisir : je n'ai pas la force de critiquer. Je suis **harassé**. 379

72a) La salle est **or et argent**, et les loges **bleu-de-ciel foncé**. Les ornements de la cloison, sont en saillie : de là la magnificence. Ce sont des torches d'or groupées, et entremêlées de **grosses** fleurs de lis. De temps en temps cet ornement, qui est de plus **grande** richesse, est coupé par des bas-reliefs d'argent. Les loges n'ont pas de **rideaux** et sont fort **grandes**. Il y a un lustre **superbe**, étincelant de lumière, qui fait resplendir de partout ces ornements **d'or et d'argent**. Rien de plus **majestueux** et de plus **magnifique** que la **grande** loge du roi : elle repose sur deux palmiers d'or de grandeur naturelle ; la draperie est en feuilles de métal, d'un rouge **pâle** ; la couronne, ornement suranné, n'est pas trop ridicule. Par contraste avec la magnificence de la **grande** loge, il n'y a rien de plus frais ni de plus **élégant** que les **petites** loges incognito placées au second rang, contre le théâtre. Le satin **bleu**, les ornements d'or et les glaces sont distribués avec un goût que je n'ai vu nulle part en Italie. La lumière étincelante qui pénètre dans tous les coins de la salle, permet de jouir des **moindres** détails. [...] Si la salle est **superbe**, la musique doit être **mauvaise**, la salle sera **pitoyable**. 384

73a) Naples est la seule capitale de l'Italie ; toutes les autres **grandes** villes sont des Lyons renforcés. [...] Paris est la première ville du monde, parce qu'on y est inconnu et que la cour n'y forme qu'un spectacle **intéressant**. [...]73a [...] la sèche vanité s'est emparée de tous les cœurs, et les grands principes du beau *sont* **invisibles**. 406

74a) Caserte n'est qu'une caserne dans une position aussi ingrate que Versailles. A cause des tremblements de terres, les murs ont cinq pieds d'épaisseur : cela fait qu'on y a chaud en hiver et frais en été. [...] les peintures sont encore plus **mauvaises** qu'à Paris, mais les décors sont plus **grandioses**. Pour me dépiquer, je vais à Portici et à Capo di Monte, positions **délicieuses**, et telles qu'aucun roi de la terre ne peut en trouver. Jamais il n'y eut un tel ensemble de mer, de montagne et de civilisation. On est au milieu des plus **beaux** aspects de la nature. 412

75a) A mesure qu'on avance en Calabre les têtes se rapprochent de la forme grecque : plusieurs hommes de quarante ans ont tout à fait les traits du fameux Jupiter Mansuetus. Mais aussi, quand ces gens-ci sont laids, il faut avouer qu'ils sont vraiment **extraordinaires**. [...] Vos jeunes gens de vingtans me font l'effet d'en avoir quarante. On dirait que les femmes leur *sont* **odieuses** : ils semblent rêver à établir une religion nouvelle. 456

## **Rome**

76a) Je sors de la **fameuse** Chapelle Sixtine ; j'ai assisté à la messe du pape, non, jamais charivari ne fut plus **exercable** : c'est le bruit le plus **offensant** que j'aie rencontré depuis dix ans. 465

77a) J'assiste à la **superbe** cérémonie de Saint-Pierre : tout en est **auguste**, excepté la musique. Ce vénérable pontife, vêtu de soie **blanche**, porté sur le fauteuil que lui ont donné les Génois, et distribuant des bénédictions dans ce temple **sublime**, forme un des **beaux** spectacles que j'aie vus. J'étais sous un amphithéâtre construit en planches, à la droite du spectateur, et où se trouvaient deux cents dames. 467

78a) Je viens de jouir d'un des spectacles les plus **beaux** et les plus **touchants** que j'aie rencontrés en ma vie. Le pape sort de Saint-Pierre, porté par ses estafiers sur un **immense** brancard. [...] dès le **grand** matin les avenues de la place de Saint- Pierre sont **sablées, nettoyées**, les maisons tendues de tapisseries ; mais ce qu'on ne voit à Rome, ce sont des figures persuadées que le pontife qui va paraître est le souverain maître de leur bonheur ou de leur malheur **éternel**. 468

79a) Commodément assis au premier rang, voici ce que j'ai vu : sur un pavé **sablé** et jonché de feuilles de laurier, ont défilé d'abord cinq ou six ordres de moines **gris, blancs, noirs, bruns, pies**, de

toutes couleurs enfin, que la main armée d'un large flambeau, et l'œil obliquement fixé vers la terre, chantaient à tue-tête des hymnes inintelligibles. 469

### III.3 *Rome, Naples et Florence* traduit par Battista

La traduction en italien de *Rome, Naples et Florence* fait par Sandro Battista a été publiée pour la premier fois en mars 1969 avec la préface de Giuseppe Vettori, qui à propos de l'ouvrage de Stendhal a dit :

fare la storia dei rapporti fra Stendhal e l'Italia significa tratteggiare le linee fondamentali di una biografia intima e completa della sua esistenza, avere le chiavi per una più larga comprensione di gran parte dei temi conduttori, all'interno dell'opera sua. Roma, Napoli e Firenze è di tale storia, una tappa fondamentale.(Vettori 1969 : 2)

Nous allons maintenant mettre en parallèle le texte de départ et la traduction de Battista dans le but de vérifier d'éventuels écarts et de comprendre leur nature.

#### Ulma

18a) Je verrai donc cette **belle** Italie. [...]Je *suis* encore **fou** à vingt-six ans. La Forêt Noire, fort bien nommée, est **triste** et **imposante**. La **sombre** verdure de ses sapins fait un **beau** contraste avec la blancheur **éblouissante** de la neige. 7

18b) Finalmente vedrò la bella Italia[...] Sono ancora pazzo a ventisei anni. La Foresta Nera, tanto celebrata, è triste e opprimente. Il verde cupo degli abeti fa un bel contrasto con il candore abbagliante della neve.

#### Monaco

19a) J'ai trouvé le salon de cette **célèbre** cantatrice rempli d'ambassadeurs. Le roi est vraiment un **galant** homme. Elle s'est emparée sans façon de la fort **petite** tribune. C'est la plus **belle voix** que j'aie jamais entendue : elle fait retentir jusqu'aux corridors de cet **immense théâtre**. 9

19b)Il salotto della celebre cantante era pieno di ambasciatori. Il re è veramente un gentiluomo; la signora catalani si è impadronita senza esitare della piccolissima tribuna. Ha la più bella voce di basso che io abbia mai ascoltato, tanto forte da riecheggiare fin nei corridoi di questo teatro immenso.

#### Milano

20a) J'ai retrouvé l'été ; c'est le moment le plus **touchant** de cette **belle** Italie. J'éprouve comme une sorte d'ivresse. Je suis allé à Desio, jardin **anglais délicieux**, à dix milles au nord de Milan, au pied des Alpes. 10

20b) Ho ritrovato l'estate questo è il momento magico dell'Italia. Mi sento come inebriato. Sono andato a Desio, delizioso giardino all'inglese a dieci miglia a nord di Milano, ai piedi delle Alpi.

21a) J'appelle la Scala le premier théâtre du monde...il n'y a pas une lampe dans la salle ; elle n'est éclairée que par la lumière réfléchiée par les décorations. Impossible, même d'imaginer rien de plus **grand**, de plus **magnifique**, de plus **imposant**, de plus **neuf**, que tout ce qui est architecture. Me voilà condamné à un dégoût **éternel** pour nos théâtres : c'est le **véritable** inconvénient d'un voyage en Italie. 10

21b) Affermo che la Scala è il primo teatro del mondo perché mi ha fatto godere la musica più di qualunque altro. In sala non c'è una lampada; l'unica illuminazione è quella riflessa dalle scene. È persino impossibile immaginare qualcosa di più grandioso, di più sfarzoso, di più imponente, di più nuovo di tutta la parte architettonica della scena. Questa sera ci sono stati undici cambiamenti di scena. Eccomi condannato ad un eterno disgusto per i nostri teatri: è l'unico vero inconveniente di un viaggio in Italia.

22a) Voyez la **brise charmante** et **voluptueuse** qui règne dans l'atmosphère, aujourd'hui 1<sup>er</sup> octobre ; voulez-vous qu'on s'expose à se faire exiler dans les neiges de Munich ou de Berlin, parmi les gens tristes, qui ne songent qu'à leurs cordons et à leurs seize quartiers ? notre climat est notre trésor. [...]L'on m'a présenté à une **femme grande** et bien faite...je trouve dans ses manières une mélancolie marquée c'est la plus **belle** voix que j'aie jamais entendue : elle fait retentir jusqu'aux corridors de cet **immense** théâtre. 15

22b)Voi vedete che venticello sottile ed eccitante è nell'aria oggi che è il primo di ottobre; come pensate che io abbia voglia di rischiare l'esilio fra le nebbie di Monaco o di Berlino in mezzo a gente triste che non pensa che ai propri ordini cavallereschi e ai propri otto ottavi di nobiltà? Il nostro clima è il nostro tesoro. [...] sono stato presentato ad una donna grande e ben fatta nel suo atteggiamento ha un'evidente malinconia [...] ha la più bella voce di basso che io abbia mai ascoltato, tanto forte da far riecheggiare fin nei corridoi di questo teatro immenso.

23a)[...] rien de plus **doux**, de plus **aimable**, de plus **digne** d'être aimé que les mœurs **milanaises**. C'est l'opposé de l'Angleterre : jamais de figure **sèche** et **désespérée**. Chaque femme est en général, avec son amant ; plaisanteries **douces**, disputes vives, rires **fous**, mais jamais d'airs d'importants. 25

23b)[...] non vi è nulla di più dolce, di più gradevole, di più amabile delle maniere milanesi. È l'esatto opposto di ciò che accade in Inghilterra: non si vedono mai fisionomie asciutte e malinconiche. Ogni donna è in genere accompagnata dal suo innamorato; piacevoli complimenti, vivaci discussioni, risate folli, non troverete mai aria di importanza.

24a) Milan est la ville d'Europe qui a les rues les plus **commodes** et les plus **belles** cours dans l'intérieur des maisons. Ces cours carrées sont, comme chez les Grecs anciens, environnées d'un portique, formé par des colonnes de **granit** fort **belles**. 26



24b) Milano è la città europea che ha le strade più comode e i cortili più belli. I cortili sono quadrati e come accadeva per le case greche sono circondati da un portico di bellissime colonne di granito.

25a) [...] dans la rue San Paolo, ce qu'on appelle ici un palazzo. C'est un **grand** hôtel, bâti en pierres que le temps a noircies. La façade n'est point un mur **plat**, comme celle des maisons de Paris. Il y a un ordre **étrusque** au rez-de-chaussée, et au premier étage des pilastres. [...] Marchesi a eu des *aventures* fort **agréables** dans sa jeunesse.<sup>39</sup>

25b) [...] in via San Paolo ciò che qui porta il nome di palazzo è un grande edificio di pietre annerite dal tempo. La facciata non è un muro completamente piatto come invece accade a Parigi. Il pianterreno e il primo ordine di pilastri sono di stile etrusco.[...]25b) Marchesi ha avuto delle gradevolissime avventure in gioventù.

26a) Pour un Français elle a un caractère **noble** et **sombre** qui fait songer au bonheur des passions bien plus qu'aux plaisirs passagers d'une galanterie **vive** et **gaie**. [...] Les figures d'hommes du bal de cette nuit auraient offert des modèles **magnifiques** à un sculpteur comme Danneker.<sup>46</sup>

26b) Per un francese essa possiede un carattere nobile e cupo che fa pensare alla gioia della passione più che al piacere transitorio della galanteria frizzante e vivace. I volti maschili degli uomini al ballo di questa notte avrebbero offerto spunti magnifici ad uno scultore come Danneker o Chnatrey.

27a) Les têtes de femme, au contraire, présentent souvent la finesse la plus **passionnée** réunie à la plus **rare** beauté. La couleur des cheveux et des sourcils est d'un **magnifique** châtain foncé. Elles ont l'air **froid et sombre** jusqu'à ce que quelque mouvement de l'âme vienne les aimer. [...] J'ai vu, l'un des femmes les plus **spirituelles** de ce pays, que l'air **riant** et **conquérant** que l'on trouve souvent au bal, en France, passerait ici pour une grimace. Dans un pays **méfiant** la grimace doit être le comble du mauvais goût. <sup>47</sup>

27b) Le teste femminili al contrario presentano spesso la delicatezza più struggente unita a una rara bellezza. Il colore dei capelli e delle sopracciglia è un magnifico castano scuro. Esse hanno una fisionomia fredda e cupa finché qualche sentimento non le animi [...] Io ho potuto constatare una delle donne più argute di Milano che l'area sorridente e conquistatrice, che è tanto di moda ai balli francesi, qui sarebbe considerata una smorfia. In un paese diffidente la smorfia deve essere il massimo del cattivo gusto.

28a) J'ai trouvé le plus **beau** silence. Ces pyramides de marbre **blanc**, si **gotiques** et si **minces**, s'élançant dans les airs et se détachant sur le beau sombre d'un ciel du Midi garni de ses étoiles **scintillantes**, forment un spectacle **unique** au monde. Bien plus, le ciel était comme **velouté**, et d'accord avec les rayons **tranquilles** d'une belle lune. Une brise **chaude** se jouait dans les passages étroits qui, de quelques côtés, environnent la masse **énorme** du Dôme. Moment **ravissant**. <sup>54</sup>

28b) C'era un meraviglioso silenzio. Le piramidi di marmo bianco così gotiche e fragili si slanciano nell'aria e si stagliano contro il blu profondo d'un cielo meridionale adorno di tutte le sue stelle più

splendenti. È uno spettacolo unico al mondo. E ancor più il cielo era come velluto soffuso del quieto splendore di una bella luna, un venticello tiepido scherzava negli stretti passaggi che da tre lati circondavano la masse enorme del Duomo. Momento incantevole.

29a) Mais les vitraux colorés conservent aux cinq naves de l'intérieur le beau sombre qui convient à la religion qui prêche un enfer **éternel**. 55

29b) Ma le vetrate a colori mantengono nelle cinque navate dell'interno la bella penombra adatta alla religione che redica un inferno perpetuo.

30a) [...] revoir le Dôme de Milan. Eclairée par une **belle** lune, cette église offre un aspect d'une beauté **ravissante et unique** au monde. Jamais l'architecture ne m'a donné de telles sensations. Ce marbre **blanc, découpé en filigranes** n'a certainement ni la magnificence ni la solidité de Saint-Paul de Londres. « Cette architecture **brillante** est du **gothique** sans l'idée de mort : c'est la gaité d'une cour **mélancolique** : elle est d'accord avec les **folles** illusions de l'amour. Changez en pierre **grise** le marbre éclatant de blancheur, et toutes les idées de mort reparaissent ». En Italie est le petit nombre : il est l'immense majorité en France.59

30b)[...] sono andato a rivedere il Duomo di Milano. Illuminata da una bella luna, questa chiesa ha un aspetto straordinario, unico al mondo. Mai l'architettura ha suscitato in me risonanze simili. Questo marmo bianco traforato in filigrane certo non possiede né la magnificenza di San Paolo di Londra. “ Quest'architettura splendida ha un che del gotico senza l'idea di morte: si direbbe l'attimo di gaiezza di un cuore malinconico; e poiché quest'architettura priva di logica sembra nata da un capriccio va pienamente d'accordo con le folli illusioni d'amore. Cambiate con le pietre grigie il marmo candido riappariranno tutte le idee di morte.

31a) Le Dôme, vu à cette distance, est d'une blancheur parfaite. Ce travail des hommes si compliqué, cette forêt **d'aiguilles de marbre**, double l'effet **pittoresque** de l'**admirable** contour des Alpes se détachant sur le ciel. Je n'ai rien vu au monde de plus **beau** que l'aspect de ces sommets couverts de neige, aperçus à vingt lieues de distance, toutes les montagnes inférieures restant du plus beau sombre. [...]La course des bighe fut remplacée par le spectacle **baroque et hideux**.64

31b) Il Duomo, da questa distanza è di un candore perfetto. Questo lavoro dell'uomo così complesso, questa foresta di guglie di marmo riecheggia l'aspetto pittoresco del meraviglioso contorno delle Alpi che si disegnano lontano all'orizzonte. Non ho mai visto al mondo nulla di più bello di queste cime coperte di neve che a venti leghe di distanza si innalzano su tutte le altre montagne più basse che restano nell'ombra. [...] La corsa delle bighe su sostituita da uno spettacolo barocco e ripugnante.

32a) La vue des Alpes, dans le lointain est **sublime**. C'est un des **beaux** spectacles dont j'ai joui à Milan. Ces montagnes, vues ainsi par-dessus une plaine **fertile**, sont d'une beauté **frappante**, mais rassurante comme l'architecture **grecque**. Par l'**étonnante fertilité** de la terre cette plaine offre partout l'aspect d'une forêt. 65

32b) Lo spettacolo delle Alpi, a partire dal bastione di Porta Nova fino alla Porta di Marengo è sublime. Uno dei più belli che io abbia goduto a Milano. Queste montagne viste così, torreggianti sopra una fertile pianura, sono di una bellezza straordinaria e rassicurante come l'architettura greca. Data la sbalorditiva fertilità della terra, la pianura offre ovunque la l'aspetto di una foresta.

33a) La satire chez Voltaire exerce trop l'esprit ; la **satire vénitienne est plus voluptueuse** ; elle joue avec une **grâce infinie** sur des **idées fort connues**. 76

33b) La satira di Voltaire esercita troppo l'intelligenza; la satira veneziana è più piacevole, gioca con grazia infinita su idee ben conosciute.

34a) [...] Il avait donné de l'opium au **véritable confesseur**. [...] Le plus **grand plaisir tragique** que j'eusse goûté au théâtre, avant d'arriver à Milan, je le devais d'abord à Monvel. 97

34b) [...] al vero confessore egli somministrò dell'oppio [...] il più grande piacere che avessi mai gustato prima di arrivare a Milano, lo dovevo a Monvel.

35a) J'ai revu un **joli petit** cimetière **octogone** sur le bastion. 109

35b) Ho rivisto un grazioso piccolo cimitero di pianta ottagonale sui bastioni.[...]

36a) L'on m'a présenté à M.Moscati, médecin célèbre et grand-cordon de la Légion d'honneur, c'est un vieillard **vif et allègre** point gémissant [...] Nous étions sept femmes et dix hommes, entre autres l'**aimable et courageux** docteur Rasori. 110

36b) sono stato presentato al signor Moscati, celebre medico e gran cordone della Legione d'onore, è un vecchio vivace e allegro niente affatto lamentoso. [...] eravamo sette donne e dieci uomini, fra cui il caro e coraggioso dottor Rasori.

37a) Si l'art du peintre pouvait rendre l'amabilité parfaite sans l'ombre de l'affectation ou du lieu **commun**, l'esprit **vif, brillant, original** on trouverait dans le portrait de madame Bibin Catena.117

37b) Se l'arte del pittore riuscisse a rendere alla perfezione l'amabilità senz'ombra di affettazione, lo spirito vivo, brillante, originale lo si potrebbe trovare nel ritratto della signora Bibin Catena Battista.

38a) Mais comment exprimer le ravissement mêlé de respect que m'inspirent l'expression **angélique** et la finesse si calme de ces traits qui rappellent la noblesse **tendre** de Leonard de Vinci ? 118

38b) [...] ma come esprimere il rapimento misto di rispetto che mi ispirano l'espressione angelica e la calma purezza di quei lineamenti che ricordano la nobiltà delicata di Leonardo Da Vinci?

39a) Les tempéraments **bilieux** ou **mélancoliques** sont frappants à observer dans un régiment qui défile, à cause du nombre et de la force de l'empreinte. [...] Ils n'ont plus de passions que celles des

**belles** livrées et des **jolies** processions [...].Après cette **grave** et **triste** conversation, je me suis sauvé chez la contessina C... [...] La littérature, en Italie, ne deviendra jamais un **vilain** métier.155

39b) Le fisionomie iraconde o malinconiche sono impressionanti a osservarle in un reggimento in marcia a causa del numero degli uomini e della forza delle espressioni [...]non si interessano d'altro ormai che di belle livree e di leggiadre processioni [...]dopo questa grave e triste conversazione mi sono rifugiato in casa della contessina C [...] La letteratura in Italia non diventerà mai uno sporco mestiere.

40a) Les jeunes gens qui remplissent les rues de Pavie ne sont point couleur de rose comme ceux de Gottingue ; leur œil ne semble point égaré dans la contemplation tendre du pays des chimères. Ils sont **défiants, silencieux, farouches** ; une **énorme** quantité de cheveux **noirs**, ou châtain **foncé**, couvre une figure **sombre** dont la pâleur **olivâtre** annonce l'absence de bonheur **facile** et de l'**aimable** étourderie des jeunes Français. [...] C'est pour cela que je les aime. Ils n'ont aucune affectation de douceur, de gaieté et encore moins d'insouciance. 165

40b) I giovani che fanno traboccare le strade di Pavia, non hanno affatto il color di rosa di quelli di Gottinga; i loro occhi sono persi nella dolce contemplazione del paese delle illusioni: sono diffidenti, silenziosi, fieri; un enorme quantità di capelli neri o castano scuro sovrasta un volto cupo il cui pallore olivastro denuncia l'assenza della facile allegria e della storditezza dei giovani francesi.

41a)Ce matin après avoir passé le Tessin, en quittant Pavie, sur un pont couvert, j'ai suivi, pour aller à Plaisance, une des plus **jolies** routes que j'aie rencontrées de ma vie, par Stradella et San Giovanni. L'on côtoie les collines qui bornent au midi la vallée du Po. [...] quelque fois la route montre un peu sur l'extrémité de ces collines, et l'on a au nord la vue la plus **jolie** et la plus **singulière**. S'il en est ainsi le 18 de décembre, que doit-être en automne 171

41b) Questa mattina, lasciando Pavia, dopo aver attraversato il Ticino su un ponte coperto, ho seguito per andare a Piacenza una delle strade più belle che abbia mai incontrato, attraverso Stradella e San Giovanni. Si costeggiano le colline che chiudono a sud la valle del Po. [...] talvolta la strada si inerpica a mezza costa e a nord si ha una vista piacevolissima e del tutto nuova. Se il 18 dicembre è così figurarsi che cosa deve essere in autunno!

42a) Quant aux paysans plaisantins, ils sont encore l'animal méchant, façonné par quatre cents ans du despotisme le plus **lâche** ; et le climat ayant donné du ressort à ces gens-ci, par le loisir, par les jouissances **faciles**, que la générosité de la nature verse à pleines mains, même au plus pauvre, ces paysans ne sont pas simplement grossiers et méchants, comme les sujets de tel petit prince d'Allemagne, mais s'élèvent jusqu'à la vengeance, à la férocité et à la finesse [...] Les fresques **sublimes** du Corrège m'ont arrêté à Parme, d'ailleurs ville assez plate.173

42b) Quanto agli abitanti di Piacenza sono ancora allo stadio di un animale malvagio, forgiato da quattrocento anni del dispotismo più turpe, poichè il clima ha dato grandi risorse a questa gente, con l'ozio e i facili piaceri che la generosità che la natura versa a piene mani anche al più povero, questi contadini non sono semplicemente grossolani o malvagi come i sudditi di un qualche principotto

tedesco, ma giungono fino alla vendetta, alla ferocia e alla sottigliezza. [...] A Parma mi sono fermato a causa dei sublimi affreschi del Correggio, la città è abbastanza insignificante

#### Bologna

43a) Bologne est adossée à des collines qui regardent le nord, comme Bergame à des collines exposée au midi. Entre elles s'étend la **magnifique** vallée de la Lombardie, la plus **vaste** qui existe dans les pays **civilisés**. A Bologne une maison bâtie sur la colline, avec frontons et colonnes, comme un temple **antique**, forme de vingt endroits de la ville, un point de vue à souhait pour le plaisir des yeux. Cette colline, qui porte le temple et a l'air de s'avancer au milieu des maisons, est garnie de bouquets de **bois** comme un peintre eût pour les dessiner. Du reste, Bologne offre un aspect **désert et sombre**, parce qu'elle a des portiques des deux côtés dans toutes ses rues. 179

43b) Bologna si trova a ridosso di certe colline che guardano a Nord, come quelle di Bergamo sono esposte a mezzogiorno. Fra queste si estende la magnifica valle di Lombardia, la più vista esistente nei paesi civilizzati. A Bologna una casa costruita sulla collina con tanto di frontone e colonne come un antico tempio, costituisce, da venti punti differenti della città, un punto di riferimento da ricordare per il piacere che dà agli occhi. La collina, ornata da questo tempio, e che ha l'aria di insinuarsi in mezzo alle case è adorna di boschetti quali solo un pittore avrebbe potuto immaginare. Quanto al resto, Bologna ha un aspetto deserto e cupo poiché tutte le sue strade sono fiancheggiate da entrambi i lati da portici.

44a) Bologne a été ce que Paris est maintenant ; et les papes n'ayant pas inventé le ridicule de faire barons les savants **célèbres**, ceux-ci gardaient leur franc parler. 179

44b) Bologna è stata ciò che adesso è Parigi; e dato che i papi non avevano inventato la buffoneria di far baroni i celebri scienziati, costoro conservano la franchezza dei modi batti.

45a) Le récit des conseils qu'ils tenaient à ce sujet, en présence de leur **grande** pauvreté donne le plus vif intérêt à certains endroits de la Felsina Pittrice. 181

45b) Il resoconto delle loro consultazioni circa questo argomento, in presenza della loro grande povertà, dà l'interesse più vivo a certi passaggi di Felsina Pittrice.

46a) Les tombeaux feront vivre quelques **pauvres** sculpteurs. [...] C'est la plus **belle** fille de toute la province, et le trait principal de son caractère celui qui donne un *air* céleste et bien singulier, en ce pays, à sa **charmante** *physionomie*, c'est une expression de *sérénité* parfaite et même de bonté 193

46b) Le tombe daranno di che vivere a qualche povero scultore [...] È la più bella ragazza di tutta la provincia, e l'attrattiva principale della sua persona, che le dà un'aria celestiale e assai rara in questo paese, è un'espressione di perfetta serenità e perfino di bontà.

47a) Ce matin vous avez reçu une lettre ; elle finit par votre humble et très **obéissant** serviteur. 210

47b) Questa mattina avete ricevuto una lettera, termina con il vostro umilissimo e ubbidientissimo servitore

48a) Je n'ai pas manqué de raconter mes meilleures anecdotes sur Napoléon aux amis des trois femmes dont la **beauté céleste** m'avait frappé. 48a) Le jeune et beau capitaine Radichi *est* aussi **simple**, aussi **naturel** dans ses façons que si de sa vie il n'eut appliqué un coup de sabre, ni mérite une croix. 220

48b) Non ho trascurato di raccontare i miei migliori aneddoti su Napoleone agli amici delle tre donne la cui celestiale bellezza mi aveva colpito[...]. Il giovane e bel capitano R è tanto semplice ed ha tanta naturalezza di modi che si direbbe non abbia mai dato una sciabola né meritato una croce in vita sua

49a) J'y trouvai une de ces figures **superbes** qui sont belles même dans le sein de la mort : elle avait un **grand nez aquilin** dont je n'oublierai jamais le contour **noble et tendre**.235

49b) Mi trovai davanti ad uno di quei volti superbi che restano belli anche in seno alla morte: aveva un grande naso aquilino nel quale non dimenticherò mai la linea nobile e tenera.

50a) A Cremona, ville **opulente, superstitieuse, arriérée**, une société de quarante dames fort **nobles**, fort **riches**, quelques-unes très **jolies**, entreprend, vers 1809, de résister à toutes les mesures du gouvernement, favorise les conscrits réfractaires, facilite leur évasion, décrie le préfet, etc., etc. [...] Si toute la terre était couverte de **hautes montagnes**, comme le Mont-Blanc, elle ne serait qu'une plaine [...] Daignez suivre un instant la vie de tous les Français remarquables par cet esprit qui est compris des contemporaines : elle fut **aventureuse**[...] Une femme est **fidèle** à son amant qui voyage, pendant dix-huit mois ou deux ans. 258

50b) A Cremona città opulenta, superstiziosa, arretrata, un gruppo di quaranta dame assai nobili e ricche, qualcuna anche molto bella si mise in testa nel 1809 di fare opposizione a tutte le misure governative spalleggiando i coscritti recalcitranti, favorendone le evasioni gettando il discredito sul prefetto. [...] Se la terra fosse tutta coperta di montagne alte come il Monte Bianco, sarebbe nient'altro che una pianura [...]Degnatevi di seguire per un attimo la vita di tutti francesi notevoli per lo spirito accessibile ai contemporanei, fu avventurosa [...]. Una donna è fedele al suo amante che viaggia per 18 mesi o anche 2 anni.

51a) Au lieu de la **profonde** méfiance qui, de tout temps, en Italie sépara le prince et les sujets, depuis qu'il y a des bourgeois de Paris, nous le voyons aimer le roi. 293

51b) Invece della profonda diffidenza che in ogni tempo separò in Italia i principi dai sudditi, i borghesi di Parigi da quando esistono provano per il re un vero e proprio amore.

52a) Voilà une **triste** position pour un homme de cœur : être toute sa vie **marquis et libéral**, et cependant jamais complètement ni libéral ni marquis. 301

52b) Ecco una brutta posizione per un uomo di cuore: essere tutta la sua vita marchese e liberale e tuttavia mai del tutto né marchese né liberale.

53a) Il faut quitter Bologne, cette ville de gens d'esprit. Depuis quinze jours, j'avais très bien trouvé le genre de vie convenable à mes goûts et aux plaisirs qu'offre le pays ; ce n'est pas peu. Le voyage le plus **agréable** offre bien des moments où l'on regrette la **douce** intimité de la société habituelle.

53b) Devo lasciare Bologna, città di persone di spirito. Da quindi giorni ormai mi ero assai ben adattato al genere di vita che la città offre e che conviene assai ai miei gusti e ai miei piaceri; il che non è poco. Il viaggio più gradevole offre parecchi di questi momenti in cui si rimpiange la dolce intimità della compagnia abituale.

54a) Je vais presque tous les matins à Casalecchio, promenade **pittoresque** à la cascade du Reno : c'est le Bois de Boulogne de Bologne ; ou à la Montagnola : c'est là que se tient le corso du pays. C'est une promenade de la grandeur des Tuileries, fort bien plantée d'arbres par Napoléon, et élevée d'une trentaine de pieds au-dessus de l'**immense** plaine qui commence à la Montagnola ; et au nord, la première colline qui vient l'interrompre est celle de Vicence, à vingt-six lieues d'ici. 317

54b) quasi tutte le mattine vado a Casalecchio pittoresca passeggiata fino alla cascata del Reno; sarebbe il Bois de Boulogne di Bologna. Oppure vado alla Montagnola dove si svolge il "sorso" della città. È un parco della grandezza delle Tuileries, molto bene fornito di alberi da Napoleone e alto una trentina di piedi sulla pianura immensa che comincia alla Montagnola; a Nord la prima collina che interrompe la natura è quella di Vicenza, a ventisei leghe da qui.

55a) En quittant Bologne pour traverser l'Apennin, la route de Florence suit d'abord une **jolie** vallée, à peu près horizontale. Arrivés à Loiano et regardant au nord, nous avons trouvé une vue **magnifique** : l'œil prend en travers cette **fameuse** plaine de Lombardie [...] j'avouerai qu'on sait cela plus qu'on ne le voit ; mais on aime à chercher tant de villes **célèbres** au milieu de cette **immense** et **couverte** d'arbres comme une forêt. Sur la gauche, les objets sont plus voisins de l'œil, et les sommets nombreux des Apennins présentent l'image singulière d'un océan de montagnes fuyant en vagues successives. Je bénis le ciel de n'être pas savant : ces amas de rochers entassés m'ont donné ce matin une émotion assez vive. 319

55b) Lasciando Bologna per traversare l'Appennino, la strada di Firenze segue una bella vallata quasi pianeggiante. [...] giunti a Loiano e guardando al nord abbiamo visto un magnifico panorama: lo sguardo coglie in diagonale la famosa pianura di Lombardia e che in lunghezza si stende da Torino a Venezia. Confesso che ciò si intuisce più che non si veda; ma è bello immaginare tante celebri città perse in mezzo a questa immensa pianura coperta di alberi come una foresta. Sulla sinistra è tutto più vicino e le fitte cime degli Appennini suggeriscono l'immagine singolare di un oceano di montagne ritraentesi in ondate successive. Ringrazio il cielo di non essere scienziato: queste rocce ammassate l'una contro l'altra mi hanno dato stamattina una vivissima emozione.

### Firenze

56a) Avant-hier, en descendant l'Apennin pour arriver à Florence, mon cœur battait avec force. Quel enfantillage ! enfin, à un détour de la route, mon œil a plongé dans la plaine, et j'ai aperçu de loin,

comme une masse **sombre**, Santa Maria Del Fiore et sa **fameuse** coupole, chef-d'œuvre de Brunelleschi. « C'est là qu'ont vécu le Dante, Michel-Ange, Léonard de Vinci ! me disais-je ; voilà cette **noble** ville, la reine du Moyen Âge ! [...] ». Enfin les souvenirs se pressaient dans mon cœur, je me sentais hors d'état de raisonner, et me livrais à ma folie comme auprès d'une femme qu'on aime. 323

56b) L'altro ieri scendendo l'Appennino sulla strada di Firenze, il mio cuore batteva forte. Che puerilità! Finalmente, a una svolta della strada, il mio sguardo si è perso nella pianura e lontano ho scorto la massa oscura di Santa Maria del Fiore e la famosa cupola, capolavoro del Brunelleschi: "ecco dove hanno vissuto Dante, Michelangelo, Leonardo Da Vinci! Mi dicevo ecco la nobile città regina del Medioevo!". E poi i ricordi si sono affollati nel mio cuore, mi era impossibile ragionare e mi concedevo tutto alla mia estasi come ad una donna amata.

57a) Mon émotion est si **profonde**, qu'elle va presque jusqu'à la pitié. Le sombre religieux de cette église, son toit en simple charpente, sa façade non terminée, tout cela parle vivement à mon âme. 324

57b) La mia emozione è tanto profonda che arriva quasi alla venerazione, l'oscurità religiosa di questa chiesa. Il suo tetto di nude travi, la sua facciata incompiuta, parlano vivamente al mio cuore.

58a) [...] les Sibylles du Volterrano m'ont donné peut-être le plus **vif** plaisir que la peinture ne m'ait jamais fait. J'étais déjà dans une sorte d'extase, par l'idée d'être à Florence, et le voisinage des grands hommes dont je venais de voir les tombeaux. Absorbé dans la contemplation de la beauté **sublime**, je la voyais de près, je les touchais pour ainsi dire. J'étais arrivé à ce point d'émotion où se rencontrent les sensations **célestes** données par les beaux-arts et les sentiments **passionnés**. 325

58b) Le sibille del Volterrano mi hanno dato forse il piacere più vivo che la pittura abbia mai potuto darmi. Ero in una sorta di estasi all'idea di trovarmi a Firenze per la vicinanza dei grandi dei quali avevo visto le tombe. Perso nella contemplazione del bello sublime, ne ero tanto preso che potevo dire di toccarlo. Ero giunto a quel grado di emozione in cui si incontrano le sensazioni celestiali che provengono dall'arte e dai sentimenti appassionati.

59a) Le surlendemain, le souvenir de ce que j'avais senti m'a donné une idée **impertinente** : il vaut mieux, pour le bonheur, me disais-je, avoir le cœur ainsi fait que le cordon bleu. 327

59b) Due giorni dopo, il ricordo di ciò che avevo provato mi ha suggerito un'idea impertinente: per la felicità mi dicevo, è meglio avere il cuore fatto così che il cordone blu.

60a) Sorti de San Lorenzo, j'errai au hasard dans les rues ; [...] je me sentais **heureux** de ne connaitre personne, et de ne pas craindre d'être obligé de parler. Cette architecture du Moyen Âge s'est emparée de toute mon âme ; je croyais vivre avec le Dante. [...] comme on voit bien, à la forme **solide** de ces palais d'**énormes** blocs de pierre qui ont conservé brut le côté qui regarde la rue, que souvent le danger a circulé dans ces rues ! C'est l'absence de danger dans les routes qui nous faits si petits. 328



60b) Uscito da San Lorenzo, camminavo a casaccio per le strade[...]ero felice di non conoscere nessuno e di non temere di essere costretto a parlare. Questa architettura medievale si è impadronita del mio cuore; mi sembrava di vivere con Dante. Com'è evidente dalla solida forma di quei palazzi costruiti con enormi blocchi di pietra, che hanno conservato rozzo il lato che guarda alla strada che spesso il pericolo è passato in queste vie! È l'assenza di pericolo nelle vie che ci fa tanto piccoli.

61a) Florence pavée de **grands** blocs de pierre **blanche** de forme **irrégulière**, est d'une **rare** propriété ; on respire dans ses rues je ne sais quel parfum **singulier**. Florence est peut-être la ville la plus **propre** de l'univers, et certainement l'une des plus **élégantes**. [...] mais malgré la **rare** beauté de tant de rues pleines de grandiose et de mélancolie, rien ne peut être comparé au PalazzoVecchio. 329

61b) Firenze pavimentata con grandi lastre irregolari di pietra bianca, è di una pulizia rara a trovarsi. Per le strade si respira non solo quel singolare profumo. Se si fa eccezione per qualche borgo olandese, Firenze è una delle città più pulite dell'universo e certo una delle più eleganti [...] malgrado la rara bellezza di tante strade pervase di grandissima malinconia, nulla è paragonabile al Palazzo Vecchio.

62a) À Florence, le PalazzoVecchio et le contraste de cette réalité **sévère** du Moyen Âge, produit l'effet le plus **grandiose** et le plus **vrai**. On voit les chefs-d'œuvre des arts enfantés par l'énergie des passions, et plus tard tout devenir **insignifiant, petit, contourné**, quand la tempête des passions cesse d'enfler la voile qui doit faire marcher l'âme **humaine**, si impuissante quand elle est sans passions, c'est-à-dire sans vice ni vertus. Je regrette l'**ancienne** tour du Louvre. 330

62b) A Firenze il Palazzo Vecchio e il contrasto fra la sua severa maestà medievale, produce l'effetto più grandioso e più vero. Si vede come i capolavori siano stati prodotti dall'energia delle passioni, e come poi tutto cambi, fino a diventare insignificante, piccolo, limitato, quando la tempesta delle passioni non gonfia più la vela che sospinge l'anima umana, tanto impotente quando è priva di passioni, cioè priva di vizi e virtù. Rimpiango l'antica torre del Louvre.

63a) Les paysans de la Toscane forment, je le crois sans peine la population la plus **spirituelle** de toute l'Italie. Ce sont peut-être, dans leur condition, les gens les plus **civilisés** du monde. [...] je leur dit que je suis de Como, ils me croient sans peine. Je m'expose, il est vrai, il serait **fâcheux** de me trouver vis-à-vis d'un Lombard mais c'est un des dangers de mon état. 338

63b) I contadini della toscana, posso ben credendolo, formano la società più originale e spiritosa di tutta l'Italia. Forse, nella loro condizione. Forse nella loro condizione sono, sono la gente più civile del mondo. [...] quando dico che sono di Como mi credono senza sforzo; è vero che il rischio è grande; sarebbe imbarazzante se mi trovassi di fronte ad un Lombardo.

64) À Florence a sur l'Arno quatre **beaux** ponts, à distances à peu près égales et qui forment, avec les quais et la colline du midi, garni de cyprès se dessinant sur le ciel, un ensemble **admirable**. 343

64b) A Firenze ci sono quattro bei ponti sull'Arno, situati a distanze più o meno simili e che con gli argini e la collina a sud, ornata di cipressi profilati contro il cielo, formano un insieme mirabile.

65a) Il ne montre de loin, à l'aide d'un **beau** clair de lune, les restes de plusieurs de ces vieilles de l'**antique** Etrurie. [...] C'est à cause de ce goût pour l'architecture que les Italiens qui arrivent à Paris *sont* si **choqués** et que leur admiration pour Londres *est* si **vive**. 363

65b) [...] da lontano con l'aiuto di un bel chiaro di luna, mi indica i resti di parecchie città dell'antica Etruria [...] Proprio per questo gusto per l'architettura, gli italiani che vengono a Parigi si sentono tanto sbalestrati, proprio per questa è tanto viva la loro ammirazione per Londra

### Roma

66a) Le Colysée s'est sans doute l'une des cinq ou six **choses sublimes** que j'ai vue dans ma vie. 368

66b) Il Colosseo senza alcun dubbio, si tratta di una delle cinque o sei cose più belle che io abbia mai visto in vita mia.

67a) Nous sommes entrés par cette fameuse Porte du Peuple. Ah que nous sommes dupes ! cela est inférieur à l'entrée de presque toutes les grandes villes de ma connaissance. 368

67b) A Roma siamo entrati attraverso la famosa Porta de Popolo ah quanto siamo creduloni! È di gran lunga inferiore a tutti gli altri ingressi di grandi città di mia conoscenza.

68a) Nous sortons par la porte de Saint-Jean-de- Latran. Vue **magnifique** de la voie Appienne, marquée par une suite de monuments en ruine ; **admirable** solitude de la campagne de Rome ; effet étrange des ruines au milieu de ce silence **immense**. Comment décrire une telle sensation ? [...] j'aurais eu beaucoup plus de plaisir à être seul. La campagne de Rome, traversée par ces longs fragments d'aqueducs, est pour moi la plus **sublime** des tragédies. C'est une pleine **magnifique** sans aucune culture. 369

68b) Usciamo dalla porta di San Giovanni in Laterano. Vista magnifica della via Appia, fiancheggiata da un seguito ininterrotto di monumenti in rovina. Mirabile solitudine della campagna romana, strano effetto dei ruderi in questo profondo silenzio. Come descrivere una tal sensazione? [...] se fossi stato solo, mi sarei trovato assai meglio. La campagna romana, cosparsa di lunghi frammenti di acquedotti, rappresenta ai miei occhi la più sublime delle tragedie.

69a) Les Romains ont été un **grand** mal pour l'humanité, une maladie **funeste** qui a retardé la civilisation du monde ; [...] ils ont détruit les **aimables** républiques de l'Etrurie. Les Romains ont construit la machine compliquée nommée monarchie ; et tout cela, pour préparer le règne **infâme** d'un Néron, d'un Cligula, et les **folles** discussions du Bas-Empire sur la lumière incréée du Thabor. Malgré tant de griefs, mon cœur est pour les Romains. 371

69b) I romani sono stati un gran male per l'umanità, una malattia funesta che ha ritardato la civilizzazione del mondo [...] hanno distrutto le amabili repubbliche etrusche. I romani hanno costruito la macchina complessa che porta il nome di monarchia; e tutto ciò per preparare il regno infame di un Nerone, di un Caligola e le folli discussioni del basso impero sulla luce increata del Tabor. Malgrado tanti risentimenti il mio cuore sta dalla parte dei Romani.

### Napoli

70a) Entrée **grandiose** : on descend une heure vers la mer par une large route creusée dans le roc tendre sur lequel la ville est bâtie. [...] on tourne à gauche, c'est la rue de Tolède. Voilà un des **grands** buts de mon voyage, la rue la plus **peuplée** et la plus **gaie** de l'univers [...] Pour moi je regarde saint François d'Assise comme un très grand homme [...] La prima donna, grande femme bien faite, **brune, piquante et disinvolta** joue et chante avec tout le génie possible. 375

70b) Ingresso grandioso: si scende per un'ora verso il mare su una larga strada incisa nella tenera roccia sulla quale è costruita la città [...] giriamo a sinistra ed ecco via Toledo. Uno degli scopi del mio viaggio è proprio questa strada, la più affollata e allegra del mondo. [...] Per quanto mi riguarda considero San Francesco come un uomo grandissimo [...] la prima donna, gran donna ben fatta, bruna, piccante e disinvolta recita e canta con assoluta intelligenza

71a) Voici enfin le **grand** jour de l'ouverture de Saint-Charles : folies, torrents de peuple, salle **éblouissante**. Il faut donner et recevoir quelques coups de poing et de rudes poussées. [...] rien de plus frais, et cependant rien de plus **majestueux**, cette première soirée est toute au plaisir : je n'ai pas la force de critiquer. Je suis **harassé**. 379

71b) Eccolo infine il gran giorno dell'inaugurazione del San Carlo: follia, fiumi di gente, la sala è abbagliante. È necessario dare e prendersi qualche pugno e qualche rozzo spintone [...] niente di più fresco e nulla di più maestoso: due cose che non è facile trovare insieme. Questa prima serata è dedicata tutta al piacere, non mi sento la forza di criticare. Sono sfinito.

72a) La salle est **or et argent**, et les loges **bleu-de-ciel foncé**. Les ornements de la cloison, sont en saillie : de là la magnificence. Ce sont des torches d'or groupées, et entremêlées de **grosses** fleures de lis. De temps en temps cet ornement, qui est de plus **grande** richesse, est coupé par des bas-reliefs d'argent. Les loges n'ont pas de **rideaux** et sont fort **grandes**. Il y a un lustre **superbe**, étincelant de lumière, qui fait resplendir de partout ces ornements **d'or et d'argent**. Rien de plus **majestueux** et de plus **magnifique** que la **grande** loge du roi : elle repose sur deux palmiers d'or de grandeur naturelle ; la draperie est en feuilles de métal, d'un rouge **pâle** ; la couronne, ornement suranné, n'est pas trop ridicule. Par contraste avec la magnificence de la **grande** loge, il n'y a rien de plus frais ni de plus **élégant** que les **petites** loges incognito placées au second rang, contre le théâtre. Le satin **bleu**, les ornements d'or et les glaces sont distribués avec un goût que je n'ai vu nulle part en Italie. La lumière étincelante qui pénètre dans tous les coins de la salle, permet de jouir des **moindres** détails. [...] Si la salle est **superbe**, la musique doit être **mauvaise**, la salle sera **pitoyable**. 384

72b) Nella sala è tutto oro e argento e l'interno dei palchi è azzurro cupo. Il tramezzo reca decorazioni in rilievo che danno un'aria di magnificenza a tutto il resto: sono torce d'oro intrecciate tra loro e inframmezzate di quanto in quanto da fiori di giglio, decorazione sfarzosa che ad intervalli regolari è interrotta da altorilievi d'argento. C'è un lampadario stupendo, scintillante che trae bagliori dalle decorazioni d'ogni angolo della sala, il che non accadrebbe se le decorazioni non fossero in rilievo. Nulla di più maestosamente superbo del gran palco reale, proprio sopra l'entrata poggiante su due palme dorate in grandezza naturale. Il pannello è in lamine metalliche d'un rosso pallido. La corona, ornamento ormai sorpassato, non è troppo ridicola.

73a) Naples est la seule capitale de l'Italie ; toutes les autres **grandes** villes sont des Lyons renforcés. [...] Paris est la première ville du monde, parce qu'on y est inconnu et que la cour n'y forme qu'un spectacle **intéressant**. [...] la sèche vanité s'est emparée de tous les cœurs, et les grands principes du beau *sont invisibles*. 406

73b) Napoli fra le città italiane, è la sola vera capitale: tutte le altre grandi città sono altrettante Lione rinforzate. Se la sala è superba la musica deve essere cattiva; se la musica è deliziosa la sala deve fare pietà. [...] Parigi è la prima città del mondo perché nessuno vi conosce, e la corte è soltanto uno spettacolo interessante [...]L'arida vanità si è impadronita di tutti i cuori e i grandi principi del bello restano celati

74a) Caserte n'est qu'une caserne dans une position aussi ingrate que Versailles. A cause des tremblements de terres, les murs ont cinq pieds d'épaisseur : cela fait qu'on y a chaud en hiver et frais en été. [...] les peintures sont encore plus **mauvaises** qu'à Paris, mais les décors sont plus **grandioses**. Pour me dépiquer, je vais à Portici et à Capo di Monte, positions **délicieuses**, et telles qu'aucun roi de la terre ne peut en trouver. Jamais il n'y eut un tel ensemble de mer, de montagne et de civilisation. On est au milieu des plus **beaux** aspects de la nature. 412

74b) Caserta non è altro che una caserma in una posizione ingrata quanto quella di Versailles. A causa dei terremoti, le mura hanno cinque piedi di spessore: ciò fa in modo, come a san Pietro, che ci sia caldo d'inverno e freddo d'estate [...] le pitture sono ancora peggiori di quelle di Parigi, ma gli ornati sono più grandiosi. Per addolcirmi, vado a Portici e a Capo di Monte, luoghi deliziosi, tali che nessun re della terra può trovarne di simili. Mai visto un simile insieme di mare, di montagna di civiltà. Siete in mezzo ai più affascinanti spettacoli della natura.

75a) A mesure qu'on avance en Calabre les têtes se rapprochent de la forme grecque : plusieurs hommes de quarante ans ont tout à fait les traits du fameux Jupiter Mansuetus. Mais aussi, quand ces gens-ci sont laids, il faut avouer qu'ils sont vraiment **extraordinaires**. [...] Vos jeunes gens de vingt ans me font l'effet d'en avoir quarante. On dirait que les femmes leur *sont odieuses* : ils semblent rêver à établir une religion nouvelle. 456

75b) A mano a mano che si avanza nella Calabria le teste si avvicinano alla forma greca: parecchi uomini di quarant'anni hanno le precise sembianze del famoso Jupiter Mansuetus. Però bisogna anche

dire che, quando sono brutti, lo sono in maniera eccezionale. [...] I vostri giovani di vent'anni mi hanno l'aria di averne quaranta. Si direbbe che non posso soffrire le donne, si direbbe che siano tanto occupati a fondare una nuova religione

### Roma

76a) Je sors de la **fameuse** Chapelle Sixtine ; j'ai assisté à la messe du pape, non, jamais charivari ne fut plus **exerçable** : c'est le bruit le plus **offensant** que j'aie rencontré depuis dix ans. 465

76b) Esco dalla famosa Cappella Sistina ho assistito alla messa papale dal posto migliore. No mai bailamme mi è sembrato più odioso: è il fragore più offensivo che io abbia ascoltato da dieci anni a questa parte.

77a) J'assiste à la **superbe** cérémonie de Saint-Pierre : tout en est **auguste**, excepté la musique. Ce vénérable pontifie, vêtu de soie **blanche**, porté sur le fauteuil que lui ont donné les Génois, et distribuant des bénédictions dans ce temple **sublime**, forme un des **beaux** spectacles que j'aie vus. J'étais sous un amphithéâtre construit en planches, à la droite du spectateur, et où se trouvaient deux cents dames. 467

77b) Assisto alla superba cerimonia in san Pietro: tutto è augusto fatta eccezione per la musica. Il venerabile pontefice vestito di seta bianca, che è portato sul seggio che gli hanno donato i genovesi e che impartisce benedizioni in questo tempio sublime, è uno degli spettacoli più belli che io abbia mai visto in vita mia. Mi trovavo sotto un anfiteatro di tavole di legno, a destra di chi guarda, nel quale si trovavano duecento signore.

78a) Je viens de jouir d'un des spectacles les plus **beaux** et les plus **touchants** que j'aie rencontrés en ma vie. Le pape sort de Saint-Pierre, porté par ses estafiers sur un **immense** brancard. [...] dès le **grand** matin les avenues de la place de Saint- Pierre sont **sablées, nettoyées**, les maisons tendues de tapisseries ; mais ce qu'on ne voit à Rome, ce sont des figures persuadées que le pontifie qui va paraître est le souverain maître de leur bonheur ou de leur malheur **éternel**. 468

78b)Ho appena goduto di uno degli spettacoli più straordinari e toccanti che io abbia incontrato in vita mia. Il Papa esce da San Pietro portato dai suoi staffieri su una sterminata barella. [...] fin dalla prima mattina le strade che portano a San Pietro sono cosparse di sabbia e spazzate, le case sono parate di stendardi: questo si vede dappertutto; ma c'è una cosa che si vede solo a Roma, e cioè i volti persuasi che il pontefice che sta per apparire è il signore e padrone della felicità o delle infelicità eterne.

79a) Commodément assis au premier rang, voici ce que j'ai vu : sur un pavé **sablé** et jonché de feuilles de laurier, ont défilé d'abord cinq ou six ordres de moines **gris, blancs, noirs, bruns, pies**, de toutes couleurs enfin, que la main armée d'un large flambeau, et l'œil obliquement fixé vers la terre, chantaient à tue-tête des hymnes inintelligibles. 469

79b) Comodamente seduto in prima fila, ecco ciò che ho visto: su una strada insabbiata e cosparsa di foglie di alloro, sono sfilati prima cinque o sei ordini di frati, grigi, bianchi, neri, bruni, pezzati,

insomma di tutti i colori, che la mano armata di una grossa fiaccola o lo sguardo rivolto obliquamente al suolo, cantavano a squarciagola inni incomprensibili.

#### III.4 *Rome, Naples et Florence* traduit par Schacherl

L'ouvrage de Stendhal *Rome, Naples et Florence* a été traduit par Bruno Schacherl, journaliste et traducteur italien qui a transposé plusieurs ouvrages d'importants écrivains français comme Stendhal, Honoré de Balzac et Proust.

La première traduction de cet ouvrage a été publiée en 1970 et une seconde édition a été publiée en 1990 avec la préface de Carlo Levi.

Nous allons comparer le texte de départ et le texte d'arriver afin d'en identifier les similitudes et les divergences.

##### Ulma

18a) Je verrai donc cette **belle** Italie. [...] Je *suis* encore **fou** à vingt-six ans. La Forêt Noire, fort bien nommée, est **triste** et **imposante**. La **sombre** verdure de ses sapins fait un **beau** contraste avec la blancheur **éblouissante** de la neige. 7

18c) Vedrò dunque la bella Italia! [...] Sono ancora pazzo a ventisei anni. La Selva Nera, così chiamata è triste e solenne. Il verde scuro dei suoi abeti fa un bel contrasto con il biancore accecante della neve.

##### Monaco

19a) J'ai trouvé le salon de cette **célèbre** cantatrice rempli d'ambassadeurs. Le roi est vraiment un **galant** homme. Elle s'est emparée sans façon de la fort **petite** tribune. C'est la plus **belle voix** que j'aie jamais entendue : elle fait retentir jusqu'aux corridors de cet **immense théâtre** 7

19c) Ho trovato il salotto della celebre cantante pieno di ambasciatori. Il re è veramente un uomo di modo. La signora Catalani ha invaso senza riguardi la tribunetta. E' la più bella voce di basso che abbia mai sentito fa rimbombare persino i corridoi di questo immenso teatro

##### Milano

20a) J'ai retrouvé l'été ; c'est le moment le plus **touchant** de cette **belle** Italie. J'éprouve comme une sorte d'ivresse. Je suis allé à Desio, jardin **anglais délicieux**, à dix milles au nord de Milan, au pied des Alpes. 10

20c) Ho ritrovato l'estate questo è il momento più suggestivo dell'Italia. Provo una sorta di ebbrezza. Sono andato a Desio, un giardino inglese delizioso a dieci miglia a nord di Milano, ai piedi delle Alpi.

21a) J'appelle la Scala le premier théâtre du monde...il n'y a pas une lampe dans la salle ; elle n'est éclairée que par la lumière réfléchie par les décorations. Impossible, même d'imaginer rien de plus **grand**, de plus **magnifique**, de plus **imposant**, de plus **neuf**, que tout ce qui est architecture. Me voilà condamné à un dégoût **éternel** pour nos théâtres : c'est le **véritable** inconvénient d'un voyage en Italie. 10

21c) Affermo che la Scala è per me il primo teatro del mondo perché è quello che procura dalla musica i maggiori piaceri. Non una lampada in sala; la illumina solo la luce riflessa dalle scene. È impossibile immaginare nulla di più magnifico, di più solenne, di più nuovo. Questa sera ci sono stati undici cambiamenti di scena. Con ciò mi trovo condannato a ripugnanza eterna nei confronti dei nostri teatri: è l'inconveniente serio di un viaggio in Italia.

22a) Voyez la brise **charmante** et **voluptueuse** qui règne dans l'atmosphère, aujourd'hui 1<sup>er</sup> octobre ; voulez-vous qu'on s'expose à se faire exiler dans les neiges de Munich ou de Berlin, parmi les gens tristes, qui ne songent qu'à leurs cordons et à leurs seize quartiers ? notre climat est notre trésor. [...]L'on m'a présenté à une femme **grande** et bien faite...je trouve dans ses manières une mélancolie marquée c'est la plus **belle** voix que j'aie jamais entendue : elle fait retentir jusqu'aux corridors de cet **immense** théâtre. 15

22c) Guardi la bellezza dolce e voluttuosa che spazza l'aria oggi 1 ottobre vuole che uno rischi di farsi esiliare tra le nevi di Monaco o di Berlino tra gente triste, che pensa solo ai suoi cordoni e ai suoi sedici quarti di nobiltà il nostro clima è il nostro tesoro [...] mi hanno presentato ad una donna grande e ben fatta nei suoi modi rilevo una spiccata malinconia [...] è la più bela voce che abbia mai sentito, fa rimbombare persino i corridoi di questo immenso teatro.

23a) [...] rien de plus **doux**, de plus **aimable**, de plus **digne** d'être aimé que les mœurs milanaises. C'est l'opposé de l'Angleterre : jamais de figure **sèche et désespérée**. Chaque femme est en général, avec son amant ; plaisanteries **douces**, disputes vives, rires **fous**, mais jamais d'airs d'importants. 25

23c) [...] non esiste nulla di più dolce, di più amabile, di più degno d'essere amato che i costumi milanesi. È l'opposto dell'Inghilterra: mai un volto arido e disperato. Ogni donna sta in genere col suo amante; dolci scherzi, vivaci bisticci, risate folli ma mai delle arie.

24a) Milan est la ville d'Europe qui a les rues les plus **commodes** et les plus **belles** cours dans l'intérieur des maisons. Ces cours carrées sont, comme chez les Grecs anciens, environnées d'un portique, formé par des colonnes de **granit** fort **belles**. 26

24c) Milano è la città d'Europea con le strade più comode e i cortili più belli. Cortili quadrati cinti come presso i Greci antichi, da un portico, formato da colonne di granito assai belle.

25a) [...] dans la rue San Paolo, ce qu'on appelle ici un palazzo. C'est un **grand** hôtel, bâti en pierres que le temps a noircies. La façade n'est point un mur **plat**, comme celle des maisons de Paris. Il y a un

ordre **étrusque** au rez-de-chaussée, et au premier étage des pilastres. [...] Marchesi a eu des *aventures* fort **agréables** dans sa jeunesse 39

25c) [...] in via San Paolo ciò che qui porta il nome di palazzo è un grande edificio di pietre annerite dal tempo. La facciata non è una parete liscia come invece accade a Parigi. C'è un ordine etrusco al pianterreno e al primo piano dei pilastri. [...] Marchesi ha avuto delle avventure piacevolissime in gioventù

26a) Pour un Français elle a un caractère **noble** et **sombre** qui fait songer au bonheur des passions bien plus qu'aux plaisirs passagers d'une galanterie **vive** et **gaie**. [...] Les figures d'hommes du bal de cette nuit auraient offert des modèles **magnifiques** à un sculpteur comme Danneker.<sup>46</sup>

26c) Per un francese ha un carattere nobile e grave che fa pensare alla felicità delle passioni molto più che ai piaceri effimeri di una galanteria vivace e allegra. I volti degli uomini del ballo di questa notte avrebbero offerto modelli magnifici a uno scultore come Danneker o Chantery.

27a) Les têtes de femme, au contraire, présentent souvent la finesse la plus **passionnée** réunie à la plus **rare** beauté. La couleur des cheveux et des sourcils est d'un **magnifique** châtain foncé. Elles ont l'air **froid et sombre** jusqu'à ce que quelque mouvement de l'âme vienne les aimer. [...] J'ai vu, l'un des femmes les plus **spirituelles** de ce pays, que l'air **riant** et **conquérant** que l'on trouve souvent au bal, en France, passerait ici pour une grimace... dans un pays **méfiant** la grimace doit être le comble du mauvais gout. <sup>47</sup>

27c) Le teste delle donne al contrario presentano spesso la più appassionata leggiadria delicatezza unita alla più rara bellezza. Il colore dei capelli e delle sopracciglia è un magnifico castano scuro. Esse hanno l'aria fredda e grave finché qualche moto dell'animo non giunge ad animarle [...] Ho compreso da una delle donne più spigliate di questo paese che l'area ridente e conquistatrice, che è tanto di moda ai balli francesi, qui sarebbe considerata una smorfia.

28a) J'ai trouvé le plus **beau** silence. Ces pyramides de marbre **blanc**, si **gotiques** et si **minces**, s'élançant dans les airs et se détachant sur le beau sombre d'un ciel du Midi garni de ses étoiles **scintillantes**, forment un spectacle **unique** au monde. Bien plus, le ciel était comme **velouté**, et d'accord avec les rayons **tranquilles** d'une belle lune. Une brise **chaude** se jouait dans les passages étroits qui, de quelques côtés, environnent la masse **énorme** du Dôme. Moment **ravissant**. <sup>54</sup>

28c) Ho trovato il silenzio più incantevole. Le piramidi di marmo bianco così gotiche e esili si slanciano verso il cielo e si stagliano sul turchino cupo d'un cielo meridionale pieno di stelle scintillanti, formano uno spettacolo unico al mondo. Più ancora: il cielo era come velluto e s'intonava coi raggi tranquilli di una bella luna. Una brezza calda scherzava negli stretti vicoli che da alcuni lati circondavano la massa enorme del Duomo. Momento affascinante.

29a) Mais les vitraux colorés conservent aux cinq naves de l'intérieur le beau sombre qui convient à la religion qui prêche un enfer **éternel**. <sup>55</sup>



29c) Ma le vetrate colorate conservano alle cinque navate dell'interno la bella penombra adatta alla religione che predica l'inferno eterno

30a) [...] revoir le Dôme de Milan. Eclairée par une **belle** lune, cette église offre un aspect d'une beauté **ravissante** et **unique** au monde. Jamais l'architecture ne m'a donné de telles sensations. Ce marbre **blanc**, découpé en filigranes n'a certainement ni la magnificence ni la solidité de Saint-Paul de Londres. « Cette architecture **brillante** est du **gothique** sans l'idée de mort : c'est la gaité d'une cour **mélancolique** : elle est d'accord avec les **folles** illusions de l'amour. Changez en pierre **grise** le marbre éclatant de blancheur, et toutes les idées de mort reparaissent ». En Italie est le petit nombre : il est l'immense majorité en France. 59

30c) [...] sono tornato a vedere il Duomo di Milano. Illuminata da una bella luna, la chiesa offre un spettacolo incantevole, unico al mondo. Mai l'architettura mi ha dato sensazioni simili. Questo marmo bianco lavorato a filigrane non ha certo né la magnificenza né la solidità di San Paolo di Londra. «Quest'architettura fantasiosa è un gotico senza l'idea di morte: si direbbe l'attimo di gaiezza di un cuore malinconico; e poiché quest'architettura destituita di ragione sembra fatta dal capriccio va pienamente d'accordo con le folli illusioni d'amore. Mutate in pietre grigie il marmo scintillante di bianchezza ed ecco ricomparire tutte le idee di morte. In Italia volgo è la minoranza, in Francia l'immensa maggioranza

31a) Le Dôme, vu à cette distance, est d'une blancheur parfaite. Ce travail des hommes si compliqué, cette forêt d'aiguilles de marbre, double l'effet **pittoresque** de l'**admirable** contour des Alpes se détachant sur le ciel. Je n'ai rien vu au monde de plus **beau** que l'aspect de ces sommets couverts de neige, aperçus à vingt lieues de distance, toutes les montagnes inférieures restant du plus beau sombre. [...]La course des bighe fut remplacée par le spectacle **baroque** et **hideux**.64

31c) A questa distanza il Duomo è perfettamente bianco. Questo complicatissima opera dell'uomo, questa selva di guglie di marmo accentua l'aspetto pittoresco dello stupendo contorno delle Alpi che si disegnano lontano all'orizzonte. Non ho mai visto al mondo nulla di più bello del panorama di queste cime coperte di neve, viste a venti leghe di distanza, mentre tutti i monti più bassi restano di un bellissimo azzurro scuro. [...]La corsa delle bighe fu sostituita da uno spettacolo barocco e orrido

32a) La vue des Alpes, dans le lointain est **sublime**. C'est un des **beaux** spectacles dont j'ai joui à Milan. Ces montagnes, vues ainsi par-dessus une plaine **fertile**, sont d'une beauté **frappante**, mais rassurante comme l'architecture **grecque**. Par l'**étonnante** fertilité de la terre cette plaine offre partout l'aspect d'une forêt. 65

32c) La veduta delle Alpi in lontananza, a partire dal bastione di Porta Nova fino alla Porta di Marengo è sublime. Uno dei più belli che io abbia goduto a Milano. Queste montagne viste così, torreggianti sopra una fertile pianura, sono di una bellezza impressionante ma rassicurante come l'architettura greca. Grazie alla stupefacente fertilità della terra, la pianura offre in ogni luogo l'aspetto di un bosco.

33a) La satire chez Voltaire exerce trop l'esprit ; la satire **vénitienne** est plus **voluptueuse** ; elle joue avec une grâce **infinie** sur des **idées** fort **connues**.76

33c) Il Voltaire la satira esercita troppa intelligenza; la satira veneziana è più voluttuaria, scherza con grazia finissima su idee notissime.

34a) [...] Il avait donné de l'opium au **véritable** confesseur. [...] Le plus grand plaisir **tragique** que j'eusse goûté au théâtre, avant d'arriver à Milan, je le devais d'abord à Monvel. 97

34c) [...] al vero confessore aveva dato l'oppio [...] il più alto piacere tragico che avessi provato a teatro, prima di arrivare a Milano, lo dovevo inizialmente a Monvel.

35a) J'ai revu un **joli petit** cimetière **octogone** sur le bastion. 109

35c) Ho rivisto un grazioso piccolo cimitero ottagonale sui bastioni

36a) L'on m'a présenté à M.Moscatti, médecin célèbre et grand-cordon de la Légion d'honneur, c'est un vieillard **vif** et **allègre** point gémissant [...] Nous étions sept femmes et dix hommes, entre autres l'**aimable** et **courageux** docteur Rasori. 110

36c) [...] mi hanno presentato il conte Moscati celebre medico e gran cordone nella Legione d'onore, è un vecchio vivace e allegro non uno di quelli che si legnano [...] eravamo sette donne e dieci uomini tra cui l'amabile e coraggioso dottor Rasori.

37a) Si l'art du peintre pouvait rendre l'amabilité parfaite sans l'ombre de l'affectation ou du lieu **commun**, l'esprit **vif**, **brillant**, **original** on trouverait dans le portrait de madame Bibin Catena.117

37c) Se l'arte del pittore potesse rendere la perfetta amabilità senza l'ombra di affettazione o di un luogo comune, lo spirito vivace, brillante, originale lo trovereste nel ritratto della signora Bibin Catena

38a) Mais comment exprimer le ravissement mêlé de respect que m'inspirent l'expression **angélique** et la finesse si calme de ces traits qui rappellent la noblesse **tendre** de Leonard de Vinci ? 118

38c) [...] ma come esprimere il rapimento misto di rispetto che mi ispirano l'espressione angelica e la calma dolcezza di quei lineamenti che ricordano la mite nobiltà di Leonardo Da Vinci?

39a) Les tempéraments **bilieux** ou **mélancoliques** sont frappants à observer dans un régiment qui défile, à cause du nombre et de la force de l'empreinte. [...] Ils n'ont plus de passions que celles des **belles** livrées et des **jolies** processions [...].Après cette **grave** et **triste** conversation, je me suis sauvé chez la contessina C... [...] La littérature, en Italie, ne deviendra jamais un **vilain** métier.155

39c) I temperamenti biliosi o melanconici che si notano in un reggimento in parata fanno impressione ad osservarli, per via del loro numero e della forza delle espressioni [...] non hanno più altra passione che quella per le belle livree e delle graziose processioni [...] dopo questa seria e triste conversazione

mi sono rifugiato in casa della contessina C [...] La letteratura in Italia non diventerà mai uno sporco mestiere.

40a) Les jeunes gens qui remplissent les rues de Pavie ne sont point couleur de rose comme ceux de Gottingue ; leur œil ne semble point égaré dans la contemplation tendre du pays des chimères. Ils sont **défiants, silencieux, farouches** ; une **énorme** quantité de cheveux **noirs**, ou châtain **foncé**, couvre une figure **sombre** dont la pâleur **olivâtre** annonce l'absence de bonheur **facile** et de l'**aimable** étourderie des jeunes Français. [...] C'est pour cela que je les aime. Ils n'ont aucune affectation de douceur, de gaieté et encore moins d'insouciance. 165

40c) I giovani che fanno traboccare le strade di Pavia, non hanno affatto il colore rosato di quelli di Gottinga; i loro occhi non sembra smarrito nella contemplazione commossa del paese delle chimere: sono diffidenti, taciturni, bruschi, un'enorme quantità di capelli neri o castano scuro adombra un volto cupo il cui pallore olivastro denuncia l'assenza della facile allegria e della storditezza dei giovani francesi.

41a) Ce matin après avoir passé le Tessin, en quittant Pavie, sur un pont couvert, j'ai suivi, pour aller à Plaisance, une des plus **jolies** routes que j'aie rencontrées de ma vie, par Stradella et San Giovanni. L'on côtoie les collines qui bornent au midi la vallée du Po. [...] quelque fois la route montre un peu sur l'extrémité de ces collines, et l'on a au nord la vue la plus **jolie** et la plus **singulière**. S'il en est ainsi le 18 de décembre, que doit-être en automne ! 171

41c) Questa mattina, dopo aver varcato il Ticino, lasciando Pavia, su un ponte coperto, ho seguito per raggiungere Piacenza una delle più belle strade che abbia mai trovato in vita mia, attraverso Stradella e San Giovanni. Si costeggiano le colline che fanno corona a sud alla valle del Po. [...] di tratto in tratto la strada sale per un po' sul costone delle colline e appare verso nord una veduta assai graziosa e interessante. Se il 18 dicembre è così figurarsi che costa deve essere in autunno!

42a) Quant aux paysans plaisantins, ils sont encore l'animal méchant, façonné par quatre cents ans du despotisme le plus **lâche** ; et le climat ayant donné du ressort à ces gens-ci, par le loisir, par les jouissances **faciles**, que la générosité de la nature verse à pleines mains, même au plus pauvre, ces paysans ne sont pas simplement grossiers et méchants, comme les sujets de tel petit prince d'Allemagne, mais s'élèvent jusqu'à la vengeance, à la férocité et à la finesse [...] Les fresques **sublimes** du Corrège m'ont arrêté à Parme, d'ailleurs ville assez plate. 173

42c) I contadini piacentini sono ancora la bestia malvagia plagiata da quattrocento anni dal più vile dispotismo, poiché il clima ha dato a questa gente grandi risorse con l'ozio e i facili piaceri che la generosità della natura versa a piene mani anche al più povero, questi contadini non sono semplicemente rozzi o malvagi come i sudditi di un qualche principotto tedesco, ma giungono fino alla vendetta, alla ferocia e alla sottigliezza. [...] Mi hanno fatto fermare a Parma, per il resto città piuttosto piatta, già affreschi sublimi del Carreggio.

## Bologna

43a) Bologne est adossée à des collines qui regardent le nord, comme Bergame à des collines exposée au midi. Entre elles s'étend la **magnifique** vallée de la Lombardie, la plus **vaste** qui existe dans les pays **civilisés**. A Bologne une maison bâtie sur la colline, avec frontons et colonnes, comme un temple **antique**, forme de vingt endroits de la ville, un point de vue à souhait pour le plaisir des yeux. Cette colline, qui porte le temple et a l'air de s'avancer au milieu des maisons, est garnie de bouquets de **bois** comme un peintre eût pour les dessiner. Du reste, Bologne offre un aspect **désert et sombre**, parce qu'elle a des portiques des deux côtés dans toutes ses rues. 179

43c) Bologna è addossata a colline che guardano a Nord, come quelle di Bergamo sono esposte a mezzogiorno. Fra queste si estende la magnifica piana di Lombardia, la più vasta esistente nei paesi civilizzati. A Bologna una casa costruita sulla collina con tanto di frontone e colonne come un antico tempio, costituisce, i venti luoghi della città, un punto di vista a piacere per la gioia degli occhi. La collina dove sorge quel tempio e che sembra venire avanti in mezzo alle case è adorna di boschetti quali solo un pittore avrebbe potuto immaginare. Quanto al resto, Bologna offre uno spettacolo deserto e cupo poiché in tutte le sue vie ha portici ad ambedue i lati.

44a) Bologne a été ce que Paris est maintenant ; et les papes n'ayant pas inventé le ridicule de faire barons les savants **célèbres**, ceux-ci gardaient leur franc parler. 179

44c) Bologna è stata quello che ora è Parigi; e non avendo i papi inventato il ridicolo espediente di far baroni gli scienziati celebri, questi conservano il proprio franco modo di parlare

45a) Le récit des conseils qu'ils tenaient à ce sujet, en présence de leur **grande** pauvreté donne le plus vif intérêt à certains endroits de la Felsina Pittrice. 181

45c) [...]. Il racconto delle discussioni che essi facevano a questo proposito tenendo conto della loro grande povertà rende sommamente interessanti certi passi della Felina Pittrice

46a) Les tombeaux feront vivre quelques **pauvres** sculpteurs. [...] C'est la plus **belle** fille de toute la province, et le trait principal de son caractère celui qui donne un *air* céleste et bien singulier, en ce pays, à sa **charmante** *physionomie*, c'est une expression de *sérénité* parfaite et même de bonté 193

46c) [...] le tombe daranno da vivere a qualche scultore povero. È la più bella ragazza di tutta la provincia, e l'elemento saliente del suo carattere, quello che le dà alla sua affascinante fisionomia, un'aria celestiale e assai rara in questo paese, è un'espressione di perfetta serenità e perfino di bontà.

47a) Ce matin vous avez reçu une lettre ; elle finit par votre humble et très **obéissant** serviteur. 210

47c) Stamane avete ricevuto una lettera, termina con il vostro umilissimo e ubbidientissimo servitore

48a) Je n'ai pas manqué de raconter mes meilleures anecdotes sur Napoléon aux amis des trois femmes dont la beauté **céleste** m'avait frappé. [...] Le jeune et beau capitaine Radichi *est* aussi

**simple**, aussi **naturel** dans ses façons que si de sa vie il n'eût appliqué un coup de sabre, ni mérite une croix. 220

48c) [...] ho naturalmente raccontato subito i miei aneddoti su Napoleone agli amici delle tre donne la cui celestiale bellezza mi aveva colpito [...] Il giovane e bel capitano Radichi è semplice e naturale nei suoi modi di fare come se in vita sua non avesse menato un colpo di sciabola né meritato una croce

49a) J'y trouvai une de ces figures **superbes** qui sont belles même dans le sein de la mort : elle avait un **grand nez aquilin** dont je n'oublierai jamais le contour **noble et tendre**.235

49c) Mi trovai uno di quei volti stupendi che restano belli anche nell'abbraccio della morte: aveva un grande naso aquilino del quale non dimenticherò mai il profilo nobile e dolce

50a) A Cremona, ville **opulente, superstitieuse, arriérée**, une société de quarante dames fort **nobles**, fort **riches**, quelques-unes très **jolies**, entreprend, vers 1809, de résister à toutes les mesures du gouvernement, favorise les conscrits réfractaires, facilite leur évasion, décrie le préfet, etc., etc. [...] Si toute la terre était couverte de **hautes montagnes**, comme le Mont-Blanc, elle ne serait qu'une plaine [...] Daignez suivre un instant la vie de tous les Français remarquables par cet esprit qui est compris des contemporaines : elle fut **aventureuse**[...] Une femme est **fidèle** à son amant qui voyage, pendant dix-huit mois ou deux ans. 250

50c) A Cremona città opulenta, bigotta, arretrata, una società fatta da quaranta signore nobilissime, ricchissime, alcune bellissime stabilisce intorno al 1809 di fare opposizione a tutte le misure governative nascondendo i coscritti renitenti alla leva, favorendone la fuga e gettando il discredito sul prefetto. [...] Se tutta la terra fosse coperta da montagne alte come il Monte Bianco, non sarebbe che una pianura [...] Abbiate per un instante la compiacenza di ripercorrere la vita di tutti i francesi che si sian segnati per quell'impegno che i contemporanei capiscono: fu una vita avventurosa[...]Una donna resta fedele al suo amante che è in viaggio per diciotto mesi o per due anni

51a) Au lieu de la **profonde** méfiance qui, de tout temps, en Italie sépara le prince et les sujets, depuis qu'il y a des bourgeois de Paris, nous le voyons aimer le roi. 293

51c) Al posto della profonda diffidenza che in ogni tempo in Italia separa il principe e i sudditi, da quando a Parigi esistono dei borghesi li vediamo amare il re.

52a) Voilà une **triste** position pour un homme de cœur : être toute sa vie **marquis et libéral**, et cependant jamais complètement ni libéral ni marquis. 301

52c) Ecco una situazione triste per un uomo di cuore: essere tutta la sua vita marchese e liberale e tuttavia mai completamente né marchese né liberale

53a) Il faut quitter Bologne, cette ville de gens d'esprit. Depuis quinze jours, j'avais très bien trouvé le genre de vie convenable à mes goûts et aux plaisirs qu'offre le pays ; ce n'est pas peu. Le voyage le

plus **agréable** offre bien des moments où l'on regrette la **douce** intimité de la société habituelle. Le désappointement est d'autant plus **sensible** que l'on se figure communément qu'on voyage en Italie est une succession non interrompue de moments **délicieux**. 316

53c) Bisogna lasciare Bologna, città di persone di ingegno. Da quindi giorni, avevo veramente trovato il genere di vita che conviene ai miei gusti e ai piaceri che il paese offre; e non è poco. Anche il viaggio più piacevole presenta dei momenti nei quali si rimpiange la dolce intimità della vostra abituale compagnia. La delusione è tanto più sensibile in quanto comunemente ci si immagina che un viaggio in Italia sia una interrotta successione di momenti deliziosi.

54a) Je vais presque tous les matins à Casalecchio, promenade **pittoresque** à la cascade du Reno : c'est le Bois de Boulogne de Bologne ; ou à la Montagnola : c'est là que se tient le corso du pays. C'est une promenade de la grandeur des Tuileries, fort bien plantée d'arbres par Napoléon, et élevée d'une trentaine de pieds au-dessus de l'**immense** plaine qui commence à la Montagnola ; et au nord, la première colline qui vient l'interrompre est celle de Vicence, à vingt-six lieues d'ici. 317

54c) vado quasi ogni mattina a Casalecchio, passeggiata pittoresca alle cascate del Reno: è il Bois de Boulogne di Bologna; oppure alla Montagnola: lì si tiene il "corso" della città. È una passeggiata della grandezza delle Tuileries, con alberi molto belli piantati da Napoleone, alta una trentina di piedi sull'immensa pianura che comincia dalla montagnola; e a nord la prima collina che viene ad interromperla è quella di Vicenza a ventisei leghe di distanza.

55a) En quittant Bologne pour traverser l'Apennin, la route de Florence suit d'abord une **jolie** vallée, à peu près horizontale. Arrivés à Loiano et regardant au nord, nous avons trouvé une vue **magnifique** : l'œil prend en travers cette **fameuse** plaine de Lombardie [...] j'avouerai qu'on sait cela plus qu'on ne le voit ; mais on aime à chercher tant de villes **célèbres** au milieu de cette **immense et couverte** d'arbres comme une forêt. Sur la gauche, les objets sont plus voisins de l'œil, et les sommets nombreux des Apennins présentent l'image singulière d'un océan de montagnes fuyant en vagues successives. Je bénis le ciel de n'être pas savant : ces amas de rochers entassés m'ont donné ce matin une émotion assez vive. 319

55c) Lasciando Bologna per attraversare l'Appennino, la strada per Firenze segue una graziosa vallata quasi pianeggiante. [...] giunti a Loiano e guardando a settentrione abbiamo colto una magnifica veduta: l'occhio prende di infilata la celebre pianura di Lombardia che in lunghezza si stende da Torino a Venezia. Confesso che questi particolari si sanno più che non si vedano; ma è un gusto cercare tante belle città in mezzo a questa immensa pianura coperta di alberi come una foresta. [...] sulla sinistra si oggetti sono più vicini all'occhio e le cime numerose degli Appennini suggeriscono l'immagine singolare di un oceano di montagne in fuga in ondate successive. Ringrazio il cielo di non essere scienziato: queste rocce ammassate l'una contro l'altra mi hanno dato stamane una vivissima emozione.

## Firenze

56a) Avant-hier, en descendant l'Apennin pour arriver à Florence, mon cœur battait avec force. Quel enfantillage ! enfin, à un détour de la route, mon œil a plongé dans la plaine, et j'ai aperçu de loin, comme une masse **sombre**, Santa Maria Del Fiore et sa **fameuse** coupole, chef-d'œuvre de Brunelleschi. « C'est là qu'ont vécu le Dante, Michel-Ange, Léonard de Vinci ! me disais-je ; voilà cette **noble** ville, la reine du Moyen Âge ! [...] ». Enfin les souvenirs se pressaient dans mon cœur, je me sentais hors d'état de raisonner, et me livrais à ma folie comme auprès d'une femme qu'on aime. 323

56c) L'altro ieri scendendo l'Appennino sulla strada di Firenze, il mio cuore batteva forte. Che puerilità! Finalmente, ad una svolta della strada, il mio sguardo si è tuffato nella pianura e ho scorto da lontano la massa oscura di Santa Maria del Fiore e la famosa cupola, capolavoro del Brunelleschi: "là sono vissuti Dante, Michelangelo, Leonardo Da Vinci! Mi dicevo ecco la nobile città regina del Medioevo!". Insomma i ricordi si affollano nel mio cuore, non mi sentivo in condizione di ragionare e mi abbandonavo alla mia follia come al fianco di una donna che si ama.

57a) Mon émotion est si **profonde**, qu'elle va presque jusqu'à la pitié. Le sombre religieux de cette église, son toit en simple charpente, sa façade non terminée, tout cela parle vivement à mon âme. 324

57c) La mia emozione è così profonda che giunge quasi fino alla pietà, la cupa religiosità di questa chiesa il suo soffitto di semplice legno, la sua facciata non terminata, tutto ciò parla vivamente al mio animo.

58a) [...] les Sibylles du Volterrano m'ont donné peut-être le plus **vif** plaisir que la peinture ne m'ait jamais fait. J'étais déjà dans une sorte d'extase, par l'idée d'être à Florence, et le voisinage des grands hommes dont je venais de voir les tombeaux. Absorbé dans la contemplation de la beauté **sublime**, je la voyais de près, je les touchais pour ainsi dire. J'étais arrivé à ce point d'émotion où se rencontrent les sensations **célestes** données par les beaux-arts et les sentiments **passionnés**. 325

58c) Le sibille del Volterrano mi hanno dato forse il piacere più vivo che la pittura abbia mai potuto darmi. Ero già in una sorta di estasi all'idea di trovarmi a Firenze per la vicinanza dei grandi uomini dei quali avevo visto le tombe. Assorto nella contemplazione della bellezza sublime, la vedevo da vicino per così dire la toccavo. Ero arrivato a quel punto di emozione in cui si incontrano le sensazioni celestiali date dalle belle arti e dai sentimenti appassionati.

59a) Le surlendemain, le souvenir de ce que j'avais senti m'a donné une idée **impertinente** : il vaut mieux, pour le bonheur, me disais-je, avoir le cœur ainsi fait que le cordon bleu. 327

59c) Due giorni dopo, il ricordo di ciò che avevo provato mi ha ispirato un'idea impertinente: meglio per la felicità dicevo, avere il cuore fatto a questo modo che il cordone blu.

60a) Sorti de San Lorenzo, j'errai au hasard dans les rues ; [...] je me sentais **heureux** de ne connaître personne, et de ne pas craindre d'être obligé de parler. Cette architecture du Moyen Âge s'est emparée

de toute mon âme ; je croyais vivre avec le Dante. [...] comme on voit bien, à la forme **solide** de ces palais d'**énormes** blocs de pierre qui ont conservé brut le côté qui regarde la rue, que souvent le danger a circulé dans ces rues ! C'est l'absence de danger dans les routes qui nous fait si petits. 328

60c) uscito da San Lorenzo, erravo a caso per le vie [...] mi sentivo felice di non conoscere nessuno e di non dover temere di essere costretto a parlare. Questa architettura medievale si è impadronita di tutto il mio animo; credevo di vivere con Dante. Come si vede bene, dalla solida forma di quei palazzi costruiti con enormi blocchi di pietra, che hanno conservato rozzo il lato che dà sulla strada che spesso il pericolo ha circolato in quelle strade! È l'assenza di pericolo nelle strade a farci così piccoli.

61a) Florence pavée de **grands** blocs de pierre **blanche** de forme **irrégulière**, est d'une **rare** propriété ; on respire dans ses rues je ne sais quel parfum **singulier**. Florence est peut-être la ville la plus **propre** de l'univers, et certainement l'une des plus **élégantes**. [...] mais malgré la **rare** beauté de tant de rues pleines de grandiose et de mélancolie, rien ne peut être comparé au Palazzo Vecchio. 329

61c) Firenze pavimentata a grandi blocchi di pietra bianca, di forma irregolare è di una pulizia rara a trovarsi, nelle sue vie si respira non solo quel singolare profumo. Se si fa eccezione per qualche borgo olandese, Firenze è una delle città più pulite dell'universo e certamente una delle più eleganti [...] ma nonostante la grande bellezza di tante vie piene di grandiosità e di malinconia, nulla può essere paragonato al Palazzo Vecchio.

62a) À Florence, le Palazzo Vecchio et le contraste de cette réalité **sévère** du Moyen Âge, produit l'effet le plus **grandiose** et le plus **vrai**. On voit les chefs-d'œuvre des arts enfantés par l'énergie des passions, et plus tard tout devenir **insignifiant, petit, contourné**, quand la tempête des passions cesse d'enfler la voile qui doit faire marcher l'âme **humaine**, si impuissante quand elle est sans passions, c'est-à-dire sans vice ni vertus. Je regrette l'**ancienne** tour du Louvre. 330

62c) A Firenze il Palazzo Vecchio e il contrasto di quella severa realtà medievale, produce l'effetto più grandioso e più vero. Si vedono i capolavori delle arti generati dall'energia delle passioni, e più tardi tutto diventa insignificante, piccolo, limitato, quando la tempesta delle passioni cessa di gonfiare la vela che deve far muovere l'anima umana, così impotente quando è priva di passioni, cioè priva di vizi e virtù. Rimpiango l'antica torre del Louvre.

63a) Les paysans de la Toscane forment, je le crois sans peine la population la plus **spirituelle** de toute l'Italie. Ce sont peut-être, dans leur condition, les gens les plus **civilisés** du monde. [...] je leur dis que je suis de Como, ils me croient sans peine. Je m'expose, il est vrai, il serait **fâcheux** de me trouver vis-à-vis d'un Lombard mais c'est un des dangers de mon état. 338

63c) I contadini della toscana costituiscono, lo credo senza fatica, la popolazione più straordinaria e più intelligente d'Italia. Sono probabilmente nei limiti della loro condizione, la gente più civile del mondo. [...] quando dico loro che sono di Como mi credono senza esitazione. Rischio è vero: sarebbe seccante trovarmi faccia a faccia con un lombardo; ma è uno dei pericoli del mio stato.



64a) À Florence a sur l'Arno quatre **beaux** ponts, à distances à peu près égales et qui forment, avec les quais et la colline du midi, garni de cyprès se dessinant sur le ciel, un ensemble **admirable**. 343

64c) Firenze ha sull'Arno quattro bei ponti, situati a distanza press'a poco uguali, e che costituiscono, con le rive e la collina meridionale, ornata di cipressi stagliati contro il cielo, un mirabile assieme

65a) Il ne montre de loin, à l'aide d'un **beau** clair de lune, les restes de plusieurs de ces vieilles de l'**antique** Etrurie. [...] C'est à cause de ce goût pour l'architecture que les Italiens qui arrivent à Paris *sont* si **choqués** et que leur admiration pour Londres *est* si **vive**. 363

65c) [...] mi mostra da lontano con l'aiuto di un bel chiaro di luna i resti di parecchie di quelle città dell'antica Etruria [...] A causa di questo amore per l'architettura, gli italiani che arrivano a Parigi restano così male impressionati ed è così viva la loro ammirazione per Londra

### Roma

66a) Le Colysée s'est sans doute l'une des cinq ou six choses **sublimes** que j'ai vue dans ma vie. 368

66c) Il Colosseo è senza dubbio una delle cinque o sei cose sublimi che ho visto in vita mia.

67a) Nous sommes entrés par cette fameuse Porte du Peuple. Ah que nous sommes dupes ! cela est inférieur à l'entrée de presque toutes les grandes villes de ma connaissance. 368

67c) Siamo entrati attraverso la famosa Porta de Popolo ah come sono creduloni! E più brutta dell'ingresso di quasi tutte le grandi città che conosco

68a) Nous sortons par la porte de Saint-Jean-de- Latran. Vue **magnifique** de la voie Appienne, marquée par une suite de monuments en ruine ; **admirable** solitude de la campagne de Rome ; effet étrange des ruines au milieu de ce silence **immense**. Comment décrire une telle sensation ? [...] j'aurais eu beaucoup plus de plaisir à être seul. La campagne de Rome, traversée par ces longs fragments d'aqueducs, est pour moi la plus **sublime** des tragédies. C'est une pleine **magnifique** sans aucune culture. 369

68c) Usciamo dalla porta di San Giovanni in Laterano. Veduta magnifica della via Appia, segnata da una successione di monumenti in rovina. Mirabile solitudine della campagna romana, strano effetto delle rovine in mezzo a quel silenzio immenso. Come descrivere una tal sensazione? [...] avrei provato molto più piacere ad essere solo. La campagna romana, attraversata da quei lunghi frammenti di acquedotti, è per me la più sublime delle tragedie.

69a) Les Romains ont été un **grand** mal pour l'humanité, une maladie **funeste** qui a retardé la civilisation du monde ; [...] ils ont détruit les **aimables** républiques de l'Etrurie. Les Romains ont construit la machine compliquée nommée monarchie ; et tout cela, pour préparer le règne **infâme** d'un Néron, d'un Caligula, et les **folles** discussions du Bas-Empire sur la lumière incréée du Thabor. Malgré tant de griefs, mon cœur est pour les Romains. 371

69c) I romani sono stati un gran male per l'umanità, una malattia funesta che ha ritardato la civilizzazione del mondo [...] hanno distrutto le amabili repubbliche etrusche. I romani hanno costruito la macchina complessa che porta il nome di monarchia; e tutto ciò per preparare il regno infame di un Nerone, di un Caligola e le folli discussioni del basso impero sulla luce increata del Tabor. Malgrado tanti torti il mio cuore sta dalla parte dei Romani.

### Napoli

70a) Entrée **grandiose** : on descend une heure vers la mer par une large route creusée dans le roc tendre sur lequel la ville est bâtie. [...] on tourne à gauche, c'est la rue de Tolède. Voilà un des **grands** buts de mon voyage, la rue la plus **peuplée** et la plus **gaie** de l'univers [...] Pour moi je regarde saint François d'Assise comme un très grand homme [...] La prima donna, grande femme bien faite, **brune, piquante et disinvolta** joue et chante avec tout le génie possible. 375

70c) Ingresso solenne: si discende per un'ora verso il mare seguendo una strada larga incisa nella roccia tenera sulla quale è costruita la città [...] giriamo a sinistra ed ecco via Toledo. Ecco una delle grandi mete del mio viaggio, la strada più popolosa e allegra del mondo. [...] Quanto a me considero San Francesco come un grandissimo[...] la "prima donna" una donna grande e ben fatta, bruna, piccante e "disinvolta" suona e canta con tutta la possibile genialità.

71a) Voici enfin le **grand** jour de l'ouverture de Saint-Charles : folies, torrents de peuple, salle **éblouissante**. Il faut donner et recevoir quelques coups de poing et de rudes poussées. [...] rien de plus frais, et cependant rien de plus **majestueux**, cette première soirée est toute au plaisir : je n'ai pas la force de critiquer. Je suis **harassé**. 379

71c) Ecco finalmente il gran giorno dell'inaugurazione del San Carlo: follia, torrenti di popolo, la sala è abbagliante. Bisogna dare e ricevere qualche pugno e qualche spinta energica [...] niente di più fresco e tuttavia di più maestoso: due cose che non è facile mettere insieme. Questa prima serata è dedicata tutta al piacere, non mi sento la forza di criticare. Sono spossato.

72a) La salle est **or et argent**, et les loges **bleu-de-ciel foncé**. Les ornements de la cloison, sont en saillie : de là la magnificence. Ce sont des torches d'or groupées, et entremêlées de **grosses** fleurs de lis. De temps en temps cet ornement, qui est de plus **grande** richesse, est coupé par des bas-reliefs d'argent. Les loges n'ont pas de **rideaux** et sont fort **grandes**. Il y a un lustre **superbe**, étincelant de lumière, qui fait resplendir de partout ces ornements d'or et d'argent. Rien de plus **majestueux** et de plus **magnifique** que la **grande** loge du roi : elle repose sur deux palmiers d'or de grandeur naturelle ; la draperie est en feuilles de métal, d'un rouge **pâle** ; la couronne, ornement suranné, n'est pas trop ridicule. Par contraste avec la magnificence de la **grande** loge, il n'y a rien de plus frais ni de plus **élégant** que les **petites** loges incognito placées au second rang, contre le théâtre. Le satin **bleu**, les ornements d'or et les glaces sont distribués avec un goût que je n'ai vu nulle part en Italie. La lumière étincelante qui pénètre dans tous les coins de la salle, permet de jouir des **moindres** détails. [...] Si la salle est **superbe**, la musique doit être **mauvaise**, la salle sera **pitoyable**. 384

72c) La sala è oro e argento e i palchi azzurro cielo cupo. Gli ornamenti del tramezzo, che serve da parapetto ai palchi, sono a rilievo di qua l'impressione di magnificenza. Sono torce d'oro intrecciate tra loro e inframmezzate da grossi fiori di giglio, decorazione sfarzosa che ad intervalli regolari è interrotta da altorilievi d'argento. I palchi non hanno cortine e sono grandissimi. C'è un'illuminazione superba, scintillante di luci, che fa risplendere da ogni parte gli ornati d'oro e d'argento: effetto che non si otterrebbe se non fossero a rilievo. Niente di più maestoso e superbo del gran palco reale, sopra alla porta centrale: posa su due palme d'oro a grandezza naturale. Il parato è in fogli metallici d'un rosso pallido. La corona, ornamento ormai sorpassato, non è troppo ridicola. Per contrasto con la magnificenza del palco reale non c'è niente di più fresco né di più elegante dei piccoli palchi incognito situati nel secondo ordine, in faccia alla scena. Il raso azzurro, gli ornati d'oro e gli specchi sono distribuiti con un gusto che non ho visto mai in nessuna parte d'Italia. La luce sfavillante che penetra in ogni angolo della sala, permette di godere anche i più piccoli dettagli. [...] se la sala è stupenda la musica deve essere brutta; se la musica è deliziosa farà pena la sala.

73a) Naples est la seule capitale de l'Italie ; toutes les autres **grandes** villes sont des Lyons renforcés. [...] Paris est la première ville du monde, parce qu'on y est inconnu et que la cour n'y forme qu'un spectacle **intéressant**. [...] la sèche vanité s'est emparée de tous les cœurs, et les grands principes du beau **sont invisibles**. 406

73c) Napoli è l'unica capitale d'Italia; tutte le altre grandi città sono delle Lione rafforzate. Se la sala è stupenda la musica deve essere brutta; se la musica è deliziosa farà pena la sala [...] Parigi è la prima città del mondo perché lì uno è sconosciuto, e la corte costituisce soltanto uno spettacolo interessante [...] L'arida vanità si è impadronita di tutti i cuori e i grandi principi del bello sono invisibili

74a) Caserte n'est qu'une caserne dans une position aussi ingrate que Versailles. A cause des tremblements de terres, les murs ont cinq pieds d'épaisseur : cela fait qu'on y a chaud en hiver et frais en été. [...] les peintures sont encore plus **mauvaises** qu'à Paris, mais les décors sont plus **grandioses**. Pour me dépiquer, je vais à Portici et à Capo di Monte, positions **délicieuses**, et telles qu'aucun roi de la terre ne peut en trouver. Jamais il n'y eut un tel ensemble de mer, de montagne et de civilisation. On est au milieu des plus **beaux** aspects de la nature. 412

74c) Caserta non è altro che una caserma in una posizione ingrata quanto quella di Versailles. A causa dei terremoti, le mura hanno uno spessore di cinque piedi: ciò fa in modo, come a san Pietro, che dentro vi sia caldo d'inverno e freddo d'estate [...] le pitture sono ancora più brutte che a Parigi, ma le decorazioni hanno maggiore grandiosità. Per togliermi il dispetto, vado a Portici e a Capo di Monte, luoghi deliziosi, tali che nessun re della terra può trovarne di simili. Mai visto un simile insieme di mare, di montagna di civiltà. Ci si trova in mezzo agli aspetti più belli della natura.

75a) A mesure qu'on avance en Calabre les têtes se rapprochent de la forme grecque : plusieurs hommes de quarante ans ont tout à fait les traits du fameux Jupiter Mansuetus. Mais aussi, quand ces gens-ci sont laids, il faut avouer qu'ils sont vraiment **extraordinaires**. . [...] Vos jeunes gens de vingt

ans me font l'effet d'en avoir quarante. On dirait que les femmes leur *sont odieuses* : ils semblent rêver à établir une religion nouvelle. 456

75c) Via via che si procede in Calabria le teste si avvicinano alla forma greca: numerosi uomini sui quarant'anni hanno esattamente i lineamenti del famoso Giove Mansueto. Ma è anche vero che quanto costoro sono brutti bisogna ammettere che lo sono in modo veramente straordinario. [...] I vostri giovanotti di vent'anni mi fanno l'effetto di averne quaranta. Si direbbe che le donne sian loro odiose: sembrano occupati a fondare una nuova religione

### Roma

76a) Je sors de la **fameuse** Chapelle Sixtine ; j'ai assisté à la messe du pape, non, jamais charivari ne fut plus **exerçable** : c'est le bruit le plus **offensant** que j'aie rencontré depuis dix ans. 465

76c) Esco dalla famosa Cappella Sistina ho assistito alla messa papale dal posto migliore. No mai schiamazzo fu più odioso: è il rumore più offensivo che io abbia incontrato da dieci anni a questa parte.

77a) J'assiste à la **superbe** cérémonie de Saint-Pierre : tout en est **auguste**, excepté la musique. Ce vénérable pontife, vêtu de soie **blanche**, porté sur le fauteuil que lui ont donné les Génois, et distribuant des bénédictiones dans ce temple **sublime**, forme un des **beaux** spectacles que j'aie vus. J'étais sous un amphithéâtre construit en planches, à la droite du spectateur, et où se trouvaient deux cents dames. 467

77c) Assisto alla famosa cerimonia in san Pietro: tutto è augusto fatta eccezione per la musica. Il venerabile pontefice vestito di seta bianca, che è portato sul seggio che gli hanno regalato i genovesi e in atto di distribuire benedizioni in questo tempio sublime, costituisce uno degli spettacoli più belli che io abbia mai visto in vita mia. Ero sotto un anfiteatro costruito in tavole alla destra di chi guarda, nel quale si trovavano duecento signore.

78a) Je viens de jouir d'un des spectacles les plus **beaux** et les plus **touchants** que j'aie rencontrés en ma vie. Le pape sort de Saint-Pierre, porté par ses estafiers sur un **immense** brancard. [...] dès le **grand** matin les avenues de la place de Saint- Pierre sont **sablées, nettoyées**, les maisons tendues de tapisseries ; mais ce qu'on ne voit à Rome, ce sont des figures persuadées que le pontife qui va paraître est le souverain maître de leur bonheur ou de leur malheur **éternel**. 468

78c) Ho appena goduto di uno degli spettacoli più straordinari e toccanti che io abbia incontrato in vita mia. Il Papa esce da San Pietro portato dai suoi staffieri su un'immensa barella. [...] fin dalla prima mattina le strade che portano a San Pietro sono sparse di sabbia e spazzate, le case sono parate di arazzi: questo si vede dappertutto; ma ciò che non si vede che a Roma, sono le facce persuase che il pontefice che sta per apparire sia il padrone sovrano della loro felicità o infelicità eterna.

79a) Commodément assis au premier rang, voici ce que j'ai vu : sur un pavé **sablé** et jonché de feuilles de laurier, ont défilé d'abord cinq ou six ordres de moines **gris, blancs, noirs, bruns, pies**, de toutes couleurs enfin, que la main armée d'un large flambeau, et l'œil obliquement fixé vers la terre, chantaient à tue-tête des hymnes inintelligibles. 469

79c) Comodamente seduto in prima fila, ecco ciò che ho visto: su un selciato coperto di sabbia e sparso di foglie di alloro, sono sfilati anzitutto cinque o sei ordini di frati, bianchi, neri, bruni, pezzati, insomma di tutti i colori, i quali con la mano armata di una grossa fiaccola e l'orecchio obliquamente fisso in terra, cantavano a squarciagola inni inintelligibili

### III.5 Les écarts par rapport au texte de départ

Comme on l'a déjà dit, l'adjectif est utilisé pour décrire des lieux, des paysages, des personnages ou des situations que Stendhal a vus ou connus pendant son voyage en Italie. Les descriptions traduites par Battista et Schacherl témoignent d'une sensibilité légèrement différente à l'égard du style stendhalien. Nous allons vérifier quels types de changements ont subi les adjectifs qualificatifs dans les textes cibles par rapport à la fonction, à la place et aux propriétés sémantiques qu'ils possèdent dans le texte source.

#### III.5.1 La fonction de l'adjectif

Au deuxième chapitre nous avons différencié les adjectifs figurant dans les descriptions en attributs et épithètes.

Quant à la fonction d'attribut, on a vérifié :

- la transposition de parties du discours : l'adjectif est devenu nom:

- 42a) Je *suis* agréablement **surpris** : ce Piémontais *n'est* point **fat**. 174

42b) Ne sono rimasto piacevolmente sorpreso: questo Piemontese non è affatto un vanitoso. (TA, Battista)

42b) Sono rimasto piacevolmente stupito: questo Piemontese non è un vanesio. (TA, Schacherl)

- 64a) Mais tout cela *est* **nominal**, comme l'invitation que l'empereur Léopold fit au sénat de Milan de délibérer sur les choses utiles au pays. 349

64b) Ma tutto questo è pura formalità, come l'invito che l'imperatore Leopoldo rivolse al senato di Milano di deliberare sulle cose utili al paese (TA, Battista)

64c) Ma tutto ciò è nominale come l'invito che l'imperatore Leopoldo fece al senato di Milano (1790) di deliberare sulle cose utili al paese (TA, Schacherl)

- l'adjectif attribut a perdu sa structure typique et donc sa fonction à cause de la transposition et réorganisation phrastique :

- 48a) Mais il n'y a peut-être pas de pays au monde où les sots *soient* aussi **bruts** et aussi **malappris** 225

48b) Ma è vero che, forse, non c'è paese al mondo in cui gli stupidi siano tanto allo stato bruto e tanto maldestri. (TA, Battista)

48c) Ma non esiste probabilmente paese al mondo dove gli stupidi siano così bestiali e così testardi. (TA, Schacherl)

- 72a) Si la salle est **superbe**, la musique doit être **mauvaise** ; si la musique est délicieuse, la salle sera **pitoyable** 384

72b) Se la sala è superba la musica deve essere cattiva, se la musica è deliziosa, la sala deve far pietà. (TA, Battista)

72c) Se la sala è stupenda, la musica deve essere brutta; se la musica è deliziosa, farà pena la sala (TA, Schacherl)

- 48a) Le jeune et beau capitaine Radichi *est* aussi **simple**, aussi **naturel** dans ses façons que si de sa vie il n'eut applique un coup de sabre, ni mérite une croix. 228

48b) Il giovane e bel capitano R è tanto semplice ed ha tanta naturalezza di modi che si direbbe non abbia mai dato una sciabola né meritato una croce in vita sua (TA, Battista)

48c) Il giovane e bel capitano Radichi è semplice e naturale nei suoi modi di fare come se in vita sua non avesse menato un colpo di sciabola né meritato una croce (TA, Schacherl)

- 74a) Caserte n'est qu'une caserne dans une position aussi ingrate que Versailles. [...] les peintures *sont* encore plus **mauvaises** qu'à Paris, mais les décors *sont* plus **grandioses**. 411

74b) Caserta non è che una caserma in una posizione ingrata quanto quella di Versailles...le pitture son ancora peggiori di quelle di Parigi ma gli ornati sono più grandiosi (TA, Battista)

74c) Caserta non è che una caserma in una posizione ingrata, quanto quella di Versailles...Le pitture sono ancora più brutte che a Parigi, ma le decorazioni hanno maggiore grandiosità (TA, Schacherl)

- 75a) Vos jeunes gens de vingt ans me font l'effet d'en avoir quarante. On dirait que les femmes leur *sont* **odieuses** : ils semblent rêver à établir une religion nouvelle. 456

75b) I vostri giovani di vent'anni mi hanno l'aria di averne quaranta. Si direbbe che non posso soffrire le donne, si direbbe che siano tanto occupati a fondare una nuova religione (TA, Battista)

75c) I vostri giovanotti di vent'anni mi fanno l'effetto di averne quaranta. Si direbbe che le donne sian loro odiose: sembrano occupati a fondare una nuova religione (TA, Schacherl)

- le verbe copulatif a été substitué par un autre verbe copulatif ou pseudo-copulatif (*restare*) :

- 50a) Une femme est **fidèle** à son amant qui voyage, pendant dix-huit mois ou deux ans 252  
50b) Una donna è fedele al suo amante che viaggia per 18 mesi o anche 2 anni. (TA, Battista)  
50c) Una donna resta fedele al suo amante che è in viaggio per diciotto mesi o per due anni (TA, Schacherl)

- 65a) C'est à cause de ce goût pour l'architecture que les Italiens qui arrivent à Paris *sont si choqués* et que leur admiration pour Londres *est si vive*. 362  
65b) Proprio per questo gusto per l'architettura, gli italiani che vengono a Parigi si sentono tanto sbalestrati, proprio per questa è tanto viva la loro ammirazione per Londra (TA, Battista)  
65c) A causa di questo amore per l'architettura, gli italiani che arrivano a Parigi restano così male impressionati ed è così viva la loro ammirazione per Londra (TA, Schacherl)

- 73a) [...] la sèche vanité s'est emparée de tous les cœurs, et les grands principes du beau *sont invisibles*. 401  
73b) L'arida vanità si è impadronita di tutti i cuori e i grandi principi del bello restano celati (TA, Battista)  
73b) L'arida vanità si è impadronita di tutti i cuori e i grandi principi del bello sono invisibili (TA, Schacherl)

- l'adjectif attribut est devenu épithète :

- 50a) Daignez suivre un instant la vie de tous les Français remarquables par cet esprit qui est compris des contemporaines : elle fut **aventureuse** 272  
50b) Degnatevi di seguire per un attimo la vita di tutti francesi notevoli per lo spirito accessibile ai contemporanei, fu avventurosa (TA, Battista)  
50c) Abbiate per un instante la compiacenza di ripercorrere la vita di tutti i francesi che si sian segnati per quell'impegno che i contemporanei capiscono: fu una vita avventurosa(TA, Schacherl)

Trois changements significatif sont intéressé la fonction de l'adjectif attribut : il a subi un changement de catégorie lexicale pour mieux s'adapter à la traduction dans la langue cible ; il a perdu sa fonction à cause de l'ajout d'une structure syntagmatique et il

a été remplacé par un adjectif épithète. En général, on peut dire que les deux traducteurs ont opté pour des procédés de simplification stylistique.

### III.5.2 La place de l'adjectif

Comme on l'a déjà dit au premier chapitre, l'adjectif épithète peut être antéposé ou postposé au nom qu'il caractérise. Dans le paragraphe suivant, nous allons expliquer les changements relatifs à la position de l'adjectif épithète dans les deux textes d'arrivée.

En ce qui concerne la place de l'adjectif épithète, nous avons constaté différentes solutions de transfert que nous allons lister :

- l'inversion, l'adjectif épithète qui était antéposé ou postposé dans le texte d'origine, a changé sa place dans les traductions en italien :

- 18a) La **sombre verdure** de ses sapins fait un beau contraste avec la blancheur éblouissante de la neige. 7

18b) Il verde cupo degli abeti fa un bel contrasto con il candore abbagliante della neve. (TA, Battista)

18c) Il verde scuro dei suoi abeti fa un bel contrasto con il biancore accecante degli abeti. 5 (TA, Schacherl)

- 19a) C'est la plus **belle voix** que j'aie jamais entendue : elle fait retentir jusqu'aux corridors de cet **immense théâtre**. 9

19b) Ha la più bella voce di basso che io abbia mai ascoltato, tanto forte da riecheggiare fin nei corridoi di questo teatro immenso. (TA, Battista)

19c) E' la più bella voce di basso che abbia mai sentito fa rimbombare persino i corridoi di questo immenso teatro. (TA, Schacherl)

- 21a) c'est le **véritable** inconvénient d'un voyage en Italie. 10

21b) È l'unico vero inconveniente di un viaggio in Italia. (TA, Battista)

21c) È l'inconveniente serio di un viaggio in Italia. (TA, Schacherl)

- 21a) Les **meilleurs tragédies** sont bien froides auprès de cela 13

21b) Di fronte a quest'opera anche le migliori tragedie appaiono fredde. (TA, Battista)

21c) Le tragedie più belle appaiono fredde al paragone. (TA, Schacherl)

- 25a) Marchesi a eu des *aventures* fort **agréables** dans sa jeunesse 31

25b) Marchesi ha avuto delle gradevolissime avventure in gioventù. (TA, Battista)

25c) Marchesi ha avuto delle avventure piacevolissime in gioventù. (TA, Schacherl)



- 23a) [...] rien de plus **doux**, de plus **aimable**, de plus **digne** d'être aimé que les mœurs **milanaises**. C'est l'opposé de l'Angleterre : jamais de figure **sèche et désespérée**. Chaque femme est en général, avec son amant ; plaisanteries **douces**, disputes vives, rires **fous**, mais jamais d'airs d'importants. 25

23b) [...] non vi è nulla di più dolce, di più gradevole, di più amabile delle maniere milanesi. È l'esatto opposto di ciò che accade in Inghilterra: non si vedono mai fisionomie asciutte e malinconiche. Ogni donna è in genere accompagnata dal suo innamorato; piacevoli complimenti, vivaci discussioni, risate folli, non troverete mai aria di importanza. (TA, Battista)

23c) [...] non esiste nulla di più dolce, di più amabile, di più degno d'essere amato che i costumi milanesi. È l'opposto dell'Inghilterra: mai un volto arido e disperato. Ogni donna sta in genere col suo amante; dolci scherzi, vivaci bisticci, risate folli ma mai delle arie. (TA, Schacherl)

- 50a) Si toute la terre était couverte de **hautes montagnes**, comme le Mont-Blanc, elle ne serait qu'une plaine 263

50b) Se la terra fosse tutta coperta di montagne alte come il Monte Bianco, sarebbe nient'altro che una pianura (TA, Battista)

50c) Se tutta la terra fosse coperta da montagne alte come il Monte Bianco, non sarebbe che una Pianura. (TA, Schacherl)

- 70a) Pour moi je regarde saint François d'Assise comme un très **grand homme** 372

70b) Per quanto mi riguarda considero San Francesco come un uomo grandissimo (TA, Battista)

70c) Quanto a me considero San Francesco un uomo grandissimo. (TA, Schacherl)

- 48a) J'ai n'est pas manqué de raconter mes meilleures anecdotes sur Napoléon aux amis des trois femmes dont la **beauté céleste** m'avait frappé 220

48b) Non ho trascurato di raccontare i miei migliori aneddoti su Napoleone agli amici delle tre donne la cui celestiale bellezza mi aveva colpito (TA, Battista)

48c) Ho naturalmente raccontato subito i miei migliori aneddoti su Napoleone agli amici delle tre donne la cui celestiale bellezza mi aveva colpito (TA, Schacherl)

- 51a) Cette **occupation innocente** m'a un peu lié avec un jeune **homme** de vingt-six ans, de la plus noble **figure** : c'est l'image de la force et du courage, et il a des yeux qui peignent le **malheur** le plus **tendre**. 274

51b) Questa innocente occupazione mi valse l'amicizia di un giovane di ventisei anni di nobilissimo aspetto: egli è l'immagine della forza e del coraggio e i suoi occhi tradiscono una commovente tenerezza. (TA, Battista)

51c) Questa innocente occupazione mi ha fatto fare amicizia con un giovane di ventisei anni, dal volto nobilissimo, è l'immagine della forza e del coraggio ed ha degli occhi che esprimono la più commovente infelicità. (TA, Schacherl)

- 55a) Arrivés à Loiano et regardant au nord, nous avons trouvé une vue **magnifique** : l'œil prend en travers cette fameuse pleine de Lombardie [...] j'avouerai qu'on sait cela plus qu'on ne le voit ; mais on aime à chercher tant de villes **célèbres** au milieu de cette pleine **immense et couverte** d'arbres comme une forêt. 319

55b) Giunti a Loiano e guardando a nord, abbiamo visto un magnifico panorama: lo sguardo coglie in diagonale la famosa pianura di Lombardia, [...] confesso che ciò si intuisce più che non si veda; ma è bello immaginare tante celebri città perse in mezzo a questa immensa pianura coperta d'alberi. (TA, Battista)

55c) Giunti a Loiano e guardando a settentrione, abbiamo colto una magnifica veduta: l'occhio prende d'infilata la celebre pianura di Lombardia, [...] confesserò che questi particolari si sanno più che non si vedano; ma è un gusto cercare tante famose città in mezzo a quella immensa pianura coperta d'alberi come una foresta. (TA, Schacherl)

- la transposition de parties du discours : l'adjectif a perdu son rôle, car l'information dont il était porteur a été rendue par un nom ou un adverbe :

- 19a) Le roi est vraiment un **galant** homme. 8

19b) Il re è veramente un gentiluomo. (TA, Battista)

19c) Il re è veramente un uomo di modo. (TA, Schacherl)

- 31a) Le dôme est d'une *blancheur parfaite*. 60

31b) Il Duomo è di un candore perfetto. (TA, Battista)

31c) Il Duomo è perfettamente bianco. (TA, Schacherl)

- Réorganisation phrastique

- 45a) Le récit des conseils qu'ils tenaient à ce sujet, en présence de leur **grande pauvreté** donne le plus **vif intérêt** à certains endroits de la Felsina Pittrice. 181

45b) Il resoconto delle loro consultazioni circa questo argomento, in presenza della loro grande povertà, dà l'interesse più vivo a certi passaggi di Felsina Pittrice. (TA, Battista)

45c) Il racconto delle discussioni che essi facevano a questo proposito, tenendo conto della loro grande povertà, rende sommamente interessanti certi passi della Felsina Pittrice. (TA, Schacherl)

- Une forme d'entropie, accompagnée parfois par une compensation périphérique, a lieu ; les raisons de cet appauvrissement sémantique ou stylistique ne sont pas

toujours compréhensibles. Dans le cas suivant, nous observons la perte totale d'un passage qui a déterminé un déficit d'information:

- 46a) C'est la plus **belle** fille de toute la province, et le trait principal de son caractère celui qui donne un *air* céleste et bien singulier, en ce pays, à sa **charmante** *physionomie*, c'est une expression de *sérénité* parfaite et même de bonté 193

46b) È la più bella ragazza di tutta la provincia, e l'attrattiva principale della sua persona, che le dà un'aria celestiale e assi rara in questo paese, è un'espressione di perfetta serenità e perfino di bontà. (TA, Battista)

46c) È la più bella ragazza di tutta la provincia, e l'elemento saliente del suo carattere, quello che le dà alla sua affascinante fisionomia, un'aria celestiale e assi rara in questo paese, è un'espressione di perfetta serenità e perfino di bontà. (TA, Schacherl)

Le phénomène le plus flagrant de la traduction de l'épithète dans les textes cibles a été l'inversion de l'ordre syntaxique de l'adjectif et du nom ; en particulier, l'antéposition de l'adjectif épithète est plus fréquente que la postposition dans les textes en italien. D'un point de vu sémantique, sur la base des théories illustrées au premier chapitre, en français la postposition de l'adjectif qualificatif détermine une qualification, c'est-à-dire qu'il décrit la manière d'être d'une chose, l'adjectif postposé ayant une « valeur distinctive » différente de l'adjectif antéposé doué d'une « valeur descriptive-explicative ».

Dans la langue italienne, les règles concernant la position de l'adjectif qualificatif sont presque les mêmes que dans la langue française (Serianni 1989 : 199-205) : les adjectifs antéposés ont une valeur d'ornement ou d'explication, tandis que les adjectifs postposés au nom ont une valeur restrictive. En particulier, en italien deux critères déterminent la position de l'adjectif dans le syntagme nominal : pour la postposition, le degré d'objectivité de la qualité exprimée, lorsqu'il s'agit d'un adjectif qui dénote une qualité objective comme une couleur, une forme ; quant à l'antéposition, le regard du locuteur, lorsque l'adjectif désigne une qualité qui est filtrée à travers son jugement. Un autre critère rentable est le degré de nouveauté de l'information véhiculée par l'adjectif.

Néanmoins, dans les deux traductions en italien, le changement de la place de l'adjectif épithète par rapport au texte source est assez fréquent.

L'orientation vers l'antéposition en italien est cruciale lorsqu'elle accompagne les noms dont le sémantisme est plus complexe.

En particulier, le traducteur moins fidèle au texte de départ est Battista, car dans sa traduction le phénomène de l'inversion de la place de l'adjectif épithète par rapport au texte source est plus remarquable que dans la version de Schacherl.

Sur un plan général, les choix des traducteurs sont dictés par un goût personnel de la saillance informationnelle : on peut conférer une certaine emphase à une information en la rendant un simple ajout, un ornement accessoire ou en la représentant comme constitutive du sens global de la phrase. Cette liberté de manœuvre est assez évidente. Chez Stendhal, l'adjectif paraît donc motivée, l'adjectif devenant de manière assez évidente « le lieu de l'intrusion du locuteur/traducteur, où il laisse glisser sa subjectivité » (Soliman 2004 : 33).

### III.5.3 Le type d'adjectif

En ce qui concerne les propriétés sémantiques des adjectifs qualificatifs employés par Stendhal, dans les traductions en italien de Battista et de Schacherl aucun type de changements n'est observable ; les mêmes propriétés intrinsèques ou extrinsèques que l'adjectif décrit dans le texte source restent inchangées.

En effet, d'un point de vue sémantique les deux traducteurs ont opté dans la plupart des cas pour les mêmes équivalents. Il faut mettre en exergue certains cas dans lesquels le traducteur donne libre cours à sa créativité et confère au syntagme contenant l'adjectif un sens nouveau :

*Choqué* « sbalestrato » TD Battista ; *fâcheux* « seccante » TD Schacherl ; *imposant* « opprimente » TD Battista ; *voluptueuse* « eccitante » TD Battista ; *frappante* « penetrante » TD Schacherl ; *brillante* « fantasioso » Schacherl ; *farouche* « brusco » TD Schacherl .

Dans les tableaux suivants on a représenté tous les adjectifs analysés et leurs équivalents selon les traductions de Battista et de Schacherl :

ADJECTIF	TYPE D'ADJECTIF		TRADUCTION	
	PROP. INTRINSÈQUE	PROP. EXTRINSÈQUE	BATTISTA	SCHACHERL
absent	abstrait		assente	//
absurde	abstrait		assurdo	//
admirable	émotion esthétique		ammirevole	//
agréable	émotion esthétique		piacevole	gradevole
aimable	émotion esthétique		amabile	gentile
allègre	état d'âme		allegro	//
amoureux	émotion esthétique		innamorato	//
ancien	abstrait		vecchio	//
angélique	émotion esthétique		angelico	//
antique	abstrait		antico	//
arriéré	abstrait		arretrato	//
Assyrien	identité		assiro	//
audace	personnalité		audace	coraggioso
auguste	émotion esthétique		augusto	//
baroque		style artistique	barocco	//
beau	émotion esthétique		bello	//
bilieux	état d'âme		bilioso	//
blanc		couleur	bianco	//
bleu		couleur	blu	//
brave	personnalité		coraggioso	//
bossu		aspect physique	gobbo	//
brillant	abstrait		splendido	fantasioso
brun		couleur	bruno	//
brut	personnalité		grezzo	//
calculateur	personnalité		calcolatore	//
célèbre	abstrait		celebre	famoso
céleste		couleur	celeste	//
charmante	émotion esthétique			affascinante
chaud	abstrait		caldo	//
chétif	abstrait		misero	spartano
choqué	abstrait		sbalestrato	impressionato
commode	abstrait		comodo	//
compliqué	abstrait		complesso	//
confiant	abstrait		fiducioso	//
connu	abstrait		conosciuto	noto
conquérant	abstrait		conquistatrice	//
contourné	abstrait		limitato	//
courageux	personnalité		coraggioso	//
couvert	abstrait		coperto	//
dédaigneux	personnalité		sdegnoso	//
défiant	personnalité		diffidente	//
délicieux	émotion esthétique		delizioso	//

Tab.8 : Adjectifs en français et leurs équivalents en italien (suite).

désert	abstrait		deserto	//
digne	personnalité		degnò	//
doux	abstrait		dolce	//
dramatique	émotion esthétique		drammatico	//
dupe	personnalité		credulone	//
éblouissant	abstrait		abbagliante	//
effroyable	émotion esthétique		spaventoso	//
élégant	émotion esthétique		elegante	//
élève	abstrait		alto	//
enflammé	abstrait		entusiasta	accesa
ennuyeux	abstrait		seccante	noioso
énorme		mesure/dimension	enorme	//
Espagnol	identité		spagnolo	//
éternel	abstrait		eterno	//
étincelant	abstrait		scintillante	//
étonnante	abstrait		sbalorditivo	stupefacente
excellent	abstrait		eccellente	ottimo
exempt	abstrait		esente	//
extraordinaire	abstrait		straordinario	//
fâcheux	état d'âme		imbarazzante	seccante
facile	abstrait		facile	//
faible	abstrait		debole	//
fameux	abstrait		famoso	//
farouche	personnalité		fiero	brusco
fat	personnalité		vanitoso	fauto
faux/fausse	abstrait		finto	//
favorable	abstrait		favorevole	//
ferme	abstrait		energico	//
fertile	abstrait		fertile	//
fidèle	personnalité		fedele	//
fort	personnalité		forte	//
fou/folle	personnalité		pazzo	//
frais	abstrait		fresco	//
franc	personnalité		franco	//
frappant	émotion esthétique		sorprendente	penetrante
froid	abstrait		freddo	//
funeste	abstrait		funesto	//
gai	état d'âme		fortunato	allegro
galant	émotion esthétique		galante	//
générale	abstrait		generale	//
gigantesque		mesure/dimension	gigantesco	//
gothique		style artistique	gotico	//
gourmand	personnalité		ghiotto	goloso
gracieux	émotion esthétique		elegante	grazioso

Tab. 9 Adjectifs en français et leurs équivalents en italien (suite).

grand		mesure/dimension	grande	//
grandiose		mesure/dimension	grandioso	//
grave	abstrait		serio	//
gris		couleur	grigio	//
grossier	personnalité		grossolano	volgare
harassé	abstrait		sfinito	sposato
haute		mesure	alto	//
heureux	état d'âme		allegro	felice
hideux	personnalité		ripugnante	orrido
humaine	personnalité		umano	//
humble	personnalité		umile	//
immense		mesure	immenso	//
ignare	abstrait		ignaro	//
impertinente	personnalité		impertinente	//
imposant	abstrait		opprimente	solenne
incapable	abstrait		incapace	//
incontestable	abstrait		incontestabile	//
indécent	abstrait		indecente	//
indispensable	abstrait		indispensabile	//
infame	personnalité		infame	//
inferieur		mesure/dimension	inferiore	//
infinie		mesure/dimension	infinito	//
inintelligible	abstrait		incomprensibile	inintelligibile
innocente	personnalité		innocente	//
insignifiant	abstrait		insignificante	//
intéressant	abstrait		interessante	//
intime	abstrait		intimo	//
invisible	abstrait		invisibile	//
irrégulière		forme	irregolare	//
jaloux	personnalité		geloso	//
jeune	abstrait		giovane	//
joli	émotion esthétique		bello	//
lâche	personnalité		turpe	vile
laid	émotion esthétique		brutto	turpe
las	abstrait		stanco	//
légal	abstrait		legittimo	//
léger	abstrait		leggero	//
libre	abstrait		libero	//
magnifique	émotion esthétique		magnifico	//
majestueux	émotion esthétique		maestoso	//
malappris	personnalité		maldestri	testardi
mauvaise	émotion esthétique		cattivo	brutto
méchant	personnalité		malvagio	//
méfiant	personnalité		diffidente	//
meilleur	abstrait		migliore	//

Tab. 10 Adjectifs en français et leurs équivalents en italien (suite).

mélancolique	état d'âme		melanconico	//
Mexicain	identité		messicano	//
mince		aspect physique	magro	//
moderne	abstrait		moderno	//
mortal	abstrait		mortale	//
naïve	personnalité		credulone	//
naturel	abstrait		naturale	//
nécessaire	abstrait		necessario	//
neuf	abstrait		nuovo	//
noble	abstrait		nobile	//
noir		couleur	nero	//
nominal	abstrait		formale	nominale
obéissant	personnalité		obbediente	//
octogone		forme	ottagonale	//
odieux	abstrait		odioso	//
olivâtre		couleur	olivastro	//
opulente	personnalité		opulento	//
parfait	abstrait		perfetto	//
Parisien	identité		parigino	//
passionné	émotion esthétique		passionale	//
pauvre	abstrait		povero	//
petite		mesure/dimension	modesto	piccolo
peuplé	abstrait		popoloso	//
pie	abstrait		pezzato	//
pitoyable	abstrait		pietoso	penoso
pittoresque	émotion esthétique		pittoresco	//
plaisantin	abstrait		piacentino	//
plate		forme	insignificante	piatto
pointilleux	personnalité		puntiglioso	//
précieux	émotion esthétique		prezioso	//
prévenant	abstrait		previdente	sollecito
principal	abstrait		principale	//
privilegié	abstrait		privilegiato	//
profonde		mesure/dimension	profondo	//
propre	abstrait		proprio	//
rare	abstrait		raro	//
ravisante	émotion esthétique		straordinario	incantevole
retenu	abstrait		contenuto	//
riant	abstrait		sorridente	ridente
riche	abstrait		ricco	//
ridicule	abstrait		ridicolo	//
ronde		forme	rotondo	//
sablé		matière	sabbioso	//
sage	personnalité		saggio	ponderato

Tab. 11 : Adjectifs en français et leurs équivalents en italien (suite).



saillante	abstrait		sporgente	//
sain	abstrait		salubre	//
sanglant		matière	sanguinante	//
scintillant	émotion esthétique		scintillante	//
sensible	personnalité		sensibile	//
sérieux	personnalité		serio	//
sévère	personnalité		severo	//
silencieux	personnalité		silenzioso	//
simple	abstrait		semplice	//
sombre		couleur	cupo	scuro
spirituelle	abstrait		arguto	spigliato
sublime	émotion esthétique		sublime	//
superbe	émotion esthétique		superbo	stupendo
superstitieux	personnalité		superstizioso	//
surpris	état d'âme		sorpreso	//
susceptible	personnalité		suscettibile	//
tendre	abstrait		commovente	
touchant	abstrait		toccante	//
tranquille	personnalité		tranquillo	//
triste	état d'âme		triste	//
unanime	abstrait		unanime	//
unique	abstrait		unico	//
venitienne	identité		veneziano	//
véritable	abstrait		autentico	serio
vert		couleur	verde	//
vif	abstrait		vivace	//
vilain	personnalité		sporco	//
visible	abstrait		visibile	//
voisin	abstrait		vicino	//
voluptueux	personnalité		eccitante	voluttuoso
vrai	abstrait		VERO	//

Tab. 12 Adjectifs en français et leurs équivalents en italien (suite).

Comme on peut le noter, sauf quelques adjectifs qui ont été traduits de manière différente par les deux traducteurs, dans la plupart des cas ils ont opté pour la même solution. Sur le plan strictement sémantique, on n'a constaté aucune déformation importante dans la restitution du texte source.

En effet, il semble que les traducteurs aient adopté une stratégie essentiellement sourcière : malgré quelques différences dans le choix des mots, ils n'ont pas changé de manière significative le texte et n'ont pas opté pour une créativité libre.

D'un point de vue micro-syntaxique, les choix de traduction sont conformes à la stratégie de traduction globale qui se veut fidèle au style de l'auteur. Sauf certains cas

d'inversion de la place de l'adjectif par rapport au texte source due à la transposition de parties du discours, on n'a pas relevé de modifications importantes. Néanmoins, les différences de sens, quelque délicates qu'elles soient, sont réelles. Là où l'extension du nom est importante, l'antéposition cède volontiers le pas à la postposition, l'adjectif suivant le nom s'avérant peu banal.

## Conclusion

Sur la base de notre analyse linguistique du roman de Stendhal sur lequel est axée notre étude contrastive, nous avons constaté que le choix de Stendhal d'employer l'adjectif attribut ou l'adjectif épithète se fonde sur le type de référent auquel l'adjectif se rapporte. Le romancier utilise l'adjectif attribut quand il faut tracer un tableau objectif et précis, mais il construit ses descriptions à l'aide de l'adjectif épithète, qui s'inscrit généralement dans des syntagmes nominaux détaillés. Par ailleurs, d'un point de vue quantitatif, les adjectifs épithètes auxquels Stendhal a recours ont une fréquence majeure.

La place des adjectifs épithètes, elle, s'est avérée très intéressante. Le résultat le plus significatif a été la contre-tendance de Stendhal par rapport à ses contemporains. Comme on l'a vu au premier chapitre, Riegel a démontré, preuves à l'appui, que la tendance commune des écrivains du début du XIX<sup>e</sup> siècle était de se servir de l'adjectif épithète antéposé pour réagir contre les règles imposées par le classicisme selon lequel l'adjectif qualifiant le nom aurait dû suivre ce qu'il caractérisait, sauf en cas de servitude grammaticale. Grâce à notre étude sur le corpus, nous avons pu constater que dans le roman de Stendhal la fréquence des adjectifs postposés est nettement supérieure à celle des adjectifs antéposés. Sur le plan du rythme, sans compter les adjectifs monosyllabiques (comme *beau*, *grand*, *petit*, *jeune*) qui sont antéposés au nom, le romancier ne privilégie pas au niveau global l'antéposition de l'adjectif qualificatif.

Du point de vue sémantique, nous avons remarqué que les adjectifs peuvent exprimer une qualité intrinsèque ou extrinsèque de l'objet ou de l'être qu'ils qualifient. Chez Stendhal, les adjectifs exprimant des propriétés intrinsèques sont nettement plus nombreux : ils sont au nombre de 177 par rapport aux 29 adjectifs qui véhiculent des propriétés extrinsèques.

Comme Clédat et Noailly l'estiment, il existe une relation délicate entre la position de l'épithète et la valeur sémantique que celle-ci possède. En effet, la place de l'adjectif épithète a des effets sur la sémantique adjectivale, car les adjectifs postposés expriment généralement une valeur prédicative-distinctive et les adjectifs antéposés une valeur énonciative-explicative.

L'analyse traductologique du roman de Stendhal que nous avons conduite par le biais des traductions italiennes de Battista et de Schacherl a confirmé cette dichotomie. Dans les textes d'arrivée, l'adjectif a subi des modifications en termes de fonction, de place et de sens : l'ajout, l'entropie, la compensation périphérique s'inscrivent surtout dans des procédés de simplification stylistique. C'est notamment Battista qui fait appel à l'antéposition des adjectifs postposés au nom dans le texte de départ. Ce choix prépondérant est justifié par le goût personnel du traducteur. Par contre, en ce qui concerne les propriétés sémantiques des adjectifs employés par Stendhal, aucun type de changement remarquable n'a été observé dans les deux traductions italiennes. On a pourtant relevé d'une part des cas où les équivalents italiens sont plus libres et confèrent au syntagme étendu un sens légèrement différent. Il nous paraît impossible de pouvoir fournir une seule explication valable pour les transpositions, les solutions des traducteurs étant conditionnées, cas par cas, par le cotexte.

Pour conclure, notre analyse entre le texte source de Stendhal et les deux textes cibles nous a permis de repérer la stratégie générale de traduction sous-jacente : malgré quelques différences, les deux traductions sont fidèles au texte de départ au point que le sens ultime de l'ouvrage, la fonction de la description des lieux que l'auteur a visités en Italie, des paysages qu'il a vus, ainsi que la valeur des considérations personnelles à propos du peuple italien, de sa culture et de sa situation politique ne varient pas de manière considérable.

## Bibliographie

- Abeillé A., Godard D., « La position de l'adjectif épithète en français : le poids des mots », *Recherches linguistiques de Vincennes*, 28, 1999, pp.9-32.
- Adam J.M, Petitjean A., *Le texte descriptif*, Paris, Nathan Université, 1995.
- Bassnett S., *Translation Studies*, London, Methuen & Co. Ltd, 1980.
- Bonnard H., « Adjectif, Epithète, Attribut », *Grand Larousse de la Langue Française*, Paris, Larousse. 1971.
- Del Vitto V., *La vie intellectuelle de Stendhal*, Paris, Presses Universitaires de France, 1962.
- Dubois J. et al. (éds), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1967.
- Frei H., *La grammaire des fautes*, Paris/Genève, Slatkine Reprints, 1929.
- Garnier G., *Linguistique et traduction*, Caen, Pradigme, 1985.
- Giraudeau F, Lombardi M., *Littérature. Histoire et anthologie des productions de l'aire culturelle française*, Bologna, Zanichelli 1996.
- Grevisse R., *Le Bon Usage*, Gembloux, Duculot 1975.
- Guidère M., *Introduction à la traductologie. Penser la traduction, hier, aujourd'hui, demain*, Bruxelles, de Boeck, 2013.
- Lederer M., *La traduction aujourd'hui*, Paris, Hachette, 1994.
- Mauger G., *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*, Paris, Hachette, 1968.
- Noailly M., *L'adjectif en français*, Paris, Ophrys, 1999.
- Nida E., *Toward a Science of Translation*, Leiden, Bible Translating Brill, 1964.
- Paul R., *Le petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert, 1991.
- Ploetz C., *Nouvelle Grammaire française basée sur le latin*, 3<sup>e</sup> édition, Leide, Libraires-Editeurs, 1875.
- Reiner E., *La place de l'adjectif épithète en français*, Vienne/Stuttgart, Braumuller, 1968.
- Riegel M., *L'adjectif attribut*, Paris, Presses Universitaires de France, 1985.
- Riegel M., *Grammaire et référence: à propos du statut sémantique de l'adjectif qualificatif*, L'information grammaticale n° 58 juin 1993.

- Riegel M., *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaire de France, 1994.
- Rousseau J.-J., *La Nouvelle Héloïse*, Paris, Classique Garnier, 1960.
- Serianni L., *Grammatica italiana*, Torino, UTET Libreria, 1989.
- Soliman L.T., « Parcours endo-psychiques du traducteur », dans M. Lorgnet, *L'a-perçu du texte dans la traduction*, Torino/Paris, L'Harmattan Italia/L'Harmattan, 2004, pp. 25-34.
- Stendhal, *Lettre à Honoré de Balzac*, 28-29 octobre 1840, dans *Correspondance générale*, ed. Del Vitto, Paris, Champions, t. VI, 1999.
- Stendhal, *Racine et Shakespeare* Genève, Slatkine reprints, [1825] 1986.
- Stendhal, *Rome, Naples et Florence*, Genève, Slatkine reprints, [1826] 1986.
- Stendhal, *Rome Naples et Florence*, traduction de S. Battista, préface de G. Vettori, Bologna, A.T.E. Avanzini e Torraca Editori, 1969.
- Stendhal., *Rome, Naples et Florence*, traduction de Schacherl, préface de C. Levi, Bari, Editori Laterza 1990.
- Stendhal, *Vie de Henry Brulard*, Paris, Edition Garnier Frères, [1890] 1953.

## Résumé

Nella presente tesi si è inteso trattare la rappresentazione descrittiva del romanzo di Stendhal *Roma, Napoli e Firenze* pubblicato nel 1826. Si tratta di un romanzo di viaggio, che Stendhal redige durante la sua permanenza in Italia tra il 1817 e il 1818. L'opera si caratterizza per una dettagliata e minuziosa descrizione dei paesaggi e dei luoghi da lui visitati percorrendo da Nord a Sud l'intera penisola.

Una volta individuate le parti descrittive del romanzo, è stata condotta un'analisi puntuale dell'aggettivo che svolge un ruolo determinante in questo tipo di testo.

L'elaborato si compone di tre capitoli.

Nel primo capitolo è stato introdotto l'aggettivo da un punto di vista grammaticale, ne è stata data una definizione generale e ne è stato spiegato il processo di formazione, senza trascurare il genere e il numero. Successivamente, si è proceduto all'analisi dell'aggettivo secondo tre prospettive: la natura, la funzione e la posizione dell'aggettivo nel sintagma nominale.

Riguardo alla natura dell'aggettivo, quest'ultimo è stato analizzato dal punto di vista semantico, dando particolare rilievo alle proprietà semantiche intrinseche ed estrinseche. Riprendendo gli studi di Noailly (1990) e Clédat (1901), è stato possibile stabilire una relazione tra la posizione assunta dall'aggettivo all'interno del sintagma e il significato che esso esprime. Dal punto di vista semantico si è parlato di valore descrittivo-esplicativo per gli aggettivi anteposti e di valore distintivo per gli aggettivi posposti. Riguardo alle proprietà semantiche espresse dagli aggettivi si è proceduto ad una distinzione tra proprietà intrinseche ed estrinseche, alle prime sono state fatte corrispondere le caratteristiche che designano qualità soggettive come quelle riferite alla descrizione di uno stato d'animo, di un sentimento, del carattere, dell'identità; al contrario, alle proprietà estrinseche sono corrisposte le qualità oggettive di una cosa o di una persona come il colore, la forma, la materia e l'aspetto fisico.

Riguardo al secondo aspetto, ovvero la funzione dell'aggettivo, è stato osservato l'aggettivo come attributo, apposizione ed epiteto. Su quest'ultimo abbiamo incentrato il terzo aspetto, esplorando l'anteposizione e la posposizione dell'aggettivo in termini di valore e di significato.

Attraverso le ricerche di Reiner (1968), abbiamo cercato di capire i cambiamenti verificatisi nel corso dei secoli riguardo alla posizione assunta dall'aggettivo nel sintagma nominale. Tale ricerca si è rivelata utile per l'analisi che figura nel secondo capitolo, in cui si è cercato di individuare se il modo d'uso dell'aggettivo da parte di Stendhal sia stato conforme o meno alla tendenza comune nell'epoca a lui contemporanea.

Nel paragrafo dedicato alla posizione dell'epiteto sono stati anche analizzati i fattori fonetici, sintattici e semantici che influiscono sulla scelta tra aggettivo posposto o anteposto.

Sotto il profilo fonetico, Reiner (1968) ha identificato nell'eufonia uno dei fattori che influisce sulla posizione dell'aggettivo all'interno del sintagma; gli aggettivi monosillabici tendono a precedere i nomi polisillabici e gli aggettivi polisillabici a seguire i nomi monosillabici. Inoltre, si è visto come secondo Abeillé e Godar (1999) gli aggettivi anteposti siano soggetti a fenomeni come la liaison, la denasalizzazione e l'allomorfia, fenomeni che invece non riguardano gli aggettivi posposti.

Dal punto di vista sintattico, è stato possibile constatare come i fattori che incidono sulla determinazione della posizione dell'aggettivo nel sintagma siano: la presenza di un determinato avverbio modificatore, la presenza di un complemento subito dopo l'aggettivo che ne comporta la posposizione e la presenza di un solo aggettivo a qualificare due nomi coordinati in cui, per non creare fenomeni di ambiguità, si preferisce porre l'aggettivo al plurale posponendolo ai nomi.

Dal punto di vista semantico, fatta eccezione per le teorie già presentate di Noailly (1999) e Clédat (1901), non sono state rinvenute regole generali che stabiliscono la posizione dell'aggettivo all'interno del sintagma. Tuttavia, è interessante sul versante del grado di coesione tra aggettivo e nome la teoria elaborata da Marouzeau (1922), secondo la quale gli aggettivi enunciativi, ossia quelli strettamente legati al nome che lo qualificano, sono anteposti, mentre gli aggettivi predicativi si trovano posposti ad esso.

Il secondo capitolo è stato incentrato sull'analisi del corpus, che abbiamo suddiviso. Riprendendo i tre punti precedentemente menzionati, ovvero natura, funzione e posizione, si è proceduto a un'analisi linguistica dell'opera in questione.

Dopo aver fornito alcune informazioni sommarie sulla vita e sulle principali opere di Stendhal, si è passati all'inquadramento da un punto di vista storico e culturale



dell'autore. Vissuto nella prima parte dell'Ottocento, Stendhal trae dal Romanticismo l'idea secondo la quale la scrittura deve suscitare emozioni nel lettore; al tempo stesso, egli anticipa il realismo moderno dando forma alla realtà attraverso uno stile letterario naturale capace di rappresentare autenticamente l'esperienza dell'uomo (E. Aurebach 1946 cité par Giraudeau e Lombardi 1996: 658). È tale spirito ad aver animato la penna di Stendhal nella stesura del romanzo *Rome, Naples et Florence*.

Stendhal, come è riportato nel secondo capitolo del lavoro di tesi, compie questo viaggio in Italia perché mosso dalla ricerca della felicità: dopo un'infanzia triste e buia, vede nell'opportunità di soggiornare in Italia la sua occasione per raggiungere finalmente quello stato di benessere interiore.

La felicità di cui parla Stendhal è rintracciabile in particolare nella descrizione delle città di Milano e Firenze, di cui offre rappresentazioni molto dettagliate. Come già anticipato nella prima parte della presente sintesi, nell'analisi del romanzo di Stendhal si è provveduto ad estrarre le parti in cui l'autore fa un maggiore uso dell'aggettivo.

Una volta individuate le sezioni descrittive, le abbiamo analizzate secondo la prospettiva aggettivale: la funzione dell'aggettivo, la sua posizione e le sue peculiari proprietà semantiche.

Riguardo alla funzione svolta dall'aggettivo, sono stati comparati i casi in cui Stendhal usa l'aggettivo attributivo e quelli in cui si serve dell'aggettivo epiteto alla ricerca di una ragione che giustifichi il loro impiego. Dapprima è stato possibile constatare come l'aggettivo in funzione attributiva sia usato in misura minore rispetto all'aggettivo epiteto, poi è stato possibile stabilire l'esistenza di una relazione tra la funzione assunta dall'aggettivo e il suo significato. Stendhal si serve degli aggettivi con funzione attributiva per descrivere caratteristiche fisiche e caratteriali di un personaggio e l'effetto che ottiene è un tipo di descrizione precisa, diretta o quanto meno oggettiva.

Al contrario, egli adopera l'epiteto quando si tratta di fornire descrizioni relative a paesaggi, a luoghi, a situazioni nelle quali si trova coinvolto o alle quali assiste: sono quindi descrizioni di tipo soggettivo, spesso accompagnate dalla manifestazione di sensazioni, emozioni e opinioni dell'autore.

Il secondo oggetto di analisi linguistica è stato lo studio della posizione occupata dall'aggettivo epiteto all'interno del sintagma. A tal fine si è proceduto a distinguere le parti descrittive in cui l'aggettivo è anteposto al nome da quelle in cui è posposto. Si è

così cercato di verificare, da un punto di vista quantitativo, quale sia la tendenza di Stendhal, ovvero se sia maggiormente orientato verso la posposizione o l'anteposizione e se la sua scelta stilistica sia in linea o meno con quella dei suoi contemporanei.

L'analisi quantitativa effettuata ha dimostrato come in quest'opera Stendhal sia maggiormente propenso alla posposizione dell'aggettivo più che all'anteposizione: i dati ricavati dimostrano come la percentuale di casi in cui l'aggettivo è posposto al nome sia nettamente superiore a quella dell'aggettivo anteposto. Inoltre, abbiamo verificato quali tipi di aggettivi risultino essere più frequentemente anteposti e quali invece posposti. Tra i primi risultano gli aggettivi monosillabici come *beau*, *grand*, *petite*, *jeune*, mentre tra quelli maggiormente posposti troviamo gli aggettivi polisillabici e gli aggettivi di colore.

In generale, possiamo affermare che, da un punto di vista grammaticale, Stendhal rispetta i vincoli ritmici che regolano la posizione dell'aggettivo, ma dal punto di vista stilistico le sue scelte sul posizionamento dell'aggettivo non rispecchiano la tendenza comune agli scrittori del suo tempo.

Per quanto concerne il terzo punto dell'analisi linguistica del corpus, ovvero le proprietà semantiche espresse dagli aggettivi, si è provveduto dapprima a distinguere gli aggettivi che descrivono proprietà intrinseche da quelle che esprimono proprietà estrinseche e successivamente a considerare se il significato espresso dall'aggettivo abbia o meno delle correlazioni con la posizione assunta all'interno del sintagma.

Nel primo capitolo sono state introdotte alcune teorie semantiche sul significato espresso dagli aggettivi e si è fatta una distinzione tra proprietà estrinseche ed intrinseche. Come abbiamo visto precedentemente, le prime si riferiscono a qualità che possono essere constatate in maniera oggettiva come l'aspetto, il colore, la forma, la dimensione, la materia; al contrario, per proprietà intrinseche si intendono le qualità di un oggetto, di una persona che non possono essere constatate obiettivamente, ma che rivelano lo stato d'animo o il carattere. Sulla base di questa distinzione di ordine semantico, abbiamo classificato gli aggettivi in due gruppi al fine di osservare da un punto di vista quantitativo quali siano gli aggettivi più utilizzati da Stendhal. Il risultato ottenuto ha rilevato una netta maggioranza di aggettivi preposti a descrivere le proprietà intrinseche: 177 rispetto ai 29 indicanti proprietà estrinseche.

Il terzo e ultimo capitolo è stato dedicato al corpus parallelo, ovvero il confronto tra il testo d'origine e le due traduzioni italiane, quella di Battista del 1969 e quella di Schacherl del 1990.

Dopo aver fornito una descrizione succinta dei luoghi frequentati in Italia da Stendhal, il quale si è trattenuto per circa tre mesi nella città di Milano, spostandosi poi a Bologna, quindi a Firenze e infine a Napoli e Roma; si è passati all'analisi delle traduzioni fornite da Battista e Schacherl.

La tecnica adottata è stata quella di riportare *in primis* le sezioni descrittive dell'opera in lingua originale e successivamente di accostarvi la relativa traduzione in lingua italiana, rispettivamente quella di Battista e di Schacherl, in modo da mettere in luce le analogie e le divergenze tra il testo di partenza e i testi tradotti.

Il confronto ha inteso verificare segnatamente l'esistenza o meno di differenze dal punto di vista della funzione, della posizione e del significato degli aggettivi. È stato possibile individuare l'orientamento delle due traduzioni, valutandone la fedeltà o meno rispetto al testo d'origine.

Si è proceduto in primo luogo ad analizzare la funzione dell'aggettivo, verificando se all'interno delle traduzioni ci sia state modificazioni del punto di vista sintattico a discapito della rispettiva funzione assunta dall'aggettivo nel testo originale. In merito a tale punto, sono stati rilevati alcuni casi di trasposizione delle parti del discorso: l'aggettivo ha perso la sua funzione originaria assumendo nei testi tradotti in italiano quella di nome, oppure l'aggettivo in funzione di attributo ha perso la sua struttura originaria a causa di trasposizioni e riorganizzazioni dell'intera struttura frastica. Altro fenomeno che ha riguardato la modifica dell'aggettivo è stata la sostituzione in alcuni casi del verbo copulativo "essere" con altri verbi copulativi o pseudo-copulativi come "restare". Inoltre, si sono verificati casi in cui l'aggettivo attributivo privato della sua originale funzione è diventato epiteto. Le modifiche apportate dai traduttori rispetto al testo di partenza hanno avuto l'obiettivo di adattare al meglio il significato originale del testo a quello della lingua di arrivo, mirando così a una semplificazione stilistica volta a migliorare la lettura e la comprensione del testo.

Riguardo al secondo punto, il fenomeno verificatosi con maggiore frequenza è stata l'invasione della posizione occupata dall'aggettivo rispetto al nome. Oltre all'inversione della posizione dell'aggettivo, sono state rilevate modifiche strutturali della frase che

hanno portato alla perdita della connubio aggettivo+nome, trasposizioni di parti del discorso in cui l'aggettivo ha perso la sua funzione primaria ed entropie accompagnate da compensazioni di alcune parti del sintagma nominale.

Salvo i fenomeni precedentemente citati che hanno interessato in maniera secondaria il cambio di posizione dell'aggettivo nella frase, l'inversione è stata il fenomeno più rilevante in termini di divergenza. Nei testi tradotti è stata individuata una maggiore frequenza di anteposizioni aggettivali rispetto alle posposizioni.

Ne abbiamo concluso che la posizione dell'aggettivo non va considerata come un dato di piccolo rilievo, bensì come un elemento che può interessare il significato di tutta la frase. Sulla scorta della teoria formulata da Noailly (1999) introdotta nel primo capitolo, da un punto di vista semantico gli aggettivi anteposti si caratterizzano per il fatto di conferire al nome che accompagnano un valore descrittivo-restrittivo, mentre gli aggettivi posposti denotano la qualificazione e hanno un valore distintivo.

Nella lingua italiana, come riportato da Serianni (1989), le regole che stabiliscono la posizione dell'aggettivo sono molto simili a quelle della lingua francese: gli aggettivi che da un punto di vista semantico denotano qualità oggettive di esseri o cose cui si riferiscono, e che quindi non dipendono dal soggetto che le osserva, generalmente sono posposti al nome; al contrario, gli aggettivi che denotano caratteristiche soggettive e quindi suscettibili al giudizio critico sono anteposti. L'analisi contrastiva francese-italiano si è rivelata utile per capire la tendenza da parte dei due traduttori ad anteporre gli aggettivi che nel testo di partenza sono invece posposti, soprattutto quando il loro significato si rivela complesso. Va detto che il traduttore che si è mostrato meno fedele al testo originale è stato Battista: nella sua traduzione del romanzo di Stendhal, il fenomeno dell'inversione della posizione dell'aggettivo rispetto al nome appare molto più frequente rispetto ai comportamenti microsintattici di Schacherl.

Nonostante questo dato, è possibile intuire come entrambi i traduttori siano stati mediamente mossi da un gusto personale nel dare o meno un certo rilievo all'informazione trattata.

L'ultimo punto affrontato nel terzo capitolo è stato il modo in cui Battista e Schacherl hanno scelto di tradurre l'aggettivo e se l'equivalenza italiana si sia mostrata appropriata o meno a descrivere con efficacia il suo significato originale. Prima di procedere a questo tipo di analisi è stato però necessario verificare se nei testi tradotti le

proprietà semantiche espresse dagli aggettivi nel testo originale in lingua francese siano state conservate nei due testi tradotti. Risultato: non ci sono state variazioni nella rappresentazione delle proprietà semantiche.

Gli aggettivi analizzati sono in totale 206. Di tutti sono state riportate le rispettive traduzioni di Battista da un canto e di Schacherl dall'altro. Nella maggior parte dei casi, i due traduttori hanno optato per lo stesso equivalente, salvo alcune soluzioni in cui si è scelto un tipo di traduzione distante dal significato originale dell'aggettivo che ha avuto come effetto quello di caratterizzare il nome in modo più spiccato. Non sono però stati osservati casi di deformazione semantica di rilievo.